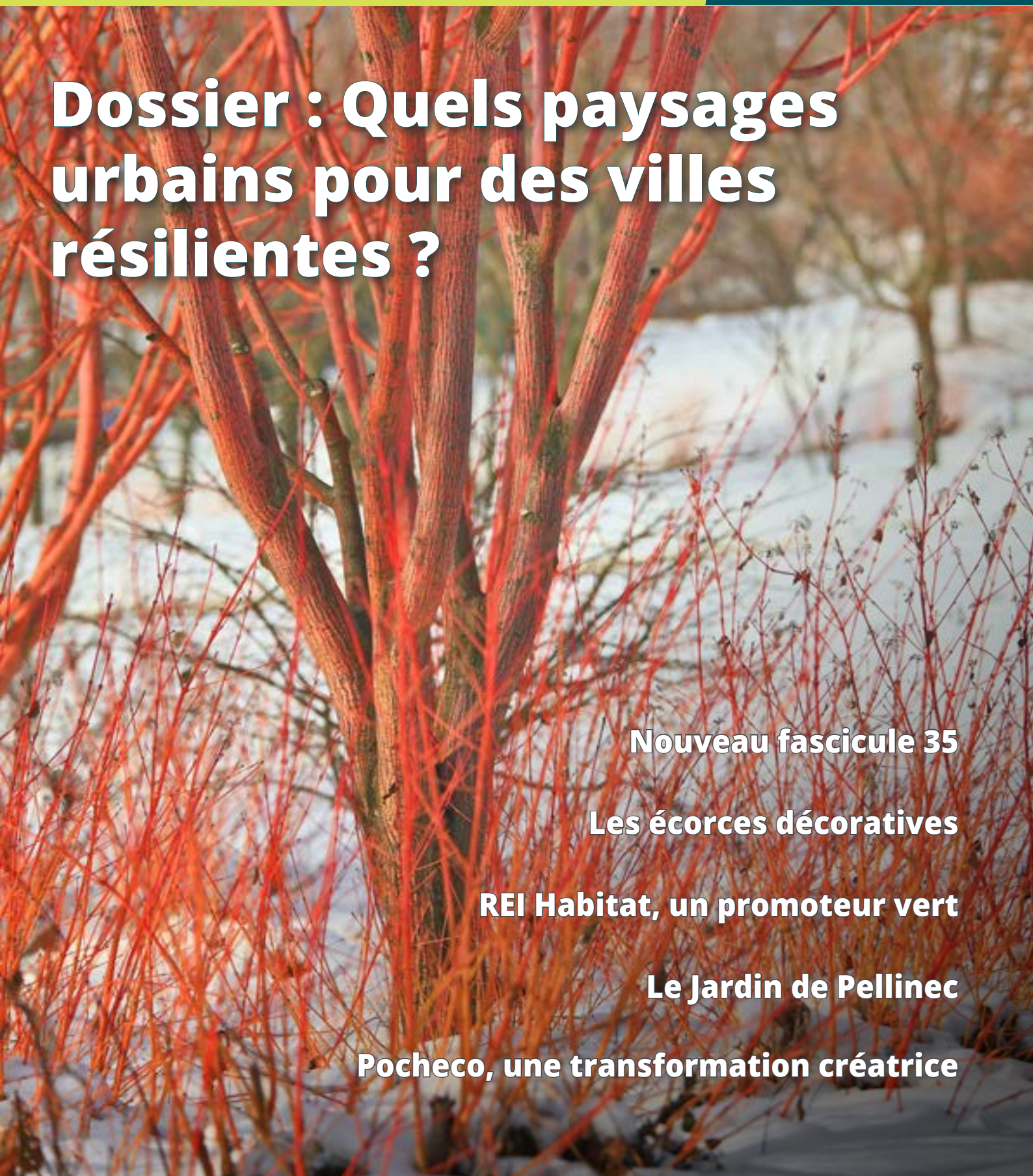
En vert & Avec vous

Le magazine des entreprises du paysage et des jardins

N°27
Décembre 2020

chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Dossier : Quels paysages urbains pour des villes résilientes ?

Nouveau fascicule 35

Les écorces décoratives

REI Habitat, un promoteur vert

Le Jardin de Pellinec

Pocheco, une transformation créatrice

100 % personnalisable. 100 % pour vous. 100 % Sprinter.

Afin de répondre au plus près à vos besoins, le Sprinter carrossé benne paysagiste est développé en étroite collaboration avec nos partenaires carrossiers sélectionnés.
Benne aluminium, coffre dos cabine, caisse inox sous benne ou bien réhausses de ridelles, les multiples configurations et équipements dédiés à votre activité associés à la technologie Mercedes-Benz feront du Sprinter l'outil adapté à votre métier.

Plus d'informations au 01 55 94 20 76*.

Mercedes-Benz

Mercedes-Benz : marques déposées de Daimler AG, Stuttgart, Allemagne. Photo non contractuelle. Mercedes-Benz France, SAS au capital de 75 516 000 € - 7 avenue Niépce, 78180 Montigny-le-Bretonneux. RCS Versailles 622 044 287. *Prix d'un appel local. © welcomia/iStock, Ian Hooton/SPL/Science Photo Library et Sebastian Kopp/EyeEm/Getty Images et lutavia/E+/GettyImages.

2021 : en vert, la vie est plus rose

2020 s'achève enfin. Tentons de nous projeter dans celle qui arrive avec optimisme. Après une année particulièrement compliquée avec une situation sanitaire impactante, réduisant notre activité et exigeant de nous flexibilité et adaptabilité… 2021 devrait être une année de renouveau. Bien sûr, il nous faudra continuer à appliquer les mesures de protection qui s'ancrent maintenant dans nos pratiques quotidiennes. Mais nous devrons aussi montrer notre capacité à aller de l'avant, à innover et surtout à savoir répondre aux attentes de nos clients et partenaires.

Pour ce faire, nous devrons plus que jamais mettre en avant notre professionnalisme, c'est notre atout majeur. Avec la nouvelle version du fascicule 35, encadrant les aménagements paysagers, les aires de sports et de loisirs de plein air, nous avons un extraordinaire outil pour concevoir et réaliser des projets plus durables répondant mieux aux enjeux environnementaux et sociétaux. D'un autre côté, les particuliers devraient continuer de vouloir embellir et aménager tous leurs espaces extérieurs (jardins, terrasses, balcon, piscines…).

Mais un outil si bon soit-il n'est qu'un objet sans la main experte qui le tient. Une innovation ne sert à rien sans les hommes qui l'utilisent. Il nous faut continuer à faire monter en compétence nos équipes : leur formation doit être en phase avec les demandes du marché afin d'y répondre au mieux. En 2021, nous serons idéalement placés pour répondre aux défis environnementaux, sociaux et écologiques par notre approche transversale et pluridisciplinaire.

Que ce soit les lauréats des Victoires du Paysage, ceux du Grand Prix du Génie Écologique ou encore les binômes de jeunes s'alignant à la pré-sélection des Worldskills, ils sont les fers de lance de notre profession. Ces femmes et ces hommes représentent notre corporation dont ils portent haut les couleurs, avec dynamisme et passion, ce qui est de bon augure pour l'année 2021 que je vous souhaite VERT-itablement excellente !

Laurent Bizot,
Président de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage

Acer conspicuum 'Phoenix' en hiver, photo Cédric Pollet

Sommaire

Actus 03

WorldSkills,
cap vers les finales nationales 25
Nouveau fascicule 35
pour un paysage plus vertueux 29

Dossier
Quels paysages urbains
pour des villes résilientes ? 36

Zoom sur
Un promoteur vert 48

Du paysage à la fourmi 58

Avis d'expert
Engagée dans le développement durable 66

Tendances
Les écorces décoratives 76

Initiatives Jardin
Le jardin de Pellinec 86

Acteur d'aujourd'hui
Pocheco, une transformation créatrice 96

Feuilles à feuilles 110

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél. : 01 42 33 18 82 - Directeur de la publication : Laurent Bizot - Comité éditorial : V. Adeline, Ch. Gonthier, D. Veyssi, L. Dumas, J. Malsoute, A. Selinger, J.-Ph. Teilhol - **Rédactrice en chef : Bénédicte Boudassou** (conception, rédaction, coordination), **b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire : FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél. : 01 53 36 20 40. Publicité : J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication : Aïda Pereira – 01 53 36 20 39 – aida.pereira@ffe.fr. Maquette : Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur : Espace Grafic

ENGAGÉ RSE MODÈLE AFAQ 26000 Confirmé ★★ AFNOR CERTIFICATION
ENGAGEMENT DE SERVICE QUALI'OP REF. 166 AFNOR CERTIFICATION

Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.

LES ENTREPRISES DU PAYSAGE
chaque jardin compte

Occultation PVC **Screeno® Line** et bois **Collfort®**

Clôtures Gabion **Zenturo®** et **Cages Gabion** préassemblées

Clôture **Zenturo®** avec pixels et brise-vue **Horizen**

BETAFENCE
a PRÆSIDIAD brand

Protéger l'Essentiel

Premier fabricant mondial de clôtures avec plus de 135 ans d'expérience.
Retrouvez toutes nos solutions personnalisables pour l'aménagement extérieur sur www.betafence.fr

Actus

Construit entre 1678 et 1683 par Jean-Baptiste La Quintinie à la demande de Louis XIV, le Potager du Roi a aujourd'hui besoin d'être restauré. Le programme global de restauration et de conservation lancé concerne autant la préservation de ces lieux historiques que celle des arbres fruitiers. Ce sont 450 variétés anciennes et actuelles qui s'y côtoient autour de carrés occupés par 400 variétés de légumes. Ce patrimoine, classé Monument historique et labellisé Jardin remarquable, est ouvert au public et les bâtiments accueillent en leur sein l'École nationale supérieure du paysage (ENSP). Une campagne de mécénat ouverte à tous et portée par l'ENSP a été lancée en septembre dernier dans le but de financer la réhabilitation du Grand Carré. Après le succès de cette collecte de fonds, une deuxième campagne est en cours afin de replanter une nouvelle ligne de palissage dans ce Grand Carré, chaque ligne coûtant environ 25 000 €. Pour devenir mécène de ce rajeunissement du patrimoine fruitier, les dons s'effectuent sur le site jusqu'au 28 février 2021.

©BBoudassou

« Le Trois-mâts », Bob Verschueren

Pour la quatrième année consécutive, Annecy Paysages lance son appel à projet afin d'encourager la création émergente et soutenir les jeunes créateurs. Depuis 2018, six projets ont ainsi été réalisés et intégrés aux installations permanentes du festival. Celui-ci offre chaque année un parcours artistique de plusieurs kilomètres en lien avec les sites paysagers de la ville, et attire un très grand nombre de visiteurs qui déambulent librement entre les œuvres. Pour candidater à ce nouvel appel à projet, rendez-vous sur .

©BBoudassou

« Natures en mouvement », Collective R

La date limite pour déposer son dossier est fixée au 17 janvier et l'ouverture du festival est programmée le 2 juillet. Ce concours est destiné aux étudiants en art, design, architecture ou paysage et aux jeunes professionnels de moins de trois ans d'activité.

Le concours 2021 « Capitale française de la Biodiversité » a pour thème l'eau et la biodiversité, il a été lancé en septembre dernier. Un cycle de webinaires a permis de sensibiliser les collectivités à cette thématique particulière et d'informer sur les actions exemplaires de certaines communes pouvant servir de modèle à d'autres. Les initiatives en faveur d'une meilleure gestion des eaux pluviales, de la désimperméabilisation des sols, de la lutte contre les risques d'inondation, de la préservation ou d'une réouverture des zones humides seront valorisées par ce concours, tout comme la protection de la ressource en eau potable.

©Klaire Houeix-ARB-idf

Les candidatures closes en cette fin d'année seront suivies d'une sélection des dossiers au début du printemps, puis de visites de terrain pour ceux qui seront retenus. Ce concours vise également à former davantage d'acteurs locaux de l'aménagement. Depuis 2019, il complète le dispositif « Territoires engagés pour la nature » mis en place par l'Office français de la biodiversité (OFB) en partenariat avec l'Agence de l'eau et les Régions de France.

Depuis une dizaine d'années le domaine de Chambord s'engage dans la conservation d'espèces locales comme l'abeille noire de Sologne. Il met également en place des actions de développement durable. La restitution des jardins potagers et leur gestion en permaculture en font partie, ainsi que la création d'un vignoble biologique et l'écopâturage sur ses terres.

©Olivier Marchant

Nouveauté cette année, afin d'intéresser davantage encore le grand public à ces actions, la première transhumance des brebis solognotes a été organisée en octobre, entre le site d'agnelage et les prairies du domaine, en passant devant le château et sur la place du village. Ces 50 brebis qui ont transhumé sont les premières à investir ces lieux. Il est prévu d'en accueillir progressivement jusqu'à 200 pour entretenir les 5 540 hectares du domaine de Chambord qui constitue le plus grand parc clos d'Europe protégé par un mur d'enceinte, et inscrit au réseau Natura 2000. Le domaine souhaite en effet redonner vie à son ancienne vocation agricole pour que le château s'entoure à nouveau d'un territoire nourricier dans le respect des pratiques écologiques.

©Olivier Marchant

©Olivier Marchant

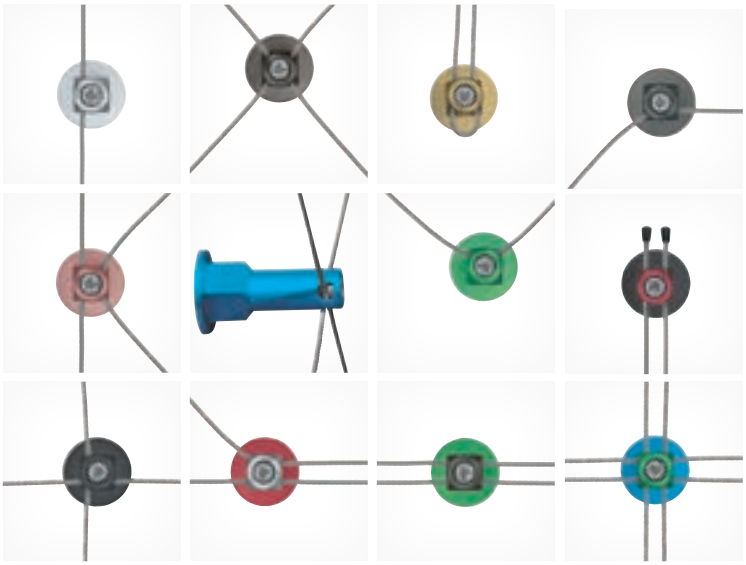
Carl Stahl®
ARCHITECTURE

GREENCABLE®

VÉGÉTALISATION

LES ATOUTS D'UN SYSTÈME FONCTIONNEL & ASTUCIEUX

- Temps de pose réduit
- S'adapte à toutes les contraintes
- Durable



SOLUTION INGÉNIEUSE & DURABLE

sans contrainte de tension

Des plots, du câble et vos plantes se laisseront guider

Un système qui allie technicité et simplicité. **GREENCABLE®** est une solution optimale pour **végétaliser vos murs et façades en un tour de main**. Tridimensionnel, il s'adapte à toutes les configurations.

Les plantes habillent vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. **GREENCABLE®** c'est l'intégration parfaite du végétal dans l'environnement architectural.

Carl Stahl ARCHITECTURE
6, allée de l'Économie
67370 Wiwersheim
www.carlstahl-architecture.fr

EMAIL
architecture@carlstahl.fr

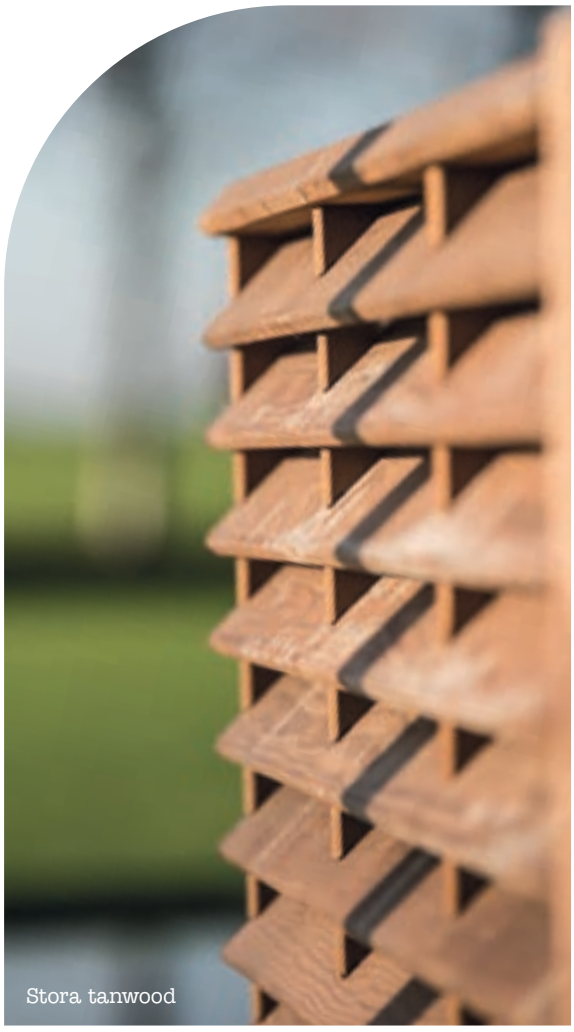
TÉL.
03 88 18 47 05

Votre devis GREENCABLE® dans la journée

COLLSTROP
Wood for a better garden

Isaura twin pine tanwood

Stora tanwood


Stora tanwood

Traitement autoclave coloris “Tanwood”

La gamme Collstrop s’enrichit avec le traitement couleur marron.
Vert ou marron : à vous de choisir !
Retrouver l’intégralité de la gamme sur notre catalogue:

Collstrop - Industrielaan 5 - 8790 Waregem - Belgique
tél +32 056 62 01 00 - info@collstrop.com
Bienvenue sur notre site web : **www.collstrop.com**

Comment y parvenir en ville ? La parution annuelle de *&* de Plante & Cité l'explique en détail, et fait le point sur les pratiques de gestion écologique connues, envisageables et souhaitables. Cette publication s'adresse à tous les formateurs, les élus et les professionnels désirant actualiser leurs connaissances afin d'agir au mieux en faveur de la biodiversité dans les centres urbains.

Dans cet opus, les regards croisés des différents intervenants et experts témoignent des changements à opérer pour anticiper et planifier cette gestion écologique. Des exemples concrets émaillent les propos, sur des sujets tels que les plantes envahissantes, la prise en compte des sols, la préservation des insectes et des oiseaux, la gestion des cimetières, les actions participatives. Trois grands chapitres décrivent les concepts puis les méthodes et outils à s'approprier. Les dernières pages dressent la liste des ouvrages parus ou disponibles en ligne sur les stratégies, la conception, les conseils pratiques ou retours d'expériences.

Déployer la gestion écologique : concepts et pratiques pour plus de nature en ville, 68 pages, 25 €

Chaque année, la Commission européenne récompense une ville qui agit en faveur de l'intégration de l'environnement dans l'espace urbain. Pour 2020, Lisbonne décroche cette distinction et devient « Capitale verte européenne 2020 » bénéficiant d'une subvention de 350 000 euros destinée à aider l'amélioration du cadre de vie urbain. La ville se distingue en effet par l'augmentation significative des espaces végétalisés sur son territoire, avec 350 hectares de verdure aménagés ces dix dernières années. Ayant également reçu la certification « gestion durable des forêts » pour son grand parc forestier Monsanto de 1 000 hectares, véritable poumon vert de la région créé à partir de 1938 et aujourd'hui peuplé de grands eucalyptus, de chênes et de pins, Lisbonne continue ses initiatives en réalisant la plantation de 20 000 arbres supplémentaires en zone urbaine. Elle développe également son réseau de pistes cyclables avec 90 kilomètres balisés aujourd'hui dans la capitale afin de promouvoir une mobilité urbaine préservant l'environnement. Une gestion de l'eau plus responsable fait également partie des initiatives en cours remarquées par la Commission européenne.

Aux Pépinières Naudet, six générations se sont succédé depuis 1876 pour produire et planter des arbres. Aujourd'hui, l'entreprise, forte de ses quatre filiales, s'engage dans une nouvelle voie complémentaire, celle de l'agroforesterie. Cette diversification, portée par Frédéric Naudet et guidée par le souhait de contribuer à la transition des espaces agricoles, est confortée par la création d'un site pilote « pôle agroforestier » planté entre l'automne 2019 et l'automne 2020 à Leuglay, siège de l'entreprise. Ce pôle regroupe 50 hectares de terres agricoles en conversion biologique, répartis sur neuf sites situés dans un rayon de deux kilomètres autour du siège, avec près de 22 000 arbres et arbustes plantés.

©Pépinières Naudet

Alignement intra-parcellaire d'arbres en grandes cultures

©Naudet

Frédéric Naudet

Le choix des végétaux a été opéré en tenant compte des sols, du climat et de leur présence à l'état naturel dans la région. Pour servir d'exemples, plusieurs systèmes agroforestiers sont représentés, tels que la haie brise-vent, la haie fruitière, la haie périphérique, les alignements d'arbres intra-parcellaires, le verger-maraîcher, ou encore les arbres têtards. Des parcelles de vigne sont aussi prévues. Les expérimentations et les suivis seront renouvelés pendant plusieurs années afin d'étudier les bénéfices au niveau des sols, des maladies et insectes auxiliaires des cultures ainsi que les impacts sur la faune.

©Pépinières Naudet

Arbres et plantes mellifères au sein des cultures

©Pépinières Naudet

Verger et haie périphérique

Cette vitrine vivante à disposition des professionnels, des gestionnaires et des élus a pour but de développer l'expertise. Elle pourra répondre aux questions qui inquiètent la filière agricole autant que celle du paysage, et proposer des formations ainsi que des visites pédagogiques. Elle fournira aussi des retours d'expériences nécessaires, notamment, aux échanges techniques entre professionnels. La concrétisation de ce projet d'envergure a été possible grâce aux suivis agronomiques et de biodiversité pris en charge par le Département de la Côte-d'Or, en collaboration avec de nombreux partenaires naturalistes et la Chambre d'agriculture de la Côte-d'Or.

Les Pépinières Naudet, spécialistes du reboisement, s'associent ainsi très concrètement aux changements de pratiques à promouvoir le plus vite possible afin de développer les ressources naturelles plutôt que les épuiser.

VOUS PENSIEZ AVOIR TROUVÉ L'OUTIL PARFAIT : DÉTROMPEZ-VOUS !

ZERO EMISSION

CHALLENGE 2025

ASSURE UN AVENIR MEILLEUR, PLUS PROPRE ET PLUS SILENCIEUX

Les temps ont changé et notre nouvelle gamme Professional-X en est la preuve. Prenez le Taille-Haies, il est alimenté par notre système de batteries 56V Lithium Ion, la technologie la plus avancée qui soit, permettant de rivaliser avec les moteurs thermiques. Ses lames sont découpées au laser, durcies et affutées au diamant. Il fait qu'une bouchée des haies les plus touffues et reste affûté plus longtemps Alors, changez vos habitudes et passez à la puissance EGO.

LA NOUVELLE GAMME EGO 56V PROFESSIONAL-X : IL Y A RIEN DE COMPARABLE.

#PUISSANCERÉINVENTÉE

Les meilleures Garanties professionnelles du marché*

3 ANS GARANTIE OUTIL

3 ANS GARANTIE BATTERIE

egopowerplus.fr

challenge2025.eu

*Les conditions générales complètes sont sur notre site web: egopowerplus.fr/modalites-et-conditions

ISEKI FRANCE

Distributeur exclusif

www.iseki.fr

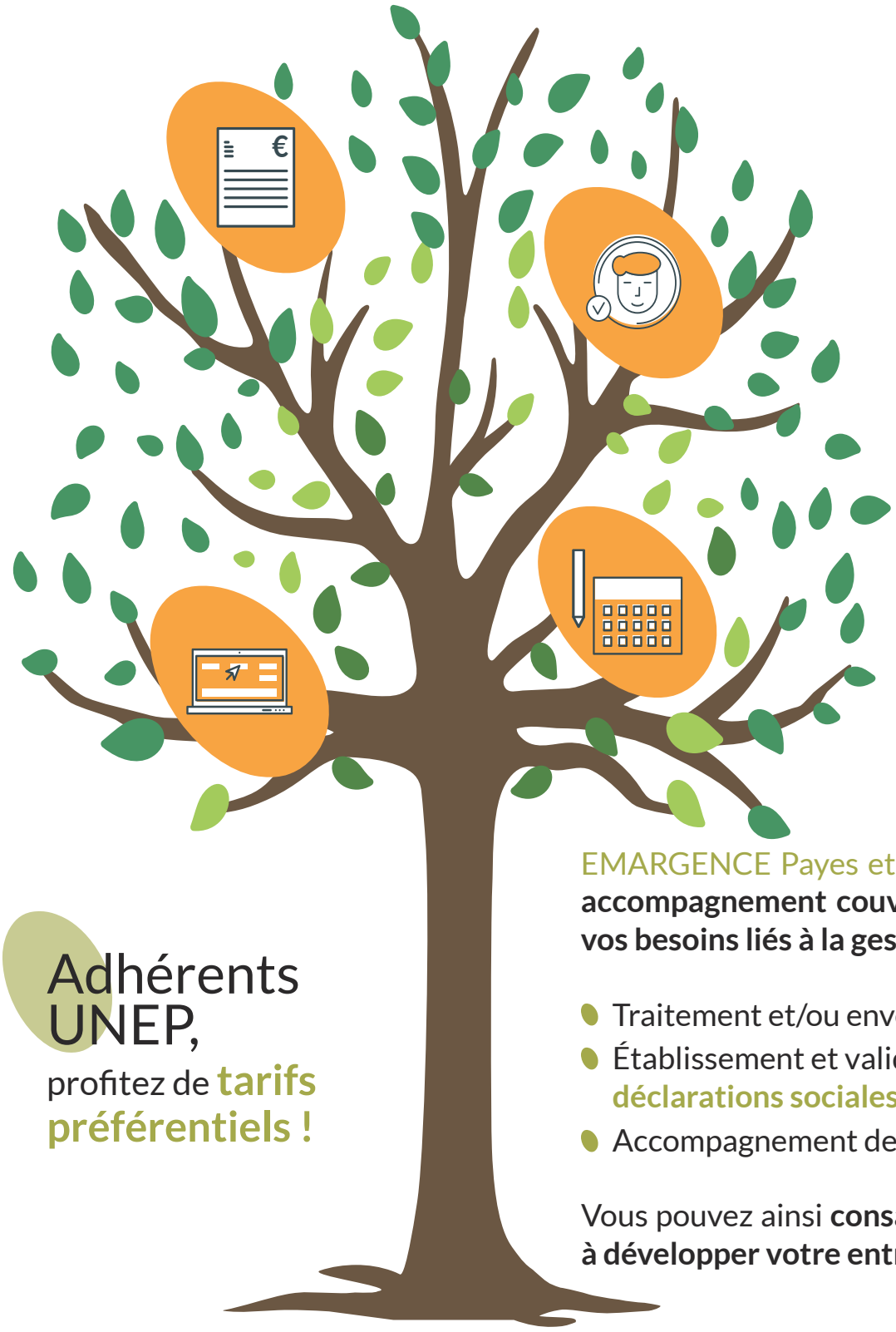
info@iseki.fr

EGO™ POWER BEYOND BELIEF™

PROFESSIONAL X

EMARGENCE
PAYES & RH

Libérez-vous des complexités de la paye pour ne vous consacrer qu'à votre métier !



EMARGENCE Payes et RH vous assure un **accompagnement couvrant l'ensemble de vos besoins liés à la gestion de la paye.**

- Traitement et/ou envoi des **états de paye**
- Établissement et validation des **déclarations sociales**
- Accompagnement de la **vie du salarié**

Vous pouvez ainsi **consacrer votre énergie à développer votre entreprise.**

Adhérents UNEP,

profitez de **tarifs préférentiels !**

Laëtitia Jeannin-Naltet | 01 58 36 17 39 | l.jeannin-naltet@emargence.fr
emargence.fr

Crédit images : ©Freepik

Escalier de la falaise

Jardin extraordinaire

Nantes continue son développement vert avec l'avancée des travaux du Jardin extraordinaire dont le grand escalier a été inauguré et ouvert aux promeneurs fin octobre. Cet escalier de la falaise leur permet de franchir 28 mètres de dénivelé grâce à 177 marches au cours d'une descente rythmée par plusieurs belvédères pour, tout en bas, se retrouver plongés dans une nature exubérante. Cet escalier en acier conçu par François Delarozière, grand maître des Machines de Nantes, complète l'accessibilité du Jardin extraordinaire situé dans la carrière Misery de Chantenay et dont la première partie a été ouverte au public à l'automne 2019. Le chantier du jardin se terminera avec l'aménagement de l'Arbre aux Hérons, en cours aujourd'hui. Le site deviendra ainsi le 11e parc de la ville, que Johanna Rolland, maire actuelle, souhaite la plus verte possible pour améliorer le cadre de vie des habitants et se tourner résolument vers la transition écologique.

Autre projet mené par la ville, après le premier confinement pendant lequel de nombreuses familles ont dû faire appel à l'aide alimentaire, « Nantes, paysages nourriciers » a mobilisé les services des espaces verts ces derniers mois : ils ont effectué la plantation de légumes sur 54 parcelles réparties sur les 11 quartiers de la ville. Environ 25 tonnes de ces légumes d'été et d'automne ont été ensuite récoltés avec l'aide de 30 associations de proximité et des habitants, puis distribués aux plus démunis.

Ces sites cultivés sans produits phytopharmaceutiques sont des espaces verts de la ville qui ont été transformés en parcelles potagères, tels que des massifs, jardins partagés et terrains engazonnés non occupés. Une partie des pépinières municipales a également été réquisitionnée pour ces cultures. Toutes les équipes des jardiniers de la ville y ont participé. Outre la distribution alimentaire, cette opération a eu pour vertu de faire redécouvrir aux habitants la saisonnalité des légumes, et la consommation de produits frais et locaux.

Paysages nourriciers dans les espaces verts

Grande cascade du Jardin extraordinaire

Plantation des cultures vivrières Cour Cambronne

Le vivant a une valeur incommensurable et inaliénable. Mais dans notre société, ce qui n'a pas de valeur financière n'est pas ou que très peu considéré. Partant de ce constat, le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Seine-et-Marne (CAUE 77) a lancé, cet automne, l'application Barème de l'arbre. La plateforme permet d'évaluer la valeur des arbres en se basant sur une série de critères tels que l'âge de l'arbre, son essence, son prix en pépinière, ses bienfaits sur la qualité de l'air, sa participation à la régulation ou l'esthétique paysagère, ainsi que les désagréments qu'il occasionne, par exemple son coût d'entretien. Cet outil a été testé par une quinzaine de collectivités et adapté en fonction des résultats obtenus.

Voie de circulation encadrée de grands arbres en Seine-Saint-Denis

Il a pour objectif de calculer la valeur intégrale évaluée (VIE) en euros de l'arbre, afin d'argumenter lors de la prise de décisions concernant un projet d'aménagement. En cas de sinistre, les dommages peuvent aussi être quantifiés financièrement.

Accessible à tous les propriétaires publics ou privés, aux gestionnaires, aux collectivités, aux maîtres d'œuvre, aux assureurs et instances juridiques, ce barème de l'arbre est issu d'un travail collaboratif entre le CAUE, Plante & Cité et l'association Copalme des arboristes grimpeurs. Il a obtenu des aides de l'interprofession Val'hor et a été conçu en concertation avec les experts de la filière du paysage, dont l'Unep.

Jardin de la Paix à Vimy, conception canadienne

Jardin de la Paix à Arras, conception écossaise

L'association Art & Jardins Hauts-de-France mène une vaste opération de créations de sites paysagers sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre, en France pour la plupart, et en Belgique. Aux couleurs des nations impliquées dans ce conflit meurtrier, ce sont 35 jardins qui d'ici 2023 offriront un parcours dédié à la paix. Ce parcours sera relié à celui du circuit de la mémoire déjà mis en place dans la région Hauts-de-France.

Chaque jardin est conçu par des artistes et professionnels originaires des pays représentés. Quatorze Jardins de la Paix ont déjà été réalisés depuis le lancement de l'opération en 2018. Parmi eux, celui de Péronne conçu par des Irlandais, celui de Vimy aux couleurs du Canada, celui d'Arras réalisé par les Écossais, ou encore celui de Thiepval aux accents anglais et gallois… Ils participent autant à la valorisation de la jeune création contemporaine qu'à celle de l'héritage culturel des nations tout en stimulant l'attractivité touristique de la région Hauts-de-France. Enfin, ces jardins destinés à révéler des sites emblématiques et à les conserver dans la mémoire collective contribuent aussi à sensibiliser les habitants à la préservation de l'environnement.

AUTOPORTÉES PROFESSIONNELLES

La gamme de tondeuses autoportées ETESIA vous assure une performance de travail optimale tout au long de l'année

Pour chaque saison, retrouvez un ensemble d'accessoires adaptés à l'entretien des espaces verts.

JE DÉCOUVRE LA GAMME & LES ACCESSOIRES SUR

www.etesia.fr

ETESIA

www.etesia.fr

L'objectif de Fabemi a toujours été de rester proche des professionnels afin d'adapter l'offre produit aux tendances du marché, à la demande et de rester à l'écoute. Les collections pour l'extérieur de dallages, pavages, margelles et accessoires évoluent en permanence dans cette logique.

www.fabemi.fr

Fabemi

TERRASSE & JARDIN

GROS ŒUVRE

VOIRIE & RÉSEAUX

La rose 'Monsieur' célèbre le premier magazine masculin du monde fondé en 1920. C'est en effet à l'occasion de son centenaire que la publication, créée par le couturier Paul Poiret et l'écrivain Jacques Hébertot, vient de baptiser sa rose lors des Journées d'automne de Chantilly. Le rosier, un buisson aux grandes fleurs d'un rouge lumineux, offre un parfum intense aux notes de tête florales (lilas, violette) puis fruitées (pomme, poire, mangue, groseille) et enfin de sous-bois en note de fond. La variété remonte bien toute la belle saison et son feuillage reste sain. Très élégante et d'un style classique, cette rose trouve sa place aussi bien au jardin qu'en pot sur la terrasse et se prête à de somptueux bouquets. Elle a été obtenue par les Pépinières et Roseraies Georges Delbard, et baptisée par ses trois parrains : Alexandre Cornot, président des champagnes Brimoncourt, Vincent Darré, architecte d'intérieur et Pierre-Alexandre Risser paysagiste, fondateur de l'entreprise Horticulture et Jardins.

©Pépinières et Roseraies Georges Delbard

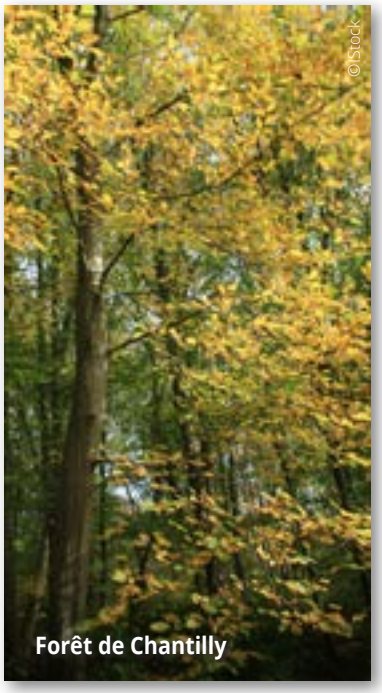
Rose 'Monsieur'

©DR

Pierre-Alexandre Risser, Alexandre Cornot et Vincent Darré

L'état des forêts est très préoccupant dans certaines régions à cause du réchauffement climatique. Celle de Chantilly notamment, d'une superficie de 6 344 hectares, montre d'importants signes de dépérissement de ses peuplements de chênes qui constituent 48 % de la surface forestière. La conjugaison des impacts des fortes chaleurs lors des canicules, des sécheresses accentuées par le sol sableux local, et des attaques massives de hannetons qui dévorent les racines met cette forêt en péril.

Pour trouver les moyens collectivement de la conserver vivante dans les années à venir, un mouvement nommé « Ensemble, sauvons la forêt de Chantilly » a été récemment créé. Il regroupe les pouvoirs publics locaux, l'Institut de France qui est propriétaire de cette forêt, les gestionnaires de l'ONF, des écologues, des instituts de recherche, des arboristes experts, des riverains et associations diverses souhaitant donner leur avis ou partager leurs recherches et solutions. Parmi les actions déjà retenues, l'observation de 300 placettes de 100 m² chacune disséminées dans la forêt est en cours. Des études menées avec des laboratoires scientifiques sur les arbres survivants permettront ensuite de développer des sujets génétiquement résistants. Des expérimentations auront aussi lieu avec des essences supposées mieux adaptées au réchauffement climatique tels que les chênes pubescents, les érables de Montpellier ou les pins maritimes.


©iStock

Forêt de Chantilly

Pour la vingtième édition de Folie'Flore à Mulhouse qui s'est déroulée du 30 septembre au 11 octobre, six entreprises du paysage* se sont mobilisées et associées afin de faire rêver les visiteurs. Une démarche que ces derniers ont appréciée puisque plusieurs milliers sont venus parcourir les différents espaces paysagers de la manifestation.

« Pierre en lévitation »

Deux des jardins des entreprises du paysage ont joué sur l'effet de surprise avec une mise en lumière féérique : un énorme rocher sortant d'une cascade semblait comme en lévitation au-dessus de l'eau. Puis sous un autre chapiteau, un monde sous-marin offrait une ambiance digne du roman *Vingt mille lieues sous les mers*, avec des ruines d'une ville enfouie sous les eaux et une épave de bateau, entourées de plantes aquatiques. Deux rideaux d'eau permettaient aux visiteurs de se croire réellement immergés dans cette ambiance onirique. Le troisième jardin était, quant à lui, réservé aux enfants, afin que le ludique et le végétal cohabitent dans une parfaite harmonie. Il n'est en effet jamais trop tôt, surtout à l'heure actuelle, pour inciter les enfants à des expériences de nature.

Cette participation à Folie'Flore renforce les liens entre le grand public et les entreprises du paysage qui exposent ainsi leurs multiples compétences. Elle a également un impact sur les nouvelles générations qui se destinent au métier, comme le raconte un formateur en aménagements paysagers : « *je suis venu avec une classe de Bac pro. Avec la visite de ces jardins, nos jeunes se sont rendus compte de la technicité mise en œuvre, bien sûr, mais également de la créativité déployée, aspect qu'ils sous-estiment bien souvent. Là ils en ont pris plein les yeux, cela va les motiver, leur donner de l'inspiration et leur faire comprendre toutes les facettes du métier !* »

« Plongeon dans les abysses »

« Le royaume des enfants »

Joël Willig, l'un des paysagistes impliqués dans ce projet, évoque aussi le plaisir de se retrouver entre collègues : « *c'est un moment magnifique, à la fois convivial et créatif, pendant lequel nous échangeons sur notre métier. Cette pause dans le travail habituel nous incite en plus à prendre du recul, ce qui concourt à progresser dans le développement de nos entreprises.* »

La promenade insolite dans ce *show* floral proposait également quinze autres jardins parmi lesquels ceux des communes alsaciennes des alentours de Mulhouse, et le grand jardin, un espace de végétation luxuriante peuplé d'animaux mystérieux, réalisé par le service des espaces verts de la ville. La prochaine édition de Folie'Flore se tiendra du 7 au 17 octobre 2021.

**Jardin Contemporain, L'An Vert du Jardin, Les Jardiniers, Paysage Hérissé, Paysages Simon Michaël, Uni-Vert*

INFACO®
www.infaco.com

SARCLEUSE
100% ELECTRIQUE
100% EFFICACE
0% PHYTO

Respectez vos sols et l'environnement.
Sarcleuse électroportative Infaco

ZÉRO PHYTO
BY INFACO

NE COMPTEZ PLUS LES JOURS AVEC NOTRE FORFAIT MENSUEL.

Taille-haie à batterie
Référence : TAIBAT
3€ HT /jour*
Soit 84€ HT /mois

Batterie dorsale 36V 29,3 Ah
Référence : BATDOR
4€ HT /jour*
Soit 120€ HT /mois

Souffleur de feuilles portable à batterie
Référence : SOUBAT
8€ HT /jour*
soit 249,6€ HT /mois

Tronçonneuse bois à batterie guide 35 cm
Référence : TROB35
5€ HT /jour*
Soit 164€ HT /mois

*Prix indicatif calculé sur une base de 30 jours calendaires.
Offre nationale réservée aux professionnels hors accords contractuels spécifiques jusqu'au 31 décembre 2020. Prix hors assurance, garantie dommages, contribution verte, TVA et frais de livraison. Location sous réserve de disponibilité. Photos non contractuelles.
Kiloutou SAS au capital de 10 441 555€ - RCS Lille Métropole 317 686 061 - Siège social - 1 rue des Précurseurs - CS 20449 - 59664 Villeneuve d'Ascq Cedex.

KILOUTOU
PARLONS PRO

Aux Assises nationales de la biodiversité, en octobre dernier, les Acteurs de l'Ingénierie et du Génie Écologique (A-IGÉco) ont récompensé des projets exemplaires dans ce domaine qui de jour en jour prend davantage d'importance pour l'aménagement du territoire. Tous les métiers de la filière sont concernés ainsi que les chercheurs et organisme d'études.

Cette troisième édition du Prix national du Génie écologique participe pleinement au développement de ce secteur en émergence. Les prix permettent de porter à la connaissance du plus grand nombre les actions entreprises en faveur du maintien ou du rétablissement de la diversité des milieux, mais aussi de la lutte contre les plantes invasives ou de la protection des sols.

Cette année un nombre important de chantiers concerne les milieux humides, les rivières et la continuité écologique dans les trames vertes et bleues. Les projets primés ont fait l'objet d'une présentation et de discussions lors des Assises nationales de la biodiversité.

Les projets lauréats ont porté sur :
- la réduction de la dynamique d'invasion de la jussie dans les marais de Brière (44) ;
- l'expérimentation d'itinéraires de reboisement de terrains érodés à Mayotte avec des espèces indigènes et des endomycorhizes ;
- la restauration des écosystèmes par la suppression du drainage de la zone humide du Castagné dans le bassin de la Cère (46) ;
- le retour d'expérience sur la continuité écologique à Valherbasse (26) ;
- la restauration de la dynamique fluviale de l'Allier sur l'île des Cailloux à Maringues (63) ;
- l'amélioration des hydrosystèmes sur l'exploitation du lycée agricole de Rochefort-Montagne (63).

Le Grand prix a été décerné à la restauration hydromorphologique de l'Armance, du Landion et de leurs zones humides d'accompagnement (10). Enfin, le prix spécial « Milieux humides », attribué en partenariat avec le Forum des Marais Atlantiques et à l'occasion des vingt ans de ce forum, a récompensé la restauration hydrique et agroenvironnementale de 60 hectares de milieux humides ouverts dans le marais de Chautagne (73).

La cérémonie officielle en présence des représentants de l'Office français de la biodiversité (OFB) et du ministère de la Transition écologique a pu mettre en lumière l'ensemble des acteurs impliqués dans ces projets lauréats, à savoir les maîtres d'ouvrage, bureaux d'études, maîtres d'œuvre, entreprises de travaux, fournisseurs, organismes de recherche et associations.

Milieux humides entretenus en zone sensible

Journée de l'arbre

Plus de 70 professionnels ont répondu présent le 9 octobre dernier pour la *Journée de l'arbre* à l'invitation du Groupe technique de métiers Élagage de l'Unep. Après Beaune en 2019, cet événement a fait étape cette année à Nantes, ville riche de son patrimoine arboré.

es participants ont été accueillis dans les locaux de la microbrasserie Little Atlantique Brewery récompensée en 2020 par le Prix national de la construction bois. Le cycle de conférences qui leur a été proposé était très diversifié, allant de la prévention des risques de maladies pour les techniciens des chantiers à la gestion technique des arbres exposés à différentes conditions de sols et de climats. Sont intervenus notamment :

- La caisse centrale de la MSA afin d'expliquer les bons réflexes à adopter face aux risques biologiques auxquels peuvent être exposés les opérateurs sur les chantiers d'élagage quand les arbres sont atteints de différentes maladies comme la suie de l'érable ou sont porteurs de parasites (chenilles processionnaires, tiques).
- Le centre technique Plante & Cité, pour présenter le nouveau barème d'évaluation de la valeur des arbres (cf. p. 12). Ce projet porté en partenariat avec l'association Copalme et le CAUE 77 est destiné tant aux collectivités qu'aux entreprises du paysage afin de gérer le patrimoine arboré sur des critères établis à l'avance et aider à la décision pour les différents travaux de soins aux arbres et d'abattage. Ce barème inclut la valeur intégrale de l'arbre ainsi qu'un barème d'évaluation des dégâts causés à l'arbre, ce dernier prenant en compte tous les facteurs de cause à effet comme les travaux de voirie, les tailles excessives et plaies diverses occasionnées sur le tronc, le houppier ou les racines.

Découverte du patrimoine arboré de Nantes

Tulipier de Virginie du parc de Procé

Conférences en salle

- La ville et la Métropole de Nantes, pour partager leur expérience avec la présentation du logiciel d'inventaire et de localisation des arbres (Lilas) et les actions engagées d'une part pour le renouvellement de la strate arborée en ville, et d'autre part pour lutter contre le chancre coloré du platane.
- Vincent Dellus, expert arboricole, qui a détaillé les pratiques à maîtriser et interventions à mener dans le cas des arbres exposés au vent, leur condition de résistance étant très différentes en alignement ou en isolé en ville par rapport à leur potentiel quand ils sont regroupés en forêt.

La journée s'est poursuivie par une visite sur le terrain l'après-midi, au parc des Oblates, où les participants ont également pu assister à une démonstration de traction effectuée sur un arbre afin de tester sa résistance aux conditions climatiques et environnementales du lieu. Cette journée a également permis aux professionnels de découvrir la richesse du patrimoine arboré de Nantes.

REMBLAIS TECHNIQUES POLYSTYRÈNE

KNAUF GEOFOAM TP

SURPRENANTES FORCE ET LÉGÈRETÉ POUR LES REMBLAIS PAYSAGERS

GULFSTREAM COMMUNICATION – © Knauf 2020 – © Shutterstock

KNAUF

Réalisez avec TECHNICITÉ et rapidité vos aménagements paysagers avec les blocs de polystyrène expansé Knauf Geofoam TP, RÉSISTANTS à la compression mais 100 fois plus LÉGERS que les remblais traditionnels. Et ils sont 100% RECYCLABLES !

- BLOCS RAPIDES à mettre en œuvre
- RÉSISTANCE mécanique du PSE
- PSE 100 % RECYCLABLE

knauf.fr

SUPPORTS DE CULTURE

PLANTATION FLEURISSEMENT ESPACES VERTS

LA SOLUTION À TOUS VOS PROJETS

35 ans
D'EXPERTISE
EN INGRÉDIENTS
ACTIFS

SUBSTRATS AVEC MYCORHIZES

- Meilleure reprise et croissance accélérée
- Résistance aux stress extérieurs et à la sécheresse
- Gain de vigueur sur replantation en sols fatigués
- Hausse de la capacité de prospection des éléments nutritifs

MYCORRHIZAE Premier Tech P-501 AMM 1170375

PREMIER TECH

PTHORTICULTURE-FRANCE.COM

WorldSkills, cap vers les finales nationales

Reportées en raison de la crise sanitaire qui affecte la France depuis le printemps dernier, les finales nationales de la Compétition des métiers WorldSkills se tiendront normalement en 2021. Elles avaient été une première fois décalées en décembre 2020 sous leur forme habituelle. Ce nouveau report effectué dans l'urgence entraîne à présent plusieurs autres modifications dans le déroulement des épreuves.

L'École Du Breuil a accueilli le groupe des candidats sélectionnés aux finales régionales, en module de préparation à la finale nationale.

Équipe Auvergne-Rhône-Alpes, Jérémie Mareuge, Victor Gelet

Équipe Bretagne, Kilian Cerceau, Baptiste Camenen

Équipe Centre-Val-de-Loire, Thomas Morin, Anthony Dardonville

Équipe Corse, Lucke Bernardin, Louis Menuge

Équipe Grand-Est, Louis Lecler, Kerrian Blaise

Équipe Hauts-de-France, Guillaume Gautier, Tristan Cazals

Équipe Île-de-France, Alexis Pancak, Clément Carrouée

Équipe Normandie, Damien Leclerc, Thomas Ravet

Équipe Nouvelle-Aquitaine, Alexandre Bufeteau, Charly Sennegon

Équipe Occitanie, Lucas Berruer, Loris Salles

Équipe PACA, Maxence Grare, Matthias Andrieux

Équipe Pays de la Loire, Valentin Cousin, Hugo Leblanc

Les membres du bureau de WorldSkills France chargés d'organiser les finales nationales de la Compétition des métiers WorldSkills – anciennement appelées Olympiades des métiers – ont dû déprogrammer une nouvelle fois la tenue des épreuves pour se plier au contexte sanitaire actuel. Celles-ci auront lieu en 2021 ou en 2022 selon les décisions liées à la situation sanitaire. Mais les jardiniers-paysagistes ont déjà eu une session de préparation fin octobre, leur redonnant les règles de base de la compétition avec tous les conseils afférents et leur expliquant les nouvelles modalités de ces épreuves : les treize équipes régionales sélectionnées auront à passer une préqualification en vue de la finale, de façon à limiter le nombre de participants à la compétition nationale et à disposer d'espaces suffisants entre chaque carré à transformer en jardin. Cinq binômes seront donc retenus à l'issue de ces préqualifications qui devraient se tenir début 2021 au lycée d'Angers-Le Fresne, centre d'entraînement de l'équipe de France jardinier-paysagiste depuis vingt ans.

Le but de la préqualification est également la montée en compétences des compétiteurs en vue d'obtenir une place sur le podium lors de la finale internationale de Shanghaï de 2022 ! L'ensemble des métiers se pliera d'ailleurs à ces nouvelles dispositions et formera l'équipe de France des Métiers qui aura à défendre les savoir-faire français face aux autres nations.

Préparation dans l'amphithéâtre de l'École Du Breuil

Visite du jardin de l'École Du Breuil

Lors de la session de préparation des jardiniers-paysagistes à l'École Du Breuil à Paris, les 23 et 24 octobre derniers, les binômes régionaux* ont donc pu se rencontrer, échanger entre eux et avec les formateurs. Louis Solignac et Baptiste Fabre, anciens compétiteurs mondiaux, étaient présents pour leur apporter de précieux conseils d'entraînement. Hervé Fonteneau et Thierry Kerguelin, experts métiers et paysagistes adhérents à l'Unep, les ont également accompagnés pendant ces journées qui ont été introduites par Michèle Gasquet, vice-présidente de l'Unep, et Alexandre Hennekinne, directeur de l'École Du Breuil.

Chaque binôme doit maintenant s'entraîner sur le plan technique, sans oublier l'aspect créatif et la réactivité nécessaire devant un sujet dévoilé au dernier moment. C'est en effet l'option choisie depuis 2019 par les finales mondiales. Les prochaines épreuves se dérouleront donc selon ces modalités, en donnant le plan du jardin à réaliser seulement une semaine avant le début de la compétition.

Des vidéos des préparations et des épreuves seront disponibles sur le site **www.lesentreprisesdupaysage.fr** et sur les réseaux sociaux de l'Unep.

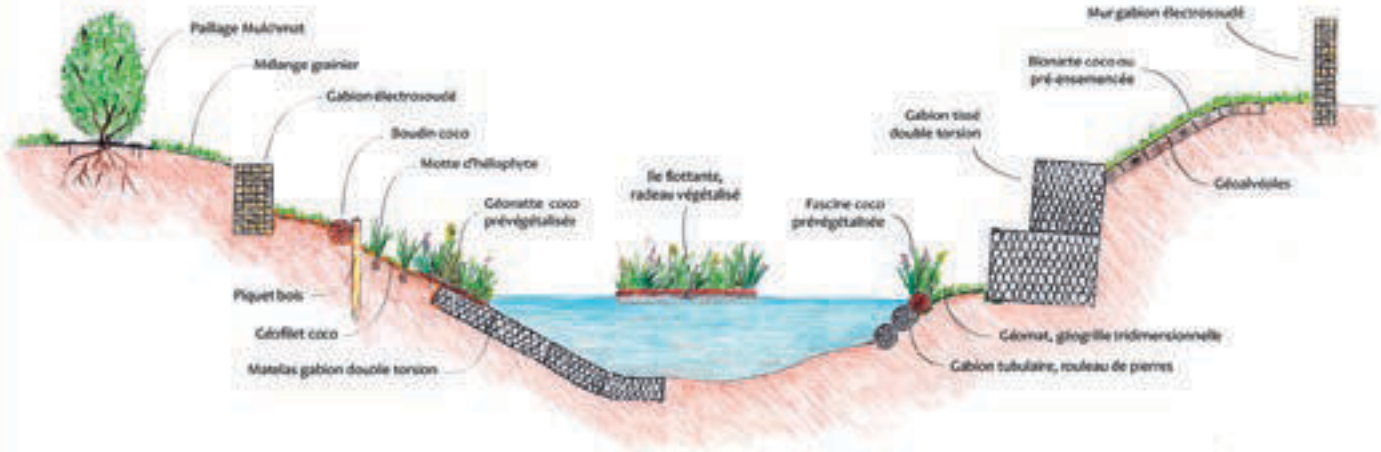
**Pour des raisons sanitaires, trois jeunes étaient absents : le binôme Bourgogne-Franche-Comté et un candidat Île-de-France*

www.worldskills-france.org

Génie végétal, protection et stabilisation des berges,
Gabions, soutènements, renforcement des sols,
Aménagements paysagers et hydrauliques

Certifié Qualité, Sécurité et Environnement

Pour vos études ou vos fournitures, trouvez le bon conseil



Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service

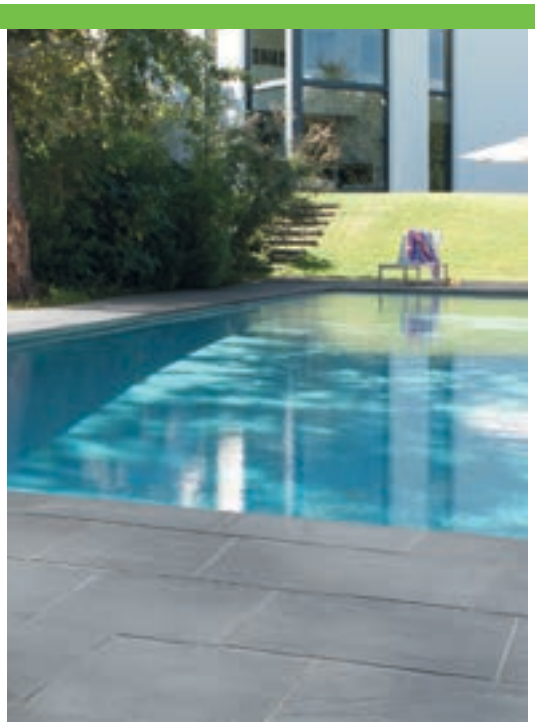
AquaTerra Solutions - 07250 LE POUZIN - Tel : 04 75 63 84 65 - Fax : 04 75 63 84 68 - contact@aquaterra-solutions.fr

www.genievegetal.fr - www.gabions.fr

LA PLUS LARGE GAMME DE
BROYEURS DE BRANCHES ET VÉGÉTAUX

Chauvency St-Hubert | 55600 MONTMÉDY | Tél. : 03 29 80 13 32 | Fax : 03 29 80 23 63 | bugnot55@bugnot.com | www.bugnot.com

ALKERN



Découvrez notre catalogue 2021
ET CONCRÉTISEZ TOUS VOS RÊVES :

La piscine dans laquelle vous avez imaginé plonger, la terrasse transformée en nouvel espace de vie ou encore l'allée dont vous vous êtes dit qu'elle permettrait aux enfants de se défouler...

CONSULTEZ LE CATALOGUE EN LIGNE

Pour nous contacter : info@alkern.fr / www.alkern.fr

CARRÉ DES JARDINIERS | 2021

FEREZ-VOUS PARTIE DES 5 FINALISTES 2021 ?

En 2021,
créez votre jardin sur le thème
« Le jardin du (bon) vivant ».

Document non contractuel - RCS LYON 380 552 976 - Photo : @anoushkatoronto - stock.adobe.com

CONTACT CANDIDATS
Carole ROUX, +33 (0)4 78 176 323
carole.roux@gl-events.com

carre-des-jardiniers.com

30 NOV.
02 DEC.
2021
EUREXPO LYON
FRANCE

UN ÉVÈNEMENT
PAYSALIA
LE SALON PAYSAGE, JARDIN & SPORT

En co-production avec
chaque jardin compte
LES ENTREPRISES DU PAYSAGE

Made by GL events

Nouveau fascicule 35 pour un paysage plus vertueux

Après trois années de mobilisation et de travail concerté, un nouveau fascicule 35, entièrement repensé sur le fond et sur la forme, est sur le point de paraître. Pour annoncer sa publication, la filière du paysage s'est réunie le 20 novembre dernier dans le cadre d'une table-ronde présentant les avantages et les enjeux de ce référentiel pour tous les acteurs de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage.

Le fascicule 35 est un des nombreux fascicules qui composent le cahier des clauses techniques générales (CCTG) de travaux de génie civil qui permet d'imposer des dispositions techniques à toutes les prestations d'une même nature. Chaque fascicule est applicable à une prestation particulière. Le fascicule 35 est spécifique aux aménagements paysagers et aux aires de sports et de loisirs de plein air.

Sa précédente version datant de 1999, la nécessité de sa mise à jour est apparue comme une évidence. Ainsi, dès 2017, l'Unep a sollicité les pouvoirs publics et obtenu l'accord des ministères de l'Économie et des finances, de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires pour entamer ce travail de révision. Puis elle a mobilisé tous les acteurs de la filière au sein d'un groupe de travail en charge de la réécriture de ce référentiel.

Parc du Vallon, Grand Lyon, réhabilitation par Ilex paysage + urbanisme

Relier la stratégie à l'opérationnel

Bien au-delà d'une simple mise à jour, le fascicule 35 croise un certain nombre d'ambitions portées par le ministère de la Transition écologique sur deux grands axes. Le premier consiste à chercher, dans tous les domaines, des modes de gestion plus durables comme en témoignent les politiques zéro phyto, le cycle de l'eau et la lutte contre l'artificialisation des sols. Le second axe tourne autour des questions liées au changement climatique et à son adaptation, et soulève des enjeux de transition énergétique et de limitation des rejets de carbone. Gilles de Beaulieu, chargé de mission paysage au ministère de la Transition écologique, explique que cette stratégie globale a besoin d'une réponse très opérationnelle, et notamment au niveau de l'aménagement du territoire. Il souligne que le travail mené sur ce fascicule 35 ne s'apparente pas à une refonte, mais à un travail beaucoup plus ambitieux de réécriture qui traduit un changement de pratique et de modèle. « *Le groupe de travail a eu pour ligne de conduite de rechercher en permanence toutes les adaptations positives nécessaires pour rompre ou améliorer les pratiques existantes et les adapter aux réalités du monde contemporain, et surtout du monde à venir.* » Trois ambitions qualitatives ont guidé le groupe de travail. D'abord, au niveau de la méthode, cette réécriture est le fruit du travail de co-construction de tous les acteurs de la filière. Ensuite sur le fond, il a été question de « *réinterroger toutes les manières de faire avec une très grande ouverture d'esprit pour aboutir à un mieux disant qualitatif important* ». Enfin, sur la forme, ce référentiel se veut un « *document pédagogique, un véritable guide pratique pour l'ensemble des acteurs* ». Un point qui interpelle Pierre Athanaze, vice-président du Grand Lyon, puisque ce dernier se félicite de la réécriture du fascicule 35 « *qui permettra aux collectivités d'avoir un cadre méthodologique clair et adapté aux enjeux contemporains, de mettre en œuvre les politiques de végétalisation nationales ambitieuses au travers de la commande publique.* »

Ce document propose aux collectivités une assistance à la maîtrise d'ouvrage. Gilles de Beaulieu insiste sur ce point par lequel le fascicule 35 répond directement au souhait du ministère de se mettre au service des collectivités territoriales, dans la réalisation de leur projet, en gérant des situations parfois complexes et en apportant les outils nécessaires. À travers ce référentiel, cette ambition est atteinte. Le fascicule 35 constitue un cadre plus qualitatif sur le plan technique comme sur le plan juridique en encadrant la question des garanties. Tous les champs sont abordés et traités pour lever les éventuels difficultés et blocages pour le développement de la culture du végétal.

©Plante et Cité

Espace vert en gestion écologique, ZAC Desjardins, Angers

Parc Balzac aménagé sur d'anciennes parcelles de prairies alluviales inondables et décharges contrôlées, Angers

Un guide pour la commande publique

Pour Frédéric Ségur, de la direction du Patrimoine Végétal de la Métropole de Lyon et représentant l'AITF, « *il est important que tous les acteurs de la commande publique puissent discuter, et élaborer ensemble des cadres à la fois culturels, méthodologiques et techniques qui soient partagés. En cela, le fascicule 35 est un véritable guide pour la commande publique* ». Il permet, en effet, au maître d'ouvrage de mieux définir son besoin pour mieux passer sa commande, il accompagne la description de son projet dans son exhaustivité à chacune de ses phases et permet de les traduire en prescriptions techniques, claires, avec un vocabulaire partagé. Selon lui, le fascicule 35 doit être considéré comme la norme technique, la référence de base pour la conception et la réalisation de travaux de création et la gestion des espaces végétalisés. Sa réécriture a permis d'intégrer les évolutions des connaissances et des pratiques techniques intervenues ces vingt dernières années, tels que le mélange terre-pierre, les techniques de gestion alternative de l'eau, l'utilisation de substrat fertile reconstitué, le contrôle de l'arrosage par tensiométrie… Le cadre qu'il propose et ses prescriptions sont garants de la durabilité et de la pérennité des aménagements paysagers.

Jean-Pierre Gueneau, directeur des parcs et jardins de la ville de Créteil et représentant d'Hortis, souligne que les donneurs d'ordre ont une responsabilité dans le cadre d'une commande publique qui doit être qualitative et permettre d'atteindre un certain nombre d'objectifs. Pour lui, le CCTG est un outil majeur et notamment pour les collectivités qui ne disposent pas d'une ingénierie solide. Le fascicule 35 apparaît donc comme une aide essentielle qui touche au domaine du vivant, un domaine complexe. Le nouveau fascicule est bâti pour faciliter et renforcer le dialogue entre les différents acteurs impliqués dans les projets. Il a vocation à éviter les contentieux et à se prémunir des risques juridiques et financiers. Son cadre solide décompose les pièces techniques en trois parties, la première traitant de la nature et de la qualité des fournitures, une nouveauté notoire, la deuxième des travaux de création et la troisième des travaux d'entretien, en encourageant de façon systématique les pratiques vertueuses.

Des avancées notoires

La prise en compte des sols dans le fascicule 35 est une nouveauté fondamentale à la faveur d'une démarche de préservation et d'évaluation fonctionnelle des sols. Si « *connaître la nature du sol est la base pour dessiner et créer un espace* » comme le souligne Olivier Striblen, paysagiste concepteur et représentant de la FFP, son analyse n'était jusque-là pas due par le paysagiste concepteur. L'analyse des terres destinées à être réutilisées, l'élaboration d'un plan des sols fertiles, des sols à évacuer et à reconstituer sur site, le plan des zones sensibles sont traités dans le référentiel et sont des éléments à prendre en compte dorénavant.

Olivier Striblen s'en réjouit. Il se réjouit également de l'intégration de la maîtrise d'œuvre dans le fascicule : « *dans ce nouveau fascicule 35, enfin nous apparaissons !* » C'est selon lui une avancée majeure pour toute la profession des paysagistes concepteurs puisque la précédente édition du fascicule n'impliquait que la maîtrise d'ouvrage et les entreprises du paysage.

Autre intégration majeure, la biodiversité et la prise en compte du vivant a guidé la réécriture de l'ensemble de l'ouvrage. Si l'analyse des sols en est une première traduction, le travail au niveau de la palette végétale en est une autre, au travers de l'incitation au choix de végétaux adaptés au sol et au climat du site à aménager.

S'ajoutent l'entretien et son anticipation dès la phase de conception des projets. Le fascicule 35 permet à la maîtrise d'ouvrage d'évaluer en amont l'économie générale du projet en prévoyant par exemple le plan de fosses, le plan d'entretien avec une gestion différenciée des espaces. Les notions de parachèvement et de confortement ont été mises à plat et deviennent les travaux de finalisation, considérés comme la clé de réussite des aménagements.

S'il décompose les pièces techniques, ce nouveau fascicule 35 décompose également les pièces financières. « *On a visé une transparence plus importante et donner plus de moyens sur l'analyse des offres* », précise Jean-Marc Sipan, dirigeant du groupe J.Richard et vice-président de l'Unep. L'élaboration d'un aménagement paysager établi suivant ce nouveau fascicule 35 permet aux entreprises de remettre des offres en totale adéquation avec l'objectif fonctionnel, technique et financier du dossier de consultation des entreprises, garantissant ainsi la qualité de la commande initiale. Tous les éléments sont précisés pour prévoir techniquement et chiffrer en correspondance, les dossiers gagnant ainsi en clarté.

Érable de Buerger, *Acer buergerianum*, apprécié en ville pour son envergure moyenne

Des convictions et des valeurs communes à toute la filière

Les membres du groupe de travail sont formels : ce travail de réécriture s'est réalisé dans un esprit d'équipe soudé, avec cet objectif commun d'une évolution encore plus vertueuse des aménagements paysagers. Pour ce faire, le document a été repensé pour faciliter sa lecture et son appropriation. Moins long, une centaine de page au lieu de trois cents, plus simple dans sa composition en chapitre, plus général, avec peu de commentaires et d'annexes, plus lisible et didactique également par le vocabulaire employé et partagé, ce travail a visé à rendre le fascicule 35 plus abordable pour une utilisation plus large.

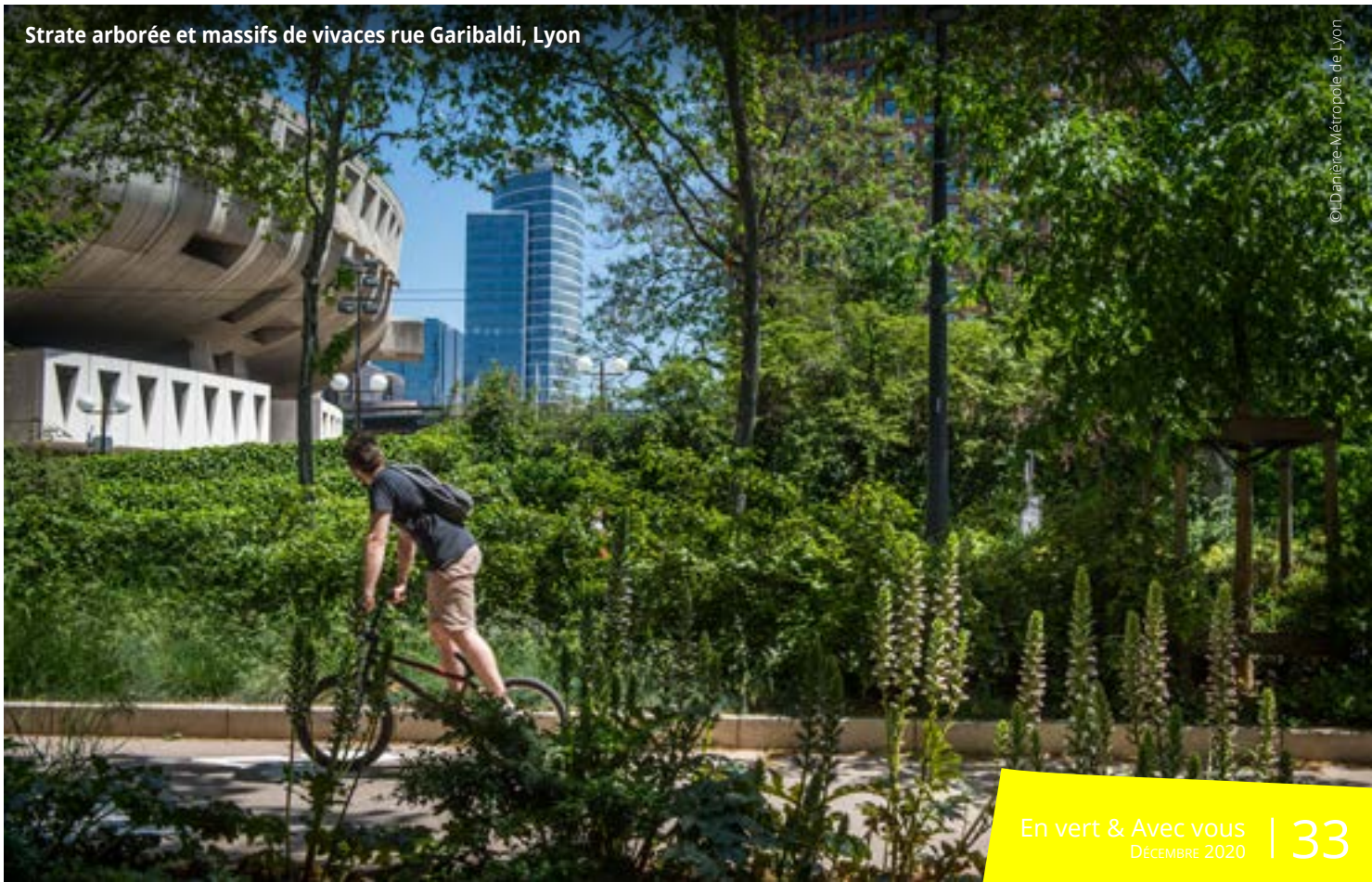
« *La réécriture du fascicule 35 vient soutenir nos ambitions en termes de végétalisation de la ville* » explique Hélène Cruypenninck, adjointe à l'environnement et aux espaces verts de la ville d'Angers, « *avec ce vocabulaire commun et ce minimum requis, le fascicule 35 est un outil indispensable qui va venir enrichir les expertises des équipes internes et constituer un socle commun de travail* ». Angers, sacrée ville la plus verte de France par les trois éditions du Palmarès des villes vertes, compte 1 500 hectares d'espace de nature, soit un tiers de la superficie de la ville. Nul doute que ce maillage paysager est un atout essentiel pour l'attractivité de la ville et la qualité de vie des Angevins.

Le fascicule 35 cible avant tout la commande publique. Toutefois, Frédéric Ségur souligne que les acteurs du paysage, au sein des villes sont de plus en plus souvent des aménageurs privés, qu'il est nécessaire de sensibiliser à cet outil. Par l'exemplarité de la commande publique notamment, le CCTG pourrait aussi devenir la référence pour les commandes des marchés privés.

Le fascicule 35 introduit une révolution qui réside principalement dans la capacité à relier des acteurs politiques et techniques pour développer une véritable culture du vivant. Mieux relier la conception, la mise en œuvre et l'entretien, équilibrer la définition de la prestation et son juste prix, relier les générations actuelles de professionnels du paysage avec les générations montantes, ce référentiel œuvre pour une « *politique durable qui est une politique qui a la capacité de s'ancrer de manière harmonieuse entre tous les acteurs, qui a la capacité de proposer des éléments de dialogue communs et de mobiliser toutes les forces au service d'une politique et d'une culture du vivant* » conclut Gilles de Beaulieu.

Un objectif noble et ambitieux porté par ce fascicule 35 dont la parution est attendue au Journal Officiel dans les prochaines semaines (au moment du bouclage). Le sujet est d'ores et déjà mobilisateur puisque plus de 350 auditeurs ont suivi cette table-ronde en ligne. Elle est disponible en *replay* sur le site de l'Unep où pourra être téléchargé librement le fascicule 35 dès sa parution.

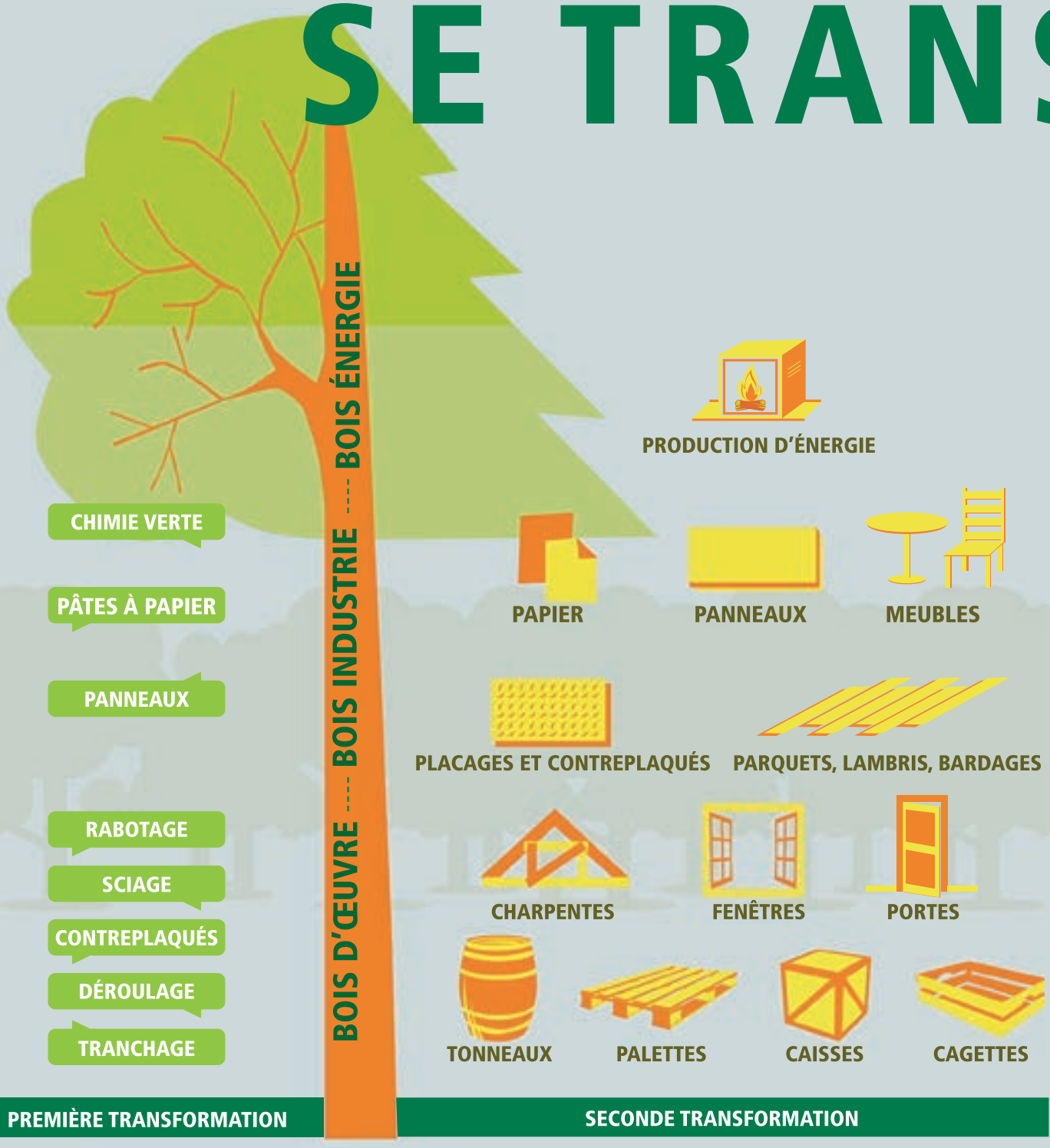
www.lesentreprisesdupaysage.fr/fascicule-35



Strate arborée et massifs de vivaces rue Garibaldi, Lyon

© Danière-Métropole de Lyon

UN JOUR, SE TRANS



croissanceimage Source illustrations ONF

Le Saviez-Vous ?

La filière forêt-bois française compte aujourd'hui

378.000 EMPLOIS

1M³ DE BOIS
correspond à
1 TONNE DE CO_2
stockée, soit 1 aller-retour en avion Paris - New York

CET ARBRE FORMERA

0 - 10 ans*

LE SEMIS / LE PLANT :

AIDER LES JEUNES POUSSES À GRANDIR EN LES PROTÉGEANT DES CERVIDÉS.

10 - 35 ans*

LES ARBRES ONT GRANDI :

FAVORISER LA CROISSANCE DES ARBRES EN RETIRANT LES PLUS FAIBLES POUR LAISSER S'ÉPANOUIR LES ARBRES RESTANT.

35 - 100 ans*

LA MATURITÉ :

POURSUIVRE LE TRAVAIL DE SÉLECTION AU PROFIT DES PLUS BEAUX ARBRES, QUI SERONT LES PARENTS DE LA PROCHAINE GÉNÉRATION DE FORÊT.

100 ans et plus*

LE RENOUVELLEMENT / LA PLANTATION :

LES JEUNES SEMIS ISSUS DES ARBRES PLUS ANCIENS AINSI QUE LES PLANTS VONT GRANDIR RAPIDEMENT.
UN NOUVEAU CYCLE DE LA FORÊT COMMENCE.

*chiffres moyens qui peuvent différer en fonction des essences.

Avec le soutien de

FRANCE BOIS FORÊT INTERPROFESSION NATIONALE

Pour en savoir plus
scannez ce flashcode

franceboisforet.fr

bois-de-france.org

PEFC 10-4-210
Promouvoir la gestion durable de la forêt.
pefc-france.org

© BBaudassou

Grand Parc de Saint-Ouen, création Agence TER

Quels paysages urbains pour des villes résilientes ?

La question actuelle de la sauvegarde de la biodiversité interfère dans l'aménagement du territoire. À tel point que la notion de connectivité écologique commence à être prise en compte dans les projets d'urbanisation. Quels paysages vont-ils en résulter ? Est-ce la promesse de villes plus résilientes ? Ce qui favorise la diversité des espèces pourrait bien aussi nous aider à mieux vivre dans notre habitat urbain.

L'érosion de la biodiversité au niveau planétaire a plusieurs causes dont les impacts se croisent, comme la surexploitation des ressources naturelles et les pollutions engendrées par nos activités industrielles. Elle est aussi due à l'urbanisation galopante qui détruit une grande partie des habitats naturels de la faune et de la flore. À cela s'ajoute le changement climatique qui amplifie la situation déjà très inquiétante, et profite sur notre territoire aux espèces exotiques envahissantes. Les trois composantes de la biodiversité se détériorent donc, à savoir la diversité des écosystèmes, la diversité des espèces et au sein de ces espèces, la diversité génétique.

Bois du Mas Larrier autour de la nouvelle gare TGV Nîmes-Pont-du-Gard, AREP

Jardin créé au pied de barres d'immeubles dans le quartier Saint-Cyrien, Poitiers

En restreignant la réflexion à l'échelle de l'aménagement de notre territoire, on s'aperçoit que l'artificialisation des sols joue un rôle considérable dans la destruction des habitats naturels. Elle progresse en effet près de quatre fois plus rapidement que la population depuis cinquante ans selon un rapport de France Stratégie, plaçant la France au rang des pays européens les plus artificialisés. C'est la raison pour laquelle l'objectif de Zéro Artificialisation Nette (ZAN) a été inscrit dans le Plan biodiversité de 2018 de l'État. Cette mesure concerne principalement les projets urbains, donc nos villes de demain. Sera-telle suffisante pour protéger et maintenir la biodiversité tout en offrant un meilleur cadre de vie aux urbains ? La définition de la ville résiliente s'en inspire en tout cas.

Place de la Brèche à Niort, lieu du premier test du Toolkit

La notion de résilience

Qu'est-ce qu'une ville résiliente ? Ce terme de résilience s'applique aussi bien aux humains qu'aux autres êtres vivants. C'est la capacité à surmonter les chocs traumatiques, par exemple celui du dérèglement climatique qui touche aujourd'hui toute la vie sur Terre, puis à perdurer, car la notion de résilience induit la capacité de récupération pour atteindre un nouvel équilibre. En ville, cette résilience laisse entendre que nous réussirons notamment à résister au réchauffement des températures, à la pollution de l'air, aux inondations, aux sécheresses et à la raréfaction de la ressource en eau. Cela implique que l'aménagement urbain prenne en compte toutes les solutions apportant une amélioration des conditions de vie en ville : avec notamment des frondaisons apportant de l'ombre, une biodiversité augmentée, des noues favorisant l'infiltration des eaux pluviales pour désengorger les réseaux, et des plantes pour assainir l'air ambiant, tout autant que des jardins où se ressourcer afin de mieux réagir aux changements ou chocs traumatiques liés aux aléas climatiques quand ces derniers ne peuvent être évités. Il semble donc nécessaire de prendre exemple sur l'organisation des écosystèmes naturels qui ont résisté et se sont adaptés aux changements planétaires bien avant nous. C'est ce qu'on appelle les Solutions Fondées sur la Nature (SFN).

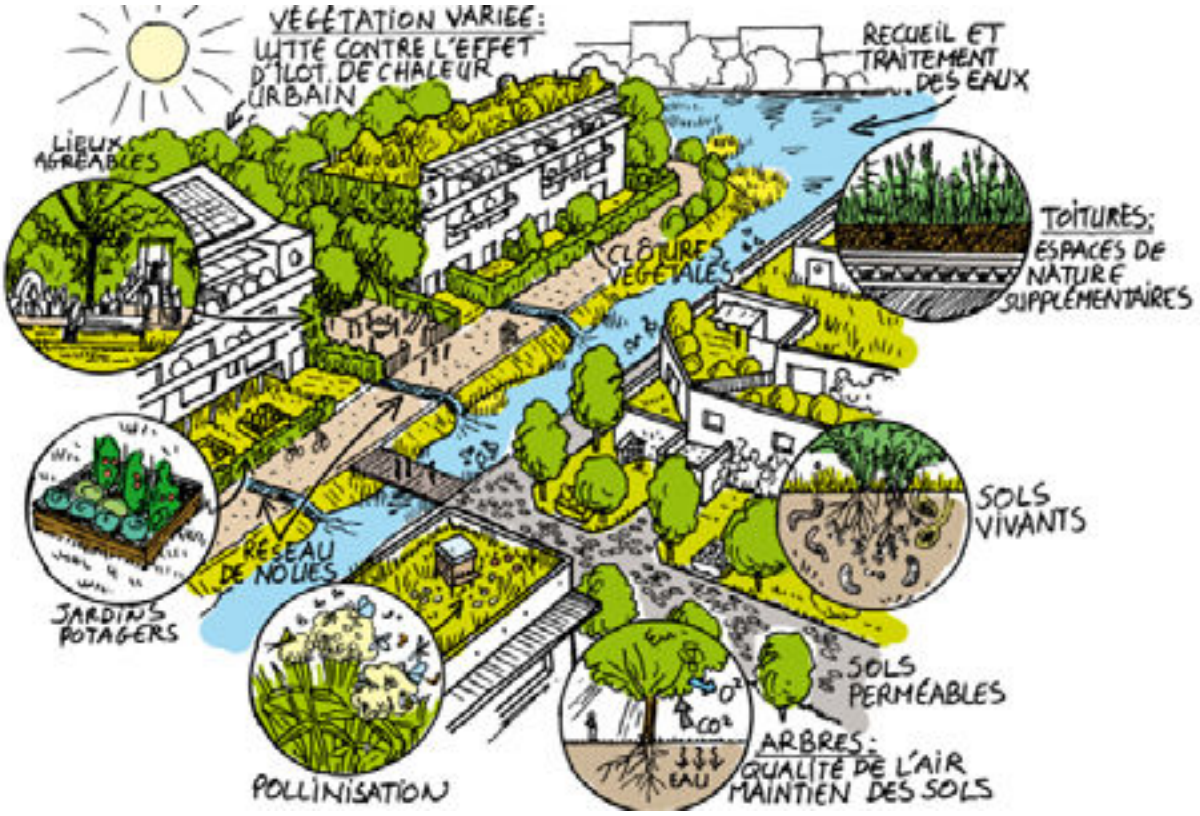
©DR

Reconquête de bouleaux, espèce pionnière, sur une ancienne voie ferrée

©BBoudasson

Aménagement d'une place en jardin et aire de jeux, Maurecourt

Ces solutions permettent d'arrêter d'opposer ville et nature pour construire un nouvel idéal urbain. Elles ont pour corollaire de préserver les sites naturels contre l'urbanisation, par leur classement en zones protégées au PLU, de conserver l'existant et de renaturer des espaces en désartificialisant les sols, par exemple sur des parkings et des voies de circulation, et enfin de s'inspirer des milieux naturels pour concevoir cette renaturation. Dans le cadre de nouveaux projets d'urbanisme, l'intégration dès le départ de critères basés sur les SFN deviennent obligatoires. Cela a été le cas par exemple dans la construction de la gare écodurable de Nîmes-Pont-du-Gard. Cette nouvelle gare de TGV s'inscrit dans le paysage méditerranéen tout en atténuant l'impact des aménagements réalisés grâce au réemploi, sur place, des terres excavées pour la construction. Le merlon créé et les haies plantées protègent le site du mistral, ce qui favorise la croissance de la végétation et prévient l'érosion des sols due aux épisodes pluvieux violents. Des noues renforcent également la gestion des eaux pluviales. La palette des plantes privilégie les essences locales qui ne demandent pas d'arrosage et toutes les strates végétales sont représentées afin d'offrir des habitats à la petite faune locale.



©Marc Barra

Modèle idéal de renaturation de la ville, Marc Barra ARB-IdF

Lors de la conférence Nature4Cities (1) d'octobre dernier, l'écologue Marc Barra, a évoqué les nombreux bénéfices de ces SFN, en matière d'adaptation au changement climatique, de préservation de l'environnement, de gestion des ressources et de cohésion sociale, sans oublier les enjeux sur la santé publique. Ce chargé de mission à l'Agence régionale pour la biodiversité d'Île-de-France (ARB ÎdF) accompagne les entreprises vers la transition écologique et a notamment rédigé le guide *Bâtir en favorisant la biodiversité*. Lors de cette conférence, il a démontré que le concept des SFN est appropriable par tous les acteurs du projet urbain. Cette appropriation nécessite sans aucun doute un bonne compréhension par les collectivités et maîtres d'ouvrage des aménagements effectués sur la base des SFN, car c'est souvent là que le bât blesse. Le simple exemple des noues tondues dans certaines communes, alors que le rôle des plantes est majeur dans ce système d'infiltration des eaux, laisse voir que l'information doit mieux circuler et les connaissances se développer à ce sujet. Il s'agit aussi pour la population d'accepter les plantes spontanées comme partie prenante de l'écosystème qui se met en place. Accorder de la place au spontané, à la naturalité s'avère d'une importance capitale, même dans une nature réinterprétée au niveau urbain.

Les écologues sont donc conviés à travailler au niveau de la phase stratégique des projets, en collaboration avec les paysagistes. Puis les entreprises du paysage auxquelles sont confiées les travaux sont, elles aussi, invitées à prendre part aux projets car elles ont un rôle clé dans la création et le maintien de cette nouvelle naturalité. De façon générale, l'ensemble des entreprises du paysage doit participer à cet enjeu, tant au niveau du paysage collectif de la cité que des parcelles paysagères privées. Au moment de la phase travaux, elles sont les premières à pouvoir apporter leurs compétences dans l'aménagement du territoire.

(1) Nature4Cities, visioconférence 1 du 28 octobre 2020 : le concept de SFN, une démarche pour des villes plus résilientes ?

Noues de récupération des eaux pluviales à Saint-Ouen

©BBoudassou

Repenser le territoire urbain

Selon les différents acteurs du paysage, la manière de rendre une ville résiliente peut varier, mais tous s'accordent sur un point : la nécessité évidente d'augmenter les espaces verts et végétalisés dans le tissu urbain afin de conserver une qualité de vie acceptable en milieu densément minéralisé. De l'avis de Michel Péna, paysagiste-concepteur, le concept de paysage urbain doit donc être complètement revu pour récupérer le plus de superficies à redonner à la nature en ville. Rendre nos villes résilientes ne peut se faire sur un schéma ancien qui a privilégié l'automobile et les voies de circulation au détriment de la vie sociale et de la mobilité douce.

Le paysagiste-concepteur Éric Manfrino, co-fondateur de l'agence LAND'ACT, adopte le même point de vue et estime que la ville du XXIe siècle ne correspond plus du tout à celle du XIXe ou du XXe siècle. Pour lui, il ne s'agit pas seulement de planter des arbres, en donnant toujours plus de chiffres. Il faut planter dans de bonnes conditions afin de conserver une végétation saine et résistante, ce qui amène à transformer la ville pour donner aussi de meilleures conditions de vie aux plantes ! La question reste de savoir comment on va s'y prendre pour repenser les schémas urbains.

©Michel Péna

Promenade du Paillon à Nice, conception Michel Péna

©Michel Péna

Végétalisation d'une zone de commerces à Bois-Colombes, conception Michel Péna

L'idée défendue par le paysagiste Michel Péna consiste à concevoir une ville-jardin à la place d'une architecture établie au profit des voies de circulation : « *créer des rues-jardins engendrera des comportements et pratiques très différentes chez les citadins. Ces rues seront plus accueillantes, agréables à vivre mais aussi plus fonctionnelles pour la mobilité douce. Les gens pourront à la fois s'émerveiller de la richesse du vivant et laisser leurs enfants aller à l'école en vélo ou en trottinette sans craindre qu'ils ne se fassent renverser par des voitures* » explique-t-il. Selon lui, la séduction est le moyen le plus efficace pour les paysagistes de persuader les décideurs. Plus les lieux seront attractifs, plus les usagers changeront leurs habitudes, ce qui pacifiera les centres urbains et révèlera leur potentiel. Les politiques engagées en faveur de la renaturation des villes seront alors davantage soutenues. Aurait-il raison ? Les nouvelles habitudes prises par les jeunes des grandes métropoles tendraient à le prouver : aujourd'hui beaucoup préfèrent travailler dans des espaces de *coworking* au milieu des plantes vertes. Nombre d'acteurs de la filière du paysage osent prédire que l'effet va s'accentuer. Cela permettrait également de donner des clés de compréhension du vivant aux citadins qui en manquent cruellement depuis des dizaines d'années.

La transformation du plan urbain bousculera un tant soit peu les idées établies car il faudra recourir à des mesures radicales, comme par exemple la libération d'espaces pris aujourd'hui par les voitures en stationnement - qui représentent 150 hectares à Paris -, ou par le bitume dans les cours de collèges. À ce sujet, le Département de la Seine-Saint-Denis, déjà actif dans cette transformation urbaine, compte revégétaliser 30 % de ces cours d'ici à 2030, ce qui représentera une superficie de 75 hectares. Cela montre bien les potentialités à exploiter dans la plupart des villes pour trouver des espaces favorisant la résilience grâce à la renaturation.

La modification des projets d'urbanisme et de constructions sera aussi inévitable, voire celle des infrastructures déjà construites pour associer véritablement la végétation à l'espace urbain. « *Les projets que j'étudie en ce moment pour les villes de Nice et de Montrouge partent de ce principe : inspirer de nouvelles pratiques plus économes en énergie, plus accueillantes pour les piétons et respectueuses de l'environnement. Des rues-jardins avec des plantations sur de larges superficies, des espaces de convivialité et des pistes cyclables créeront les facteurs de la résilience* » poursuit Michel Péna. Il cite l'exemple de la Promenade du Paillon à Nice qui, en remplaçant un immense parking qui coupait la ville en deux, est aujourd'hui un lieu réunissant les quartiers. Les enfants y jouent, la vie s'y est installée de nouveau. La transformation de deux autres grandes rues de Nice, en cours, vise aussi à redonner un caractère de village aux quartiers traversés, avec des salons urbains au milieu des plantes, des bibliothèques de rue, et des jardins pour trame.

Avant/après : transformation d'un parking en espace vert avec milieu humide, Noisy-le-Grand, conception Michel Péna

©Michel Péna

Jardin en cœur d'îlot bâti à Vincennes, conception Michel Péna

Selon plusieurs sondages récents, la proximité de jardins et espaces verts entrent dans le top 3 des priorités des citadins quand ils déménagent. L'Observatoire Société & Consommation, l'ObSoCo, a même publié en février dernier une étude (2) selon laquelle 53 % des Français aspirent à aller vivre ailleurs que dans les grandes villes, et aimeraient de plus en plus s'installer dans des villages. Selon la même étude, 6 Français sur 10 songent à changer de cadre de vie au profit de communes plus vertes et moins urbanisées. La renaturation des villes apparaît donc comme une solution pour enrayer un exode vers les zones rurales qui a déjà commencé. Observant l'urgence de la prise en compte par les professionnels de la filière jardin de ce changement dans les comportements des consommateurs, le salon JdC Garden Trends (3) prévu au printemps prochain pour dévoiler les tendances 2022 abordera lui aussi le thème de la renaturation en ville.

(2) L'ObSoCo, Penser les territoires autrement, février 2020
(3) Journées des collections en avril 2021 à Marseille

Réinterpréter la biodiversité

Les citadins demandent plus de nature en ville. Les bienfaits du verdissement sont aujourd'hui prouvés, la végétation impacte positivement la santé physique et psychologique des habitants. Mais laisser plus de place à la nature n'est pas aussi simple qu'on le croit. Il faut en effet reconsidérer le terme même de « nature » puisque la ville est un milieu artificiel dans lequel le sauvage est banni depuis longtemps.

Réintroduire le sauvage en ville ? Cette question, parmi bien d'autres, fait l'objet de nombreux débats depuis la première période de confinement au printemps dernier. Est-ce en effet acceptable de côtoyer la faune sauvage dans les rues et les jardins alors qu'elle peut présenter des dangers avérés pour les humains. Si les renards ne posent aucun problème, ils partagent d'ailleurs depuis longtemps la vie des citadins en Suisse, en Angleterre ou en Allemagne, qu'en est-il par exemple des serpents dont certaines espèces sont venimeuses ? Mais le sauvage reste le garant de la biodiversité. Il faut donc à la fois veiller à préserver cette dernière et reconnecter les citadins avec le sauvage pour qu'ils en aient une meilleure connaissance, qu'ils puissent l'accepter et le gérer.

Réinterpréter cette notion de nature se fait depuis longtemps dans les jardins, et avec les arbres d'alignement dans les rues. Ces derniers pourtant ne suffisent plus et d'autres modèles de plantations, notamment en bosquets, sont aujourd'hui à privilégier. Il s'agit donc en premier de laisser plus de place à une végétalisation réinterprétée pour que les paysages urbains comptent plus de surfaces vertes au regard des surfaces minéralisées qui érodent la biodiversité. Puis de réintroduire plus de sauvage dans les projets urbains, là où c'est possible. Certaines villes commencent à rouvrir les rivières canalisées, et à recréer des zones humides afin que le cycle de l'eau soit de retour dans le schéma urbain.

Réseau de noues végétalisées au Parc du bord de l'eau, Villeneuve-le-Roi Conception Bureau de Paysages CDelcourt

Aire de jeux végétalisée à Vincennes, conception Michel Péna

Zone naturelle recréée au sein du Parc de Bagnolet, conception Michel Péna

Les plantes spontanées, les chauve-souris, les batraciens et les hérissons font partie de ce sauvage à réintroduire dans les projets des aménageurs. Il faut aussi veiller à ce que cette biodiversité ne disparaisse pas au stade de la commercialisation des projets, par exemple quand les nouveaux propriétaires clôturent hermétiquement les espaces extérieurs privatifs qui devaient constituer des corridors de biodiversité dans les projets initiaux. Pour la petite faune, trouver ces corridors permet pourtant de s'adapter dans les milieux urbains et ainsi de perdurer alors que bon nombre d'espèces sont aujourd'hui en voie de disparition. Les zones naturelles protégées par les PLU, et la politique des trames vertes et bleues lancée après le Grenelle de l'environnement de 2007 contribuent au maintien des espèces, et aux migrations saisonnières de certaines. Mais aujourd'hui ces mesures doivent être renforcées par un maillage vert plus important au sein des villes.

La question du paysage urbain prend ici tout son sens : si on végétalise davantage d'espaces, quitte à désartificialiser certaines surfaces, afin de favoriser une meilleure santé des citadins, on favorise en même temps celle de la biodiversité ! Il faut en effet savoir que le déplacement des espèces, végétales et animales, se fait quand les zones refuges sont distantes de 300 m au maximum (ou entre 200 et 500 m pour les espèces aquatiques) selon des études effectuées par des écologues américains (4). En plus de cette distance à respecter pour ne pas isoler les espèces et appauvrir leur nombre, la multiplicité des zones végétalisées en ville permet aussi une bonne diversité génétique et la reproduction dans des conditions proches de celles des milieux naturels – quand ces espaces sont gérés de façon écologique en zéro phyto. Ce sont les principes de la connectivité écologique : celle-ci englobant à la fois la quantité des réservoirs de biodiversité, leur superficie et leur proximité facilitant les mouvements entre les organismes et les ressources.

Avoir un espace vert à moins de 300 m des habitations rentre ainsi dans le principe d'une bonne connectivité écologique protégeant la biodiversité. C'est depuis de nombreuses années la recommandation maintes fois réitérée par les acteurs de la filière du paysage, dont l'Unep. Cette recommandation a encore du mal à être prise au sérieux par les décideurs et promoteurs qui prennent souvent le parti de construire afin de rentabiliser au maximum le foncier, malgré les attentes des urbains demandant eux aussi plus de nature en ville.

Caloptéryx vierge, libellule vivant près des rivières

(4) Making nature's city, 2019, San Francisco Estuary Institute

Des outils pour un nouveau paysage

De nombreuses villes déclarent déployer une politique en faveur de la biodiversité et concrètement, ont déjà lancé des inventaires faune-flore sur leur territoire. Cependant, la mise en place d'un plan biodiversité trébuche souvent sur des considérations financières et des schémas directeurs encore basés sur le développement prioritaires des infrastructures et des logements. Pour faire tomber ces barrières, des outils peuvent permettre de prouver concrètement les bénéfices des espaces végétalisés en ville. À la suite de la politique des trames vertes et bleues lancée en 2007, le Plan biodiversité de 2018 a inscrit de nombreuses mesures visant à renforcer la préservation du vivant. Cela oblige les collectivités territoriales à cartographier les espaces constituant des réservoirs de biodiversité ainsi que les corridors qui assurent le déplacement des espèces entre ces réservoirs. Cette cartographie peut aider à protéger des zones et donner un cahier des charges plus strict aux promoteurs et constructeurs incluant un quota d'espaces verts de pleine terre et de végétalisation du bâti plus important.

L'outil appelé Toolkit est susceptible lui aussi de jouer en faveur des espaces de renaturation. Cet outil de mesure des externalités positives des espaces verts en ville analyse tous les facteurs qui entrent en jeu dans le calcul concret de leurs impacts sur les habitants, la vie sociale et l'économie des lieux. Étudié et suivi par l'interprofession Val'hor, il est déjà testé dans plusieurs communes.

Les entreprises du paysage se mobilisent aussi car en tant que prestataires de services dans le domaine du vivant, elles travaillent pour la biodiversité qui est une composante intrinsèque des espaces végétalisés. La finalité des différents métiers, distincte selon chacun, concourt ainsi à ce que toute la chaîne soit vertueuse : le paysagiste-concepteur conçoit les projets, l'écologue veille à la résilience des écosystèmes dans le temps et l'entrepreneur du paysage suit les besoins de ses clients portant sur la fonctionnalité, l'usage et l'esthétique du lieu. Ils agissent tous dans l'optique de préserver la biodiversité, mais la favoriser n'est pas toujours l'objet de la demande des commanditaires.

©ville de Muttersholtz

Sentier pieds nus créé par la ville de Muttersholtz, capitale française de la biodiversité en 2017

Pour convaincre ces derniers de participer au nouveau schéma urbain souhaitable pour les années à venir, l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (Unep) propose aujourd'hui la mise en place de certificats de biodiversité. Élaboré dans le but d'associer à la fois un meilleur cadre de vie aux citadins et la protection de la biodiversité, ce nouvel outil s'appuie sur l'objectif de Zéro Artificialisation Nette (ZAN) prévu par le Plan biodiversité au niveau national. *Via* l'obtention de ces certificats de biodiversité, toute nouvelle construction impliquant une imperméabilisation des sols devrait compenser celle-ci sur une surface égale. Ces certificats seraient générés par toute opération de désimperméabilisation, dépollution, renaturation des sols ou de végétalisation du bâti. Ils permettraient d'une part au gouvernement de contrôler l'artificialisation des sols, et aux collectivités de faire subventionner leur travaux de renaturation. D'autre part, le dispositif inciterait les acteurs de l'aménagement responsables de l'imperméabilisation des sols à être économes de ces surfaces dans leurs projets, en les responsabilisant sur la valeur de la pleine terre et de la nature. Moins ils auraient à collecter de certificats en retour des opérations de construction, plus ces opérations seraient vertueuses en termes de biodiversité préservée. En parallèle, les renaturations effectuées en compensation et génératrices de certificats seraient ensuite réalisées par des entreprises spécialistes du vivant et des sols disposant d'un label porté par QualiPaysage. Cela garantirait la fiabilité et la qualité des travaux.

©DR

Jardin des Cinq Sens, Nantes, Victoire du Paysage 2018

©Gilles Lecuir

Désimperméabilisation dans une rue de Strasbourg

Car il n'est en effet pas suffisant d'éviter l'étalement urbain en densifiant la ville. Sans nature, une ville très dense devient invivable, déjà à l'heure actuelle, et de façon plus évidente encore dans les années à venir avec le réchauffement du climat.

Avancer ensemble pour des villes plus résilientes demain implique la coopération de tous les corps de métiers de la filière du paysage ainsi que celle des décideurs, aménageurs et constructeurs.

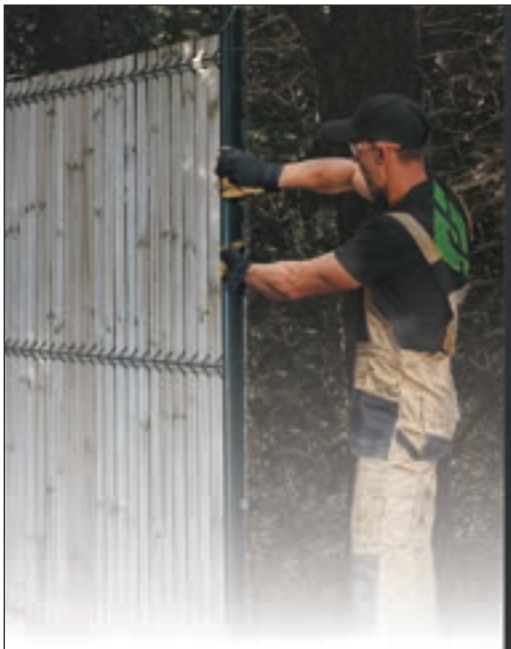
www.lesentreprisesdupaysage.fr
www.land-act.fr
www.penapaysage.com
www.valhor.fr
www.arb-idf.fr

CLOTEX
L'EXPERT CLÔTURE

- Clôture
- Barreaudage
- Portail
- Portillon

DÉLIMITER . VALORISER . PROTÉGER . SÉCURISER

WWW.CLOTEX.FR



Un site web 100% sécurisé et détaillé, avec un catalogue complet

Un Call Center situé en France constitué de spécialistes à l'écoute

10 magasins dans vos régions avec du stock permanent

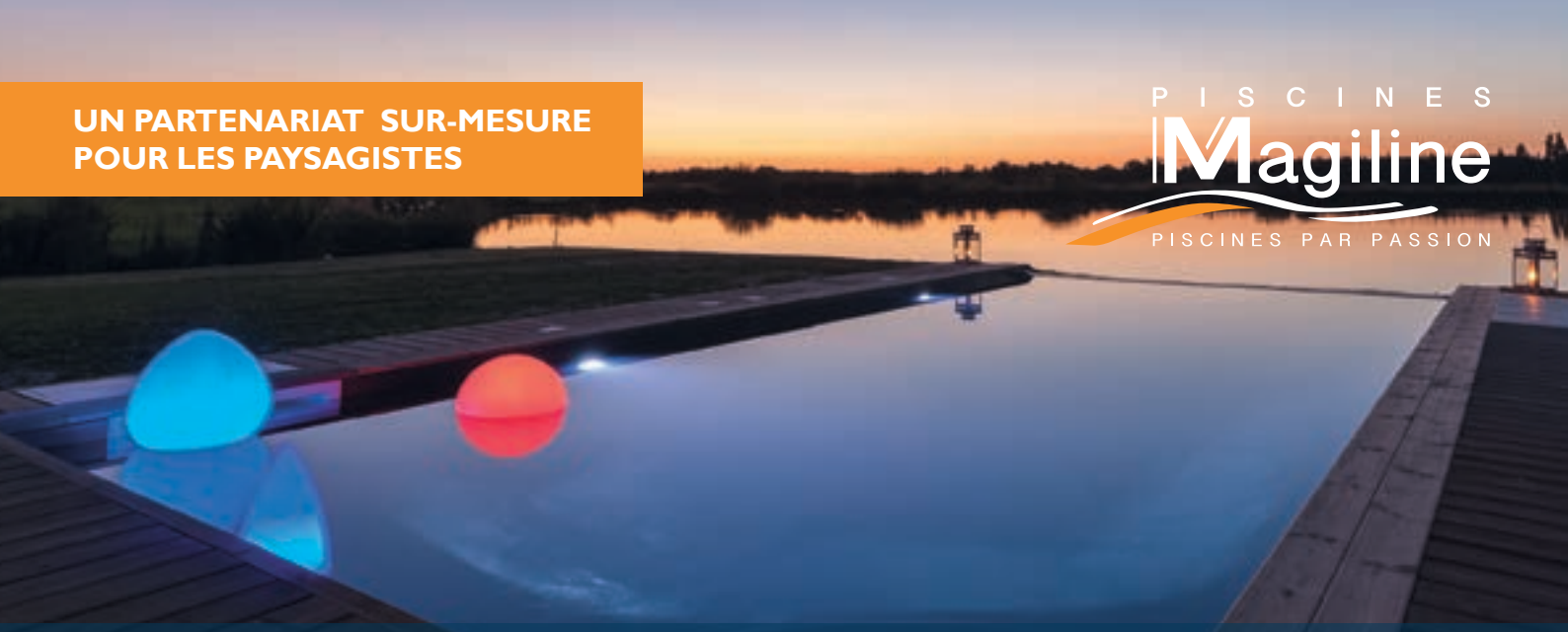
Un parc de véhicules DISTRICLOS pour vous livrer sur chantier

DISTRICLOS
CLOTURE, GRILLAGE ET PORTAIL

L'EXPERT DE LA CLÔTURE
VOUS PROPOSE

10 magasins

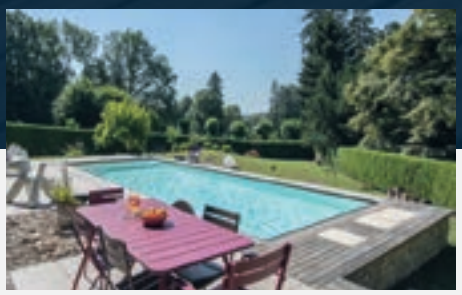
CLÔTURE • PORTAIL • PORTILLON • GRILLAGE
BRISE-VUE NATUREL • OCCULTATION • BARREAUDAGE
CLOTURE PISCINE • SOUBASSEMENT • GABION • ACCESSOIRES



UN PARTENARIAT SUR-MESURE POUR LES PAYSAGISTES

PISCINES Magiline
PISCINES PAR PASSION

PISCINES MAGILINE, REJOINDRE UN RÉSEAU EN PLEINE EXPANSION



Rentabilité économique

Un modèle économique rentable et pérenne et aucun droit d'entrée ni de royalties pour intégrer le réseau.

Technologie intégrée

Une solution technologique complète et parfaitement intégrée pour simplifier la vente et l'installation des piscines.

Innovations brevetées

Des innovations brevetées développées en interne pour mieux se différencier (domotique, filtration, structure...).

Contacts qualifiés

Un engagement de fournir de nombreux contacts qualifiés et d'assurer un vrai soutien commercial.

TV, Presse, Internet

Des budgets publicitaires en forte hausse (4 vagues TV en 2020) pour être visible auprès des acheteurs potentiels.

Label Origine France Garantie

Piscines Magiline, la seule entreprise de son secteur a avoir obtenu le Label Origine France Garantie.

« Piscines Magiline est une enseigne dynamique, novatrice et à l'écoute de ses clients. Pour ses distributeurs, Piscines Magiline est la solution idéale pour démarrer rapidement une nouvelle activité, sans investissement, tout en étant accompagné avec des formations techniques et commerciales. Créée en 1994 et présente dans 33 pays, notre société s'est imposée comme l'un des leaders de la piscine Premium. Pour accélérer notre développement, nous recrutons 30 nouveaux concessionnaires en France sur 2020-2021. Rejoindre Piscines Magiline c'est faire le choix d'avoir toujours une innovation d'avance. » **Hervé Ricard**, *Président de Piscines Magiline*

PISCINES MAGILINE
3 rue du Labourat ZI des Écrevolles - 10000 TROYES - contact@magiline.fr - +33 3 25 45 12 40
www.piscines-magiline.fr/devenez-distributeur

L'îlot Le Bourg à Montreuil est construit autour d'un jardin accessible à tous les résidents.

© Serge Grazia

Un promoteur vert

Du bois et de la verdure dans des lieux de vie citadins, cela pourrait résumer le concept de REI Habitat, promoteur immobilier à Montreuil. Ce serait en réalité trop réducteur, puisque cette entreprise s'attache aussi à créer des lieux de partage, à fonctionner le plus possible en économie circulaire et à vérifier la traçabilité du bois, son matériau de construction. Rencontre avec Paul Jarquin, promoteur écologiste avant l'heure.

L'Anthracite, la Fonderie, Wood Up, Black Sun, l'Hester, le Bourg… les immeubles construits par REI Habitat portent un nom. Ce n'est pas original, pourrait-on dire, puisque cette vogue remonte à longtemps chez les promoteurs immobiliers. Ce qui l'est, en revanche, se remarque dès que l'on pénètre dans les îlots bâtis : l'ambiance chaleureuse se fait de plus en plus convaincante à mesure que l'on découvre les espaces. Le bois est omniprésent du sol au plafond à l'intérieur des immeubles et sur les façades. Dans le hall, par exemple de la résidence Le Bourg à Montreuil, des rangements pour les outils de jardinage et de bricolage voisinent avec les vélos et les bacs de tri sélectif, le tout masqué par des panneaux amovibles. Au rez-de-chaussée, un tiers-lieu s'ouvre sur la rue et son animation tisse des liens entre les habitants et leur quartier. Ensuite, sur tous les niveaux possibles, la verdure est invitée à s'installer. Selon les projets, cela se concrétise par des terrasses à planter, des façades végétalisées, des passerelles vertes, des jardins de pleine terre ou des toitures-jardins. Serait-ce une façon d'habiter autrement en milieu urbain ?

©DR

Paul Jarquin

©Tijani Loussaief

Immeuble Le Black Pearl, Champigny-sur-Marne

©Sergio Grazia

Balcon vert dans l'immeuble L'Anthracite, Montreuil

©DR

Reboisement en compensation d'un chantier à Nantes

L

Paul Jarquin, fondateur de REI Habitat, confie que l'exposition « Habiter écologique » à la Cité de l'Architecture en 2009 a été l'élément déclencheur. Dès sa création, sa société de promotion immobilière s'est positionnée sur la construction bois. Ce type d'habitat utilise un matériau biosourcé, naturel, isolant, qui se renouvelle indéfiniment et aux propriétés bénéfiques pour la santé. Son empreinte environnementale est aussi bien moindre par rapport à une construction en béton. Mais cette empreinte plus faible peut, malgré tout, augmenter dangereusement si le matériau provient de forêts situées à l'autre bout de la planète, en Europe du nord, en Russie ou au Canada. Pour réduire l'impact du transport, REI Habitat privilégie donc le bois issu de forêts françaises, et si possible localisées à proximité des projets. Ce premier point lui permet de réduire l'empreinte carbone des chantiers d'au moins 50 % par rapport à un chantier en structure béton.

©REI Habitat

Jardins partagés et privatifs entre les immeubles de l'îlot Le Perchoir à Torcy

©Sergio Grazia

Hall d'immeuble avec espaces de rangements collectifs placés derrière les panneaux de bois

Projet Wiki Village avec toiture-terrasse et pignon végétalisé à Paris

Le promoteur ne se contente pourtant pas de ce résultat. La traçabilité du bois, jusqu'au massif forestier dont il provient, découle de cette première démarche afin de s'assurer d'une gestion durable des ressources. Puis les émissions de carbones résiduelles sont compensées par des opérations de replantations, locales également. La société a passé un partenariat avec une entreprise de gestion forestière chargée de trouver des parcelles dégradées afin de les reboiser et de les suivre sur au moins cinquante ans. « *Avec un plan de gestion sur le long terme, mis en place par Néosylva, nous prouvons que cette compensation carbone n'est pas juste une action de communication mais un réel souci d'assurer l'avenir* » explique Paul Jarquin. Président de FIBois Île-de-France qui fédère les acteurs de la filière forêt-bois, il a signé le 5 novembre dernier le « Pacte bois-biosourcés en Île-de-France » avec des partenaires publics et privés afin de pousser le secteur du bâtiment à changer ses pratiques pour atteindre l'objectif de la neutralité carbone à l'horizon 2050. Du côté de sa société REI Habitat, 700 hectares de forêts seront replantés pour compenser les prochains 200 000 m² construits. Le premier projet à en bénéficier se situe à Nantes, où une plantation a déjà été réalisée dans la région en mars dernier, avant le début du chantier.

Chaque projet est systématiquement entouré par la végétation, existante ou nouvellement plantée.

J

D'autres prises de position radicales caractérisent les projets mis en œuvre par REI Habitat, dont l'existence d'espaces partagés et de tiers-lieux dans chaque opération. Paul Jarquin affirme que cela a toujours été l'une de ses priorités. Car construire en ville veut dire proposer un lieu de vie dans un certain contexte, et s'insérer dans un quartier. « *Quand les gens se croisent, se parlent, participent à des activités ensemble et s'entraident, la vie sociale prend tout son sens* ». Ainsi les tiers-lieux des rez-de-chaussée ont une activité culturelle riche, offrent des locaux pour les associations, deviennent des incubateurs de création d'entreprise ou des cafés solidaires. « *Nous restons propriétaires de ces espaces, qui sont parfois gérés en propre, parfois confiés à un gestionnaire extérieur* ».

L'identité de REI Habitat s'affirme aussi avec la présence systématique de végétation sur les toits et d'un jardin commun aux résidents des logements construits. Ce sont des lieux de respiration en cœur de ville, servant aux rencontres conviviales et aux ateliers créatifs. Quand il n'y a pas de jardin au rez-de-chaussée, par manque d'espace au sol, le jardin se retrouve en toiture où les plantes profitent de 50 à 80 cm d'épaisseur de terre, pour réunir les éléments indispensables à des cultures ornementales et potagères. Le végétal peut aussi se déployer sur les façades avec des plantes grimpantes. Le manque d'espace au sol ne concerne en réalité qu'un faible pourcentage des projets, puisque REI Habitat prend autant que possible l'option de ne pas construire sur la parcelle entière afin, justement, de réserver une partie au végétal.

©BBoudassou

Potager conçu en partenariat avec l'agence Coloco et les résidents de l'îlot Le Bourg

©REI Habitat

Rêv Café, tiers-lieu participatif en rez-de-chaussée

©Sergio Grazia

Atelier créatif avec les résidents

Pourquoi ce choix, qui entraîne une perte de rentabilité au mètre carré constructible ? Paul Jarquin semble trouver cela normal mais il est bien conscient de cette originalité dans la profession, et s'en explique : « *quand nous avons livré nos premières opérations immobilières en 2015, nous avons questionné les 300 nouveaux résidents pour connaître leur avis. Ils étaient tous très fiers d'habiter dans des logements en bois, mais souhaitaient plus en matière d'écologie et de nature. J'ai alors pris vraiment conscience de la demande très forte de nature en ville. Cette idée était déjà sous-jacente dans mes réflexions avec l'intégration de toitures végétalisées dès le départ. Elle est devenue une règle de base avec la volonté de proposer de vrais jardins ou des toitures-jardins. À chaque nouveau projet, nous veillons à ce qu'une avancée écologique de plus s'opère dans la manière de construire* ». En effet, des études phytosanitaires de la végétation existante sont dorénavant commandées à une agence de paysage, avant l'intervention des cabinets d'architectes commandités pour les projets. Conserver des arbres et arbustes présents permet ainsi d'offrir une végétation déjà développée. Sur certaines parcelles constructibles, ce sont aussi d'anciennes maisons en meulière qui sont conservées avec leur jardin, puis réhabilitées et divisées en logements collectifs. L'artificialisation des sols est donc revue à la baisse, ce qui favorise l'infiltration des eaux pluviales.

La concertation entre le promoteur, les architectes, les paysagistes et les futurs résidents s'instaure également, par exemple à propos de l'usage des espaces partagés. Dans le jardin de l'îlot Le Bourg, l'agence Coloco est intervenue pour organiser l'espace cultivé et donner des conseils aux résidents sur l'entretien du jardin. Parallèlement, des ateliers de semis, plantations et création des bacs à compost ont été organisés, afin d'impliquer davantage les résidents. Aujourd'hui, ces derniers se retrouvent à l'occasion des récoltes, et les réunions de copropriété ont lieu dehors autour d'un barbecue.

©Sergio Grazia

Maison en meulière et son jardin conservés puis réhabilités dans l'îlot l'Hester à Rosny-sous-Bois

A

Ce parti-pris de mêler l'architecture et la nature en ville influence bien sûr la conception des îlots bâtis. Mais pas seulement. Le bon sens écologique se retrouve à tous les stades de la construction. Pour Paul Jarquin, l'innovation se situe là où on l'attend le moins, par exemple dans l'observation des construction rurales anciennes et l'application de règles de bon sens pour orienter le bâti selon la course du soleil, créer une isolation efficace autant en hiver qu'en été, et obtenir une ventilation naturelle.

Elle se situe également au niveau de l'économie circulaire. Le réemploi des matériaux permet de moins consommer et moins gaspiller. Le projet Wiki Village Factory, dont la livraison est prévue en 2022 à Paris, fera office de démonstrateur de cette approche *low tech* avec des cloisons intérieures en terre crue, des fenêtres de façades en réemploi, un pignon couvert de végétation et un potager sur le toit. Un atelier de fabrication de mobilier à partir des chutes de bois sera aussi installé au sous-sol. Paul Jarquin puise dans son expérience personnelle pour justifier ces choix : « *j'ai été élevé dans une famille où les valeurs écologiques guidaient notre vie au quotidien. L'idée du recyclage m'était familière, mais elle est devenue évidente le jour où un artiste est venu me demander de récupérer nos chutes de chantiers pour créer ses œuvres et monter son expo. Depuis, nous récupérons tout ce que nous pouvons, et le transformons par exemple en meubles, en planchers, en luminaires, en terrasses dans les jardins, en bacs de culture. Les halls de l'Hester et du Douglas ont aussi été entièrement réalisés avec des chutes récupérées par Remake, notre filiale dédiée au réemploi* ».

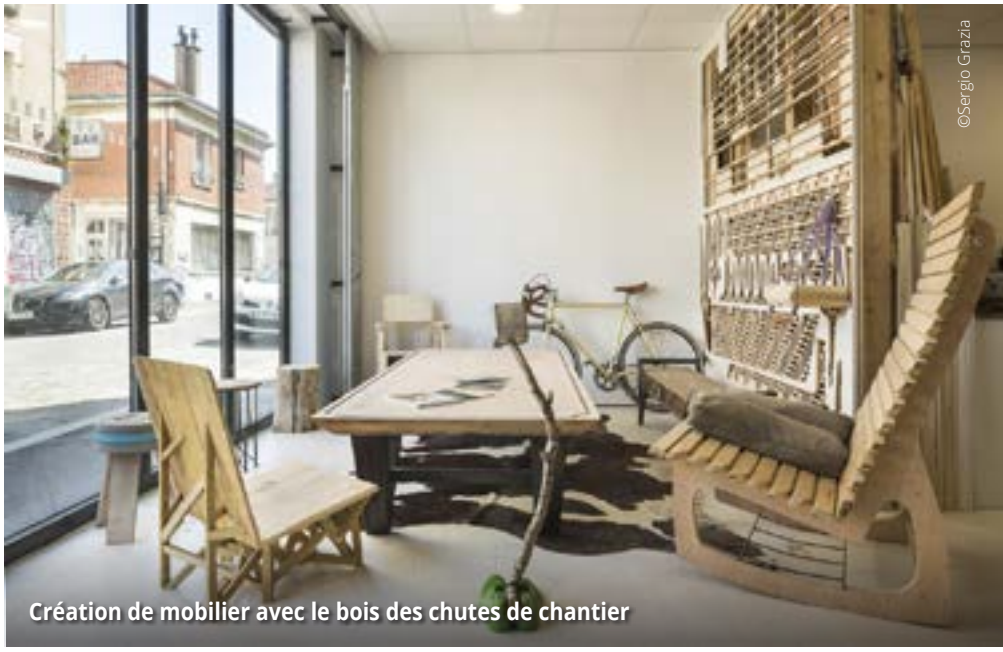
©Sergio Grazia

Recyclage du bois des chutes de chantier en parement de hall

©Agence Ibiza

Projet de toiture potagère sur l'immeuble Wood Up en cours de réalisation

Projet Wood Up



Création de mobilier avec le bois des chutes de chantier

La nature en ville, l'ossature bois et l'économie circulaire se conjuguent donc dans toutes les opérations immobilières de REI Habitat. Les Herbes Folles à Brétigny-sur-Orge se compose de 42 logements répartis en petits immeubles ayant chacun des espaces de jardins privatifs et articulés autour d'un jardin partagé. À Rosny-sous-Bois, jardin, loggias et terrasses se succèdent du bas en haut de l'Hester. La tour Wood Up à Paris offrira bientôt un grand espace partagé au 8e étage ainsi qu'un toit entièrement accessible, transformé en potager collectif. « *En onze années d'existence, nous nous sommes laissé la liberté d'expérimenter en réduisant notre impact carbone, en nous engageant dans l'économie circulaire et en réservant des espaces non construits pour moins artificialiser les sols. Cela complique notre travail de vouloir faire bouger les limites mais nous poussons la logique jusqu'au bout. Il ne suffit pas d'avoir l'étiquette écolo en appliquant un peu de vert par endroits. Beaucoup de choses doivent être remises en question dans nos procédés de construction* ». Habiter la terre autrement est le vœu des générations futures. Nous rapprocher de la nature dès aujourd'hui, replanter et construire sans gaspiller est également celui de Paul Jarquin.

www.reihabitat.com

Jardin de l'îlot Le Bourg

Rentabilité, performance et autonomie, le trio gagnant de **P**ELLENC

L'entreprise en bref

- 290 M€ de chiffre d'affaires
- 1850 salariés
- 19 filiales
- 7 sites industriels
- 1231 brevets
- 2000 distributeurs
- 500 000 clients

Le succès de PELLENC s'est sans conteste fondé sur sa force d'innovation technologique. Guidé par trois principes fondamentaux - rentabilité, performance et autonomie - le groupe a su convaincre en peu de temps de nombreux professionnels du paysage. Équipés d'outils et de batteries qui servent leur productivité au quotidien, ils témoignent aujourd'hui de leur satisfaction.

Lors du rachat de Paysage des Graves (Nouvelle-Aquitaine), Nicolas Buchoul n'était pas habitué aux flottes d'outils à batterie électriques mais le parc de matériel PELLENC qui équipait l'entreprise l'a vite persuadé que cette solution était de loin la plus rentable : « Nous ne pouvons plus nous en passer ! Entre les pannes des outils thermiques et le bruit, qui nous a valu des conflits avec les résidents notamment dans le centre-ville de Bordeaux, la transition s'est faite rapidement, d'autant plus que PELLENC bénéficie d'un SAV très performant qui nous permets de faire tester nos outils une fois par an. Notre plus vieille batterie a 8 ans et fonctionne toujours aussi bien. Être accompagnés dans l'optimisation de la performance et la pérennité de nos outils est un véritable avantage ».

Clément Méjat, Coordinateur production chez Tarvel Saint-Priest (Auvergne-Rhône-Alpes) confirme que **la performance des outils électriques PELLENC n'a rien à envier au thermique et qu'ils permettent de maintenir une excellente** productivité : « Avec les outils PELLENC, nous n'avons plus besoin d'essence et nos émissions de gaz à effet de serre sont considérablement réduites. Le niveau sonore des outils est également très faible, ce qui est agréable aussi bien pour nos équipes que pour nos clients. Nous fonctionnons avec les batteries 1100 et le niveau d'autonomie est très satisfaisant, deux batteries suffisent pour une journée entière ! PELLENC propose également un SAV très compètent ».

Pour **Julian Chapman**, Manager des opérations chez Places for People (Royaume-Uni), **investir dans une technologie qui conjugue environnement et rentabilité est clé :** « Trois facteurs principaux nous ont poussés à choisir les équipements PELLENC : les avantages environnementaux, les avantages pour la santé et la sécurité de nos collaborateurs, et la réduction des coûts d'entretien et de carburant. La technologie exclusive PELLENC permet une réduction drastique de la production de gaz à effet de serre et de la pollution sonore. Les outils sont confortables pour les utilisateurs, offrent une excellente rentabilité économique et répondent aux exigences de développement durable. Il y a tellement d'avantages à les utiliser que le choix était tout simplement logique. Notre productivité s'en trouve améliorée du fait du gain de temps par rapport à la gestion des outils thermiques et à la maintenance. Leurs performances sont égales à celles de leurs homologues à essence ».

Bio Express

Le groupe PELLENC, créé en 1973 par Roger Pellenc, compte aujourd'hui parmi les leaders mondiaux d'équipements pour l'agriculture spécialisée et les espaces verts et urbains. Son développement s'est fondé sur une politique d'innovation permanente, visant à anticiper les évolutions de ses marchés et proposer à ses clients professionnels des solutions toujours plus performantes. Une stratégie qui a conduit au dépôt de 1 231 brevets et abouti à de nombreuses récompenses attestant de l'excellence des produits PELLENC.

Fort de 1 850 salariés, 19 filiales, 7 sites industriels en France et dans le monde, un techno-centre R&D de 200 ingénieurs situé en France, près de 800 distributeurs et plus de 500 000 clients dans le monde, le groupe (290 M€ de CA) s'est imposé comme un leader international, notamment dans les secteurs de la viticulture, la viniculture, l'arboriculture et l'oléiculture.

Sa croissance l'a récemment incité à faire évoluer ses process industriels, notamment au sein de son usine de Pertuis. Une démarche qui lui a valu le label « Vitrine Industrie du Futur » et le « Prix de la Productivité » des Trophées des Usines pour son caractère innovant, son exemplarité et ses résultats dans les ateliers.

Portique métallique intégrant un mur d'eau pour le mini-golf de Baden

©Paysages & Horizons

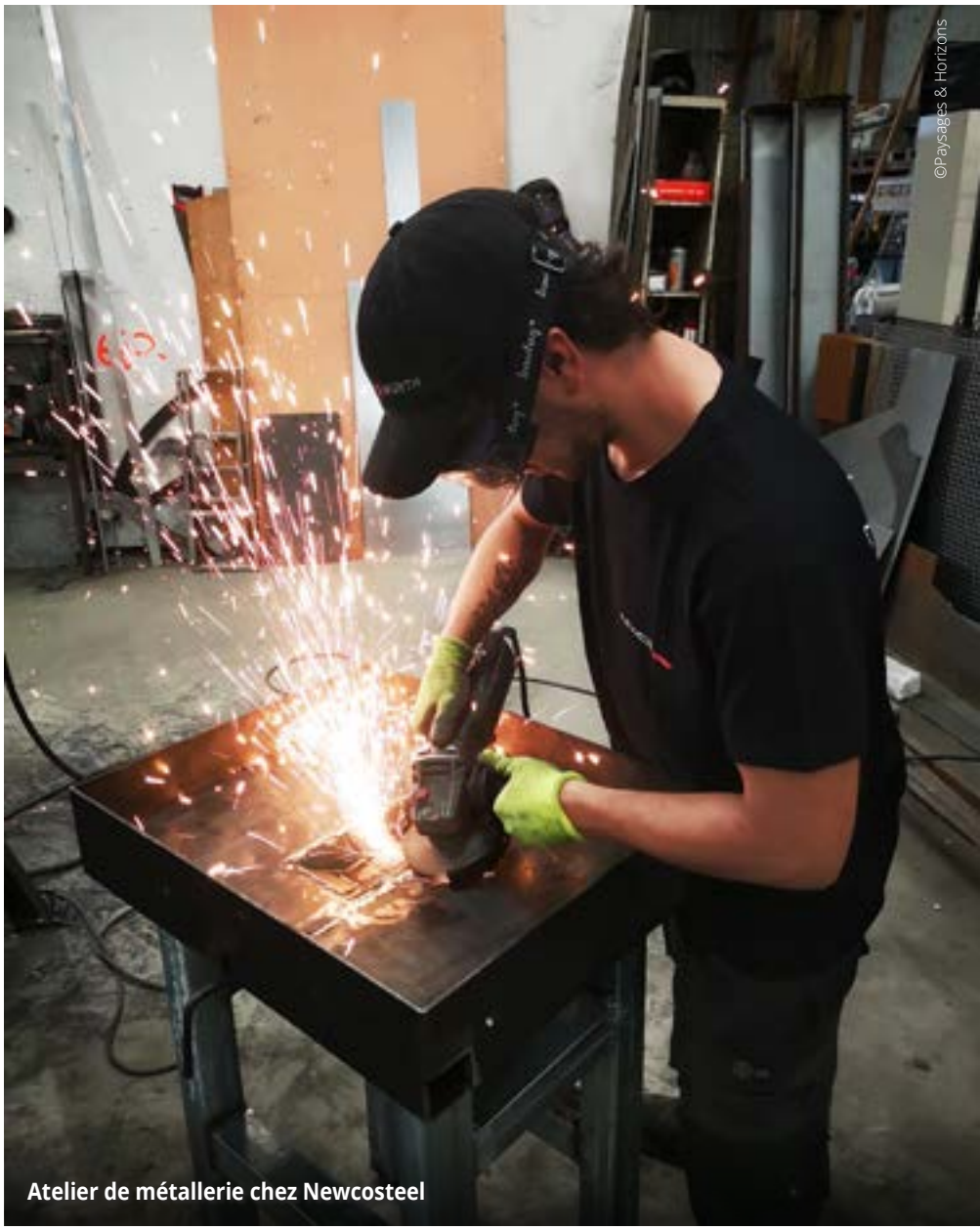
Du paysage à la fourmi

Jeune entreprise du paysage croisant plusieurs spécialités dont les espaces verts et les terrains de sport, PH7-Paysages & Horizons a ajouté un pôle créatif à sa palette d'activités. L'esprit d'innovation guide en effet Olivier Jouet et Jean-Marc Veret, les deux dirigeants associés.

Opter pour la diversification des activités dans une entreprise dès sa création atteste une certaine ouverture d'esprit apte à faire émerger les idées ou à saisir celles provoquées par des occasions diverses. C'est le choix fait par Olivier Jouet et Jean-Marc Veret. Entrepreneurs du paysage, ils proposent aujourd'hui toute une gamme de produits façonnés en acier, de la clôture aux bacs de terrasse en passant par les bordures, le mobilier de jardin et, depuis cette année, des sculptures prenant la forme de grosses fourmis. Leur entreprise, PH7-Paysages & Horizons, dans laquelle ils sont associés depuis 2011, a également donné naissance à la filiale Newcosteel en 2017, devenue indépendante mais qu'ils dirigent toujours de concert.

©DR

Olivier Jouet et Jean-Marc Veret


©Paysages & Horizons

Atelier de métallerie chez Newcosteel

©Paysages & Horizons

Création de mobilier pour les espaces verts, associant le bois et le métal

Fauteuil intérieur-extérieur

ne envie d'originalité

Issus des mêmes années d'études à l'école Tecomah en aménagements paysagers, ils s'étaient chacun dirigé dans une branche du paysage, l'un en espaces verts, l'autre en terrains de sport. Mais l'envie commune de se mettre à leur compte les a poussés à quitter les grands groupes dans lesquels ils étaient salariés. Pour voler de leurs propres ailes, il se sont lancés dans une aventure un peu particulière : réunir leurs compétences et associer les technicités spécifiques aux deux secteurs afin de répondre à des demandes originales. « *Nous sommes un peu des spécialistes des moutons à cinq pattes* » relate Olivier Jouet, « *car nous aimons nous creuser la tête. Apporter notre petite pierre à un projet atypique renforce nos motivations* ».

Parmi les défis menés par l'entreprise se place en première ligne la remise au goût du jour des mini-golfs. Idée incongrue ? Pas le moins du monde puisque rénovés, agrandis et paysagés, ces mini-golfs comblent les attentes familiales en matière de loisir, par exemple dans les centres de vacances, surtout quand les grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants. Ce type de rénovation ou de création cumule ainsi technicité et aménagement végétalisé.

Création de bacs à plantes pour les jardins privés

©Paysages & Horizons

Construction en atelier d'un escalier extérieur en bois et métal

©Paysages & Horizons

Fourmi géante à la porte d'une épicerie

En dehors de cette activité, la rénovation de parcours de golfs et la création d'espaces verts a permis à Olivier et Jean-Marc de développer l'entreprise. Mais toujours avec des idées audacieuses et la recherche de solutions innovantes. Comme pour l'extension de la piste de ski synthétique de Noeux-les-Mines dans le Pas-de-Calais. Ou encore quand ils ont collaboré avec un architecte pour améliorer la vue depuis les bureaux d'un immeuble à Clichy-sous-Bois. N'ayant pas de balcons, l'immeuble est entouré de rails métalliques supportant une suite de jardinières afin de recréer une ambiance végétale, comme suspendue, et tout à fait stable. La végétation est ainsi à hauteur des fenêtres à chaque étage.

Une autre inspiration leur a été donnée par leur changement de locaux : auparavant hébergés par la société Lineo Clôtures en région parisienne, ils ont acheté des bâtiments dans la vallée de l'Eure en 2016. Ils ont alors proposé à Lineo Clôtures qui souhaitait s'agrandir de prendre en charge une partie du travail de fabrication des clôtures commercialisées par cette entreprise. Olivier Jouet explique qu'ils ont vu une opportunité évidente de se diversifier puisqu'ils avaient déjà l'occasion d'incorporer le métal dans les créations paysagères : « *de plus en plus de projets comportent des bordures métalliques, des passerelles, du mobilier ou des clôtures. Ce travail du métal nous était familier, alors nous avons profiter de l'espace disponible dans nos nouveaux locaux pour créer notre entreprise de métallerie, Newcosteel* ».

S'intéressant à la qualité des matériaux et à leur esthétisme, les deux associés ont embauché quatre salariés de façon à produire en 2017 des clôtures en sous-traitance.

Création de claustras métalliques à motifs

Fourmi géante destinée à animer un mini-golf

ne fourmi peut en cacher une autre

Pendant les deux années suivantes, cette filiale s'est peu à peu recentrée sur la synergie possible entre ses activités et celles de PH7-Paysages & Horizons. Aujourd'hui, cette synergie engendre 90 % de l'activité de Newcosteel, malgré la difficulté à se faire reconnaître dans ce nouveau secteur par le réseau des clients s'adressant à l'entreprise du paysage. La réalisation d'une verrière d'atelier pour le groupe LVMH, grâce à l'architecte mandataire de la rénovation des bâtiments, a été l'une des premières commandes sortant de l'ordinaire. « *Nous avions déjà travaillé pour ce groupe lors d'une création de jardin dans laquelle il y avait beaucoup de métallerie associée au projet. Quand l'architecte a vu notre savoir-faire à ce niveau et compris que Newcosteel était notre entreprise spécialisée dans ce domaine, il nous a confié la verrière* ».

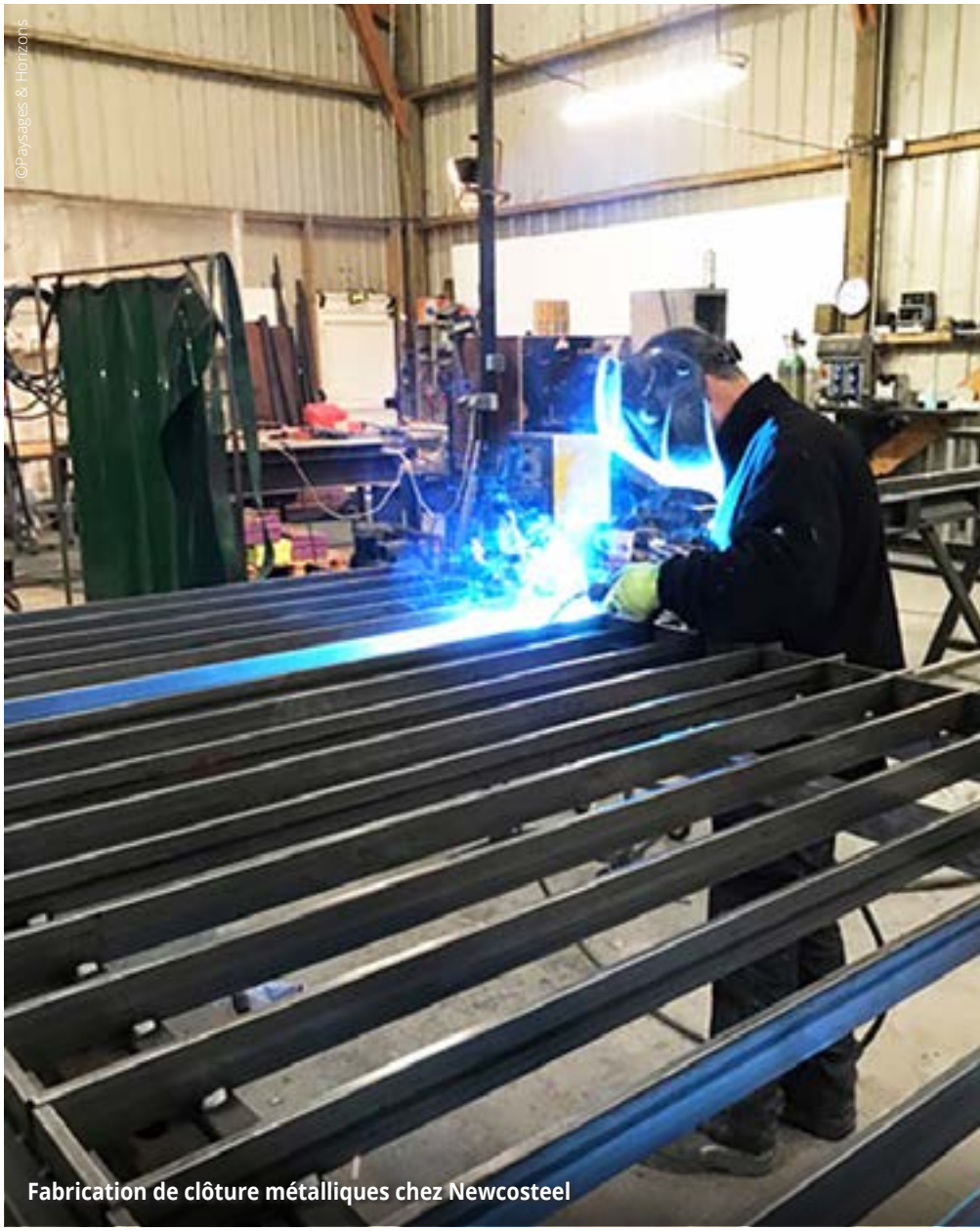
Puis une balancelle de jardin mise au point pour des particuliers ainsi que des fauteuils et bacs de terrasse ont élargi la palette proposée par l'entreprise de métallerie. La recherche d'esthétisme s'est portée également sur les clôtures par le biais des panneaux décoratifs. Un abri fumeur aux formes biscornues, une pergola en bois et métal et une fontaine-rideau pour un mini-golf ont suivi, sans compter les passerelles et autres mobiliers d'espaces verts, tant pour le marché privé que public. Forte de ces expériences, l'entreprise de paysage a commencé à répondre à des demandes de plus en plus nombreuses et à être repérée en 2019 pour cette nouvelle spécialité. Mais communiquer sur cette dernière pour la développer s'avère difficile car les secteurs restent cloisonnés.

Alors les idées continuent d'émerger. Au printemps dernier, une fourmi géante est sortie de l'atelier de Newcosteel. Dessinée pour un projet de mini-golf qui ne s'est pas réalisé, elle a été offerte à la commune nouvelle de Clef Vallée d'Eure sur laquelle l'entreprise se situe. Elle sert à alerter les automobilistes de la proximité de l'école, et donc à les faire ralentir. Pour renforcer cette prévention, la commune leur a passé commande de deux autres fourmis. Puis, l'épicerie du village a également voulu la sienne, tout comme le gîte touristique du coin.

Cette amorce devrait dans les prochains mois conduire à d'autres projets situés dans la région, dont celui d'hébergements insolites en bois et métal. « *Nous continuons à produire des clôtures* » confie Olivier Jouet, « *mais elles ne représentent plus que 20 % aujourd'hui de notre chiffre d'affaires en métallerie, qui a presque doublé en 2020, car nous souhaitons développer ce travail créatif. C'est en effet beaucoup plus motivant pour les salariés de Newcosteel, que le barreaudage au kilomètre ! Il nous faut maintenant travailler sur l'ergonomie du mobilier de jardin et sur le marketing pour pérenniser ce choix créatif ».* L'entreprise compte ainsi voire plus loin encore, et emmener le paysage vers de multiples horizons.

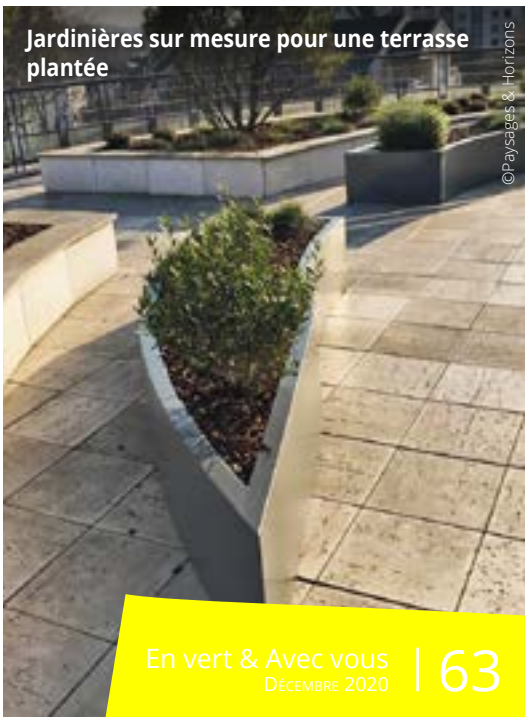
www.paysageshorizons.fr

Gamme de mobilier de jardin en métal



Fabrication de clôture métalliques chez Newcosteel

Passerelle entre les espaces jardin de deux immeubles



Jardinières sur mesure pour une terrasse plantée

Une démarche de qualité environnementale

- Biodiversité
- Gestion pastorale
- Création d'espaces naturels et urbains
- Aires de jeux, espaces fitness, multisports
- Soins aux arbres, élagage et abattage
- Maitrise innovante de l'environnement

FRANCE ENVIRONNEMENT
VOS AMÉNAGEMENTS NATURELS ET URBAINS

www.franceenvironnement.eu

FSI ÉQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT

ARÇONNAY I ST-ETIENNE I REIMS I TOULOUSE

ZAC du Chêne, 28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02 33 31 84 65
www.fsi-franskan.com

SPÉCIALISTE DES BROYEURS DE BRANCHES, ROGNEUSES DE SOUCHES ET DÉBROUSSAILLEUSES DE PENTE
DEPUIS PLUS DE 30 ANS

DURAPIN

DANS 20 ANS, VOS CLIENTS ADMIRERONT ENCORE VOTRE TRAVAIL.

DURAPIN

VIVRE EN BOIS A SÉLECTIONNÉ POUR VOUS LES PRODUITS DURAPIN, LA RÉFÉRENCE DU PIN CLASSE 4.

Depuis 35 ans, Durapin offre les meilleures garanties du marché et un résultat d'aménagement extérieur aussi esthétique que durable.

GARANTIE **20 ANS** HORS SOL*

VIVRE en BOIS

* Garantie 20 ans hors sol contre les champignons de pourriture, insectes xylophages et termites.

PINETE AUBOIS La Valée - 85140 Sainte-Florence. RCS 547 250 100 728 10 - UMVR 2020 - Crédits photos : Getty Images.

©Prettre Espaces verts

Parc du Peuple de l'Herbe, Carrières-sous-Poissy

Engagée dans le développement durable

L'entreprise Prettre Espaces Verts annonce son engagement en faveur du développement durable sur son site Internet. Ce positionnement clair depuis plus de dix ans traduit la volonté de son dirigeant pour qui toute activité en espaces verts doit se mener de façon rationnelle vis-à-vis de l'environnement.

©DR

Nicolas Prettre

Après des études en logistique et quelques années passées au service d'un grand groupe de la distribution, Nicolas Prettre a intégré l'entreprise familiale. Assistant technique et de gestion dans un premier temps, il s'est formé au paysage sur le terrain pendant cinq années. Cet apprentissage, en reconversion, l'a conduit à introduire très rapidement dans la démarche managériale et la RSE de l'entreprise des enjeux écologiques qui commençaient à émerger. En 2013, il a à nouveau montré sa détermination en rachetant à ses parents leurs parts de la société. Et aujourd'hui il continue le développement de Prettre Espaces Verts avec cette démarche réfléchie à tous les niveaux d'implication de l'entreprise.

©Prettre Espaces verts

Entretien de l'Arboretum des Chênes en gestion différenciée, Grosrouvre

Semis et plantations au Parc du Peuple de l'Herbe, Carrières-sous-Poissy

Promenade plantée dans la ZAC des Bois de Rochefort, Cormeilles-en-Parisis

Réalisation de fascines pour retenir la terre et fixer les berges autour d'un bassin

D

Pendant mes études de logistique, en Angleterre, en 1997, j'ai découvert le concept de développement durable. C'était très nouveau à l'époque, peu de projets d'aménagement faisaient appel à des études d'impact. Quand je suis arrivé dans l'entreprise en 2001, j'ai donc œuvré pour être certifié ISO 9001, certification que nous avons obtenue en 2003. Il fallait déjà viser une qualité organisationnelle. L'amélioration de notre relation client, l'implication des collaborateurs dans cette démarche et le management des ressources humaines ont constitué la première étape. Cela a pris un peu de temps. Puis en 2011, j'ai fait certifier l'entreprise en ISO 14001.

Cette nouvelle certification impliquait directement une réflexion sur nos process, afin de maîtriser les impacts environnementaux au sein de l'entreprise. J'ai donc suivi de près l'évolution des produits, leur cycle de vie et l'impact de ce dernier sur les chantiers. S'investir dans cette démarche n'est pas du saupoudrage au petit bonheur, on vise la cohérence sur le long terme.

Entretien des abords d'un étang

Aménagement d'espaces végétalisés aux abords des pistes de l'aéroport Paris-Orly

Q

L'engagement de l'entreprise en faveur du développement durable et des valeurs écologiques revêt plusieurs formes nous permettant de réduire la consommation d'énergie et des ressources naturelles. Nous calculons notre bilan carbone, sur l'ensemble de nos activités. Ce calcul englobe à la fois le trajet de chacun d'entre nous pour venir travailler le matin et pour repartir le soir, et les trajets inhérents aux chantiers. Nous mesurons également les émissions de carbone dues aux déchets que nous produisons et au transport des matériaux et des plantes, depuis les achats effectués chez nos fournisseurs jusqu'à l'arrivée des matériaux sur le chantier. Nous sommes par exemple capables de dire combien d'émission de CO_2 a coûté une ganivelle mise en place autour d'un jardin, ce qui implique que nous savons aussi d'où elle vient.

Cela renforce la prise de conscience par rapport à la provenance et à la traçabilité des produits que nous utilisons sur tous les types de chantiers, qu'ils soient très techniques en milieux urbains ou basés davantage sur la végétalisation en zones naturelles. Bien sûr, nous sommes amenés à sélectionner les fournisseurs. Nous favorisons le plus possible les pépinières ayant de bonnes pratiques de culture, de façon à rester cohérents avec nos valeurs affichées, tout en respectant les exigences de nos clients.

Le cahier des charges de la certification ISO 14001 implique aussi que l'on respecte les réglementations en vigueur, et que l'on identifie les risques et opportunités en matière d'environnement. Cela nous oblige à une veille réglementaire ainsi qu'à alerter le client sur les normes, les lois, et le code de l'Environnement, par exemple au sujet des périodes de fauche qui sont publiées, ou des périodes de nidification à respecter avant des interventions d'abattage. D'ailleurs sur nos chantiers en zones sensibles, des contrôles aléatoires ou inopinés sont réalisés par l'Office français de la biodiversité.

Entretien des fossés et rigoles en forêt de Rambouillet

Pose d'une barrière à batraciens

A

Un responsable environnement s'occupe de faire appliquer nos décisions au sein de l'entreprise. Nous sensibilisons nos équipes aux enjeux environnementaux actuels. Nous assurons la traçabilité de nos produits et de nos déchets ainsi que leurs suivis, nous stockons les produits dangereux par catégorie. Sur notre site, nous gérons les eaux pluviales afin de faciliter la réinfiltration d'une grande partie d'entre elles dans le sol : celles qui tombent sur les toits des bâtiments sont récupérées et orientées vers une noue végétalisée, elles ne se mélangent donc pas avec celles qui ruissellent sur la voirie.

Fauche de prairie avec exportation à Saint-Quentin-en-Yvelines

Réalisation d'une passe à poissons sur un bras de la Seine à Andrésy

Ponton pour sentier forestier surélevé

Un jardin d'environ 2 000 m² entoure les bâtiments : il est accessible à tous les salariés. Nous y avons installé des ruches et, cette année, une partie de cet espace était dédiée à une prairie mellifère. Nous avons aussi planté des arbustes intéressants pour assurer le gîte et le couvert aux oiseaux. Mais aucun arrosage n'est effectué, sauf dans le cas de la plantation d'un jeune arbre. Le but de l'aménagement consiste à limiter au maximum l'entretien. Si les espèces plantées dépérissent, c'est que nous n'avons pas fait les bons choix au départ. Je sais que les sécheresses récurrentes biaisent ces choix et nous laissent perplexes mais il va falloir s'y habituer. De ces expériences naîtront nos prochaines références.

E

Notre implication environnementale passe en grande partie par les produits que nous utilisons. Nous tenons à rester force de proposition même si nous suivons les cahiers des charges : quand nous devons améliorer une terre, nous favorisons les engrais organiques et agréés en agriculture biologique. Les tuteurs d'haubanage représentent un autre exemple sur lequel nous ne tergiversons pas. Nous les prenons en pin non traité. Ils auront, certes, une durée de vie plus courte – mais tout à fait suffisante pour maintenir un arbre pendant trois ou cinq ans – et se recycleront alors que les tuteurs en pin traité deviennent des déchets dangereux pour l'environnement. Nous valorisons les tuteurs ainsi récupérés en broyat, en compost ou nous les réutilisons d'une autre façon quand nous en avons la possibilité.

Installation de ruches dans un jardin de siège social

Création d'un potager pédagogique à Raizeux

Noues filtrantes en ville

Nous essayons aussi de prêcher l'économie de moyens et de ressources. Si nous pensons réaliser une intervention plus simplement que ce qui a été prévu dans le projet, mais tout aussi efficacement, nous en faisons part au client. Notre démarche ne doit pas coûter plus cher sous prétexte qu'elle demande davantage de prise en compte du vivant.

Dans le cas des passages à petite faune, c'est souvent ce type de réflexion qui doit primer pour que ces opérations soient viables dans le temps et peu onéreuses en entretien : pour préserver les batraciens et les guider vers des passages leur permettant de franchir les routes, des clôtures souples épaisses et résistantes remplacent avantageusement les clôtures rigides plus chères, plus compliquées à installer et souvent cassées par la circulation des promeneurs ou de la grande faune.

D'autres chantiers que nous réalisons, de type écoquartiers ou localisés sur une zone de captage des eaux potables, demandent une méthodologie de travail particulière visant à éviter de polluer les sols, avec des mesures préventives comme l'utilisation d'huiles biologiques pour nos machines. Chaque véhicule est équipé d'un kit d'urgence pour limiter les risques de pollution accidentelle et faire face aux divers incidents possibles.

C

Je pense qu'elles ont une incidence non négligeable mais difficilement quantifiable. L'entreprise Prettre Espaces Verts travaille essentiellement avec le marché public, et le fait d'avoir cette sensibilité environnementale rassure les commanditaires, ainsi que les bureaux d'études et agences de paysage mandataires. Nous avons eu la chance, ces dernières années, de travailler sur des projets d'envergure à haute valeur écologique, comme la réhabilitation du site industriel de Carrières-sous-Poissy avec la création du Parc du Peuple de l'Herbe, qui concourt aux Victoires du Paysage 2020. Cela nous a permis d'accroître davantage encore nos connaissances et notre palette d'activités en génie végétal. Outre le lot plantations obtenu sur ce parc, nous avons collaboré avec l'Agence TER et leurs écologues pour créer une zone de phytoremédiation. La réalisation des cheminements et pontons a aussi été l'occasion d'expérimenter des techniques très intéressantes, car une partie du parc disparaît régulièrement sous l'eau lors des crues.

Réalisation de grandes noues dans le Parc du Haut de Wissous

Plantation de noues avec des espèces adaptées à cet écosystème

Certains de nos chantiers sur des zones naturelles protégées, classées en ZNIEFF *(1)* ou en sites Natura 2000 *(2),* renforcent notre positionnement en génie écologique. La création de jardins pédagogiques et l'entretien en gestion différenciée de sites naturels participent à consolider nos connaissances. Nous proposons également nos compétences à nos clients pour la création ou l'entretien de leurs espaces de compensation écologique. Les attentes de notre clientèle majoritaire, allant des administrations publiques aux communes, et son haut degré d'exigences confortent notre démarche. Cependant, nous sommes liés aux décisions des paysagistes-concepteurs et des écologues. Le choix de la palette végétale ne nous incombe pas, même si nous donnons notre avis sur la question, au regard des distances d'approvisionnement, du changement climatique ou de nos expériences passées.

(1) ZNIEFF, Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique

(2) sites Natura 2000 : ces sites naturels ou semi-naturels ont une grande valeur patrimoniale par la faune et la flore qu'ils contiennent.

Q

Il y a beaucoup de processus à améliorer pour devenir plus économes en ressources et pour rendre les projets plus durables. L'implication de chacun doit concourir à ce but et nous voulons continuer à être force de proposition. Mais au niveau de la sphère décisionnelle, trop d'intervenants émettent leur avis : le résultat final peut ne pas être à la mesure de l'objectif visé. On nous demande par exemple de planter du hêtre en Île-de-France, alors qu'il est évident à l'heure actuelle que cette espèce va tendre à disparaître de cette région à cause du réchauffement climatique. D'autres espèces dites endémiques sont privilégiées dans les projets urbains même si elles ne correspondent pas du tout au contexte dans lequel elles sont plantées. Le bouleau et certains sorbiers, par exemple, sont des espèces de lisière qui, isolées en ville, ont moins de chance de résister aux fortes chaleurs et au dessèchement occasionné par l'environnement minéral. Le bouleau a, de plus, besoin d'eau en début d'année pour sa pousse printanière. Et les sécheresses arrivant de plus en plus tôt n'aident pas non plus sa reprise, ni sa croissance une fois l'aménagement remis aux bénéficiaires et après deux voire trois années d'entretien et de garanties de reprise. Nous avons besoin d'une plus grande réactivité sur ces sujets au niveau des écologues, bureaux d'études et maîtres d'ouvrage afin que les producteurs puissent aussi nous fournir les arbres de demain.

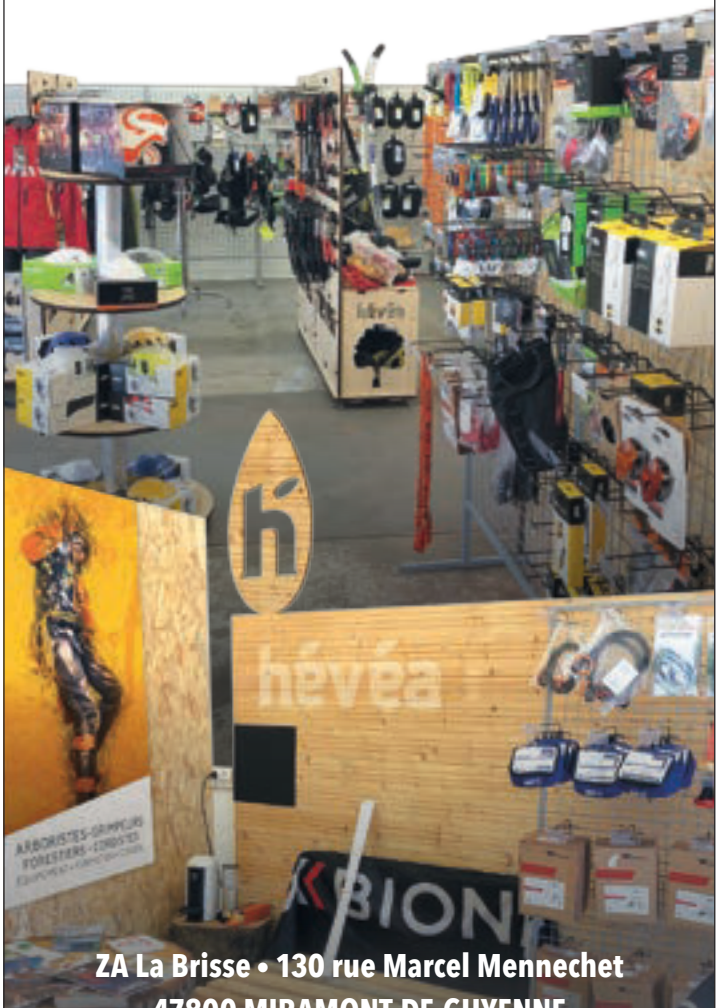
L'amélioration des terres en place devrait aussi être privilégiée dans les projets, plutôt que leur évacuation et leur remplacement par des terres agricoles prélevées souvent très loin des chantiers. Il nous faut nous emparer réellement de cette question des sols aujourd'hui, c'est obligatoire pour pérenniser les aménagements. Les choses commencent à bouger mais les changements sont lents à s'opérer. Espérons que l'on passe vite à la vitesse supérieure !

Aménagement et plantation de noues filtrantes en ville

1980 : création par François Prettre à Méré dans les Yvelines et adhésion à l'Unep
1992 : passage de la SARL en SA
2003 : certification ISO 9001
2008 : adhésion à l'association européenne du paysage, l'ELCA
2011 : certification ISO 14001
2013 : rachat de l'entreprise par Nicolas Prettre
Chiffre d'affaires 2019 : 8,1 millions d'euros
Nombre de salariés : 65

hévéa
BIEN PLUS QUE L'ARBRE

NOUVEAU MAGASIN
À MIRAMONT-DE-GUYENNE



ZA La Brisse • 130 rue Marcel Mennechet
47800 MIRAMONT-DE-GUYENNE

Ouverture : le lundi de 9h à 12h et de 14h à 18h30
ou sur RDV - Tél. : +33 788 247 409
Julien MAILLARD - Mail : j.maillard@elagage-hevea.com

ÉQUIPEMENT • FORMATION • CONSEIL
ARBORISTES-GRIMPEURS • FORESTIERS
BÛCHERONS • PAYSAGISTES

www.elagage-hevea.com

Müthing
depuis 1898 - traditions et avenir

l'innovation au service de l'herbe

entretien des jardins
débroussaillage
tonte

PRODUIT EN ALLEMAGNE

Distribué par :
www.innovpaysage.com

Innovations Paysage Matériels

*Solutions Petzl pour l'élagage — © 2018 - Petzl Distribution - Marc Daviet - Cerne Arboricultura

Solution pour l'élagage comprenant un Prusik mécanique ZIGZAG PLUS, un frein additionnel CHICANE et une corde semi-statique FLOW 11,6 mm.
www.petzl.com

PETZL TREECARE SOLUTIONS*

Être efficace dans son quotidien d'arboriste dépend de la maîtrise des bonnes techniques, mais aussi du matériel le mieux conçu pour se déplacer et se positionner facilement dans les arbres. Les élagueurs de Cerne Arboricultura, intervenant ici à Praia de Arneles, O Igrexario, Pontevedra, en Galice (Espagne), le démontrent !

PETZL®

Access the inaccessible®

Le tronc blanc du bouleau de l'Himalaya ressort idéalement entre un fond de conifères et une bordure de cornouillers (*Cornus sericea* 'Flaviramea').

©Cédric Pollet

Les écorces décoratives

Conserver un jardin ou un espace vert attrayant aux quatre saisons relève d'une gageure pendant la période hivernale. À moins d'employer toutes les ressources végétales disponibles, dont les écorces décoratives. Tour des essences à privilégier et des savoir-faire à appliquer.

L'hiver, la nudité des arbres et arbustes caducs n'encourage pas à se promener au jardin, et les persistants paraissent ternes sous les ciels brumeux. Il suffit pourtant qu'un rayon de soleil illumine le givre pour que l'on se reprenne à guetter le moindre signe de vie. Mais du mois de novembre à la fin mars, il faut se rendre à l'évidence. Rien n'attire véritablement le regard si le jardin a été conçu pour une occupation aux beaux jours.

Constatant ce manque, les jardiniers anglais ont pris le parti, il y a plusieurs dizaines d'années, de créer des « *winter gardens* ». Ces derniers offrent de magnifiques paysages hivernaux où se côtoient pendant plusieurs mois de multiples teintes vives. Outre quelques floraisons bravant le froid à cette période, graminées séchées sur pied et arbustes à baies automnales, ce sont principalement les écorces décoratives qui ravissent l'œil des visiteurs.

Celles à papier s'exfolient en lambeaux pour dévoiler chaque année une nouvelle peau, d'autres montrent des plaques colorées plus ou moins étendues et variées. Sur toute une série d'érables asiatiques, les zébrures verticales apportent une autre forme d'originalité, alors que chez les prunus les stries sont horizontales. Parmi les arbustes les plus intéressants, la palette vive des bois hivernaux des saules, cornouillers et ronces ornementales ajoute encore à ce festival de couleurs. Ces écorces remarquables rendent le jardin tout aussi attractif qu'au printemps ou en été, même sous les pâles rayons du soleil hivernal.

Écorce chamarée de *Betula albosiensis* 'Blason'

Cédric Pollet près d'un *Eucalyptus coccifera* en Tasmanie

Christian Peyron

Bouleau rouge de Chine, *Betula albosinensis*

Tendance émergente

En France, quelques collectionneurs avertis et jardiniers passionnés, comme Christian Peyron avec son jardin du Bois Marquis et Jean-Louis Dantec à l'Étang de Launay, ont créé il y a une trentaine d'années de remarquables jardins sur ce principe. Mais assez peu en réalité sur notre territoire, car le renouveau des jardins dans les années 1990-2000 a déjà eu fort à faire pour redynamiser ce secteur. À cette époque, l'attrait des floraisons à la belle saison a été le moyen de convaincre les Français qu'il était temps de reconsidérer l'espace extérieur comme un atout et de leur donner à nouveau envie de jardiner. L'idée d'aménager le jardin pour l'hiver n'était pas encore d'actualité.

Aujourd'hui, cet espace extérieur concentre toutes les attentes, et à toutes les périodes de l'année. L'art des jardins revient donc sur le devant de la scène, au chapitre des quatre saisons. Les feuillages d'automne sont de plus en plus réputés, tout comme les graminées ornementales que l'on conserve sur pied de l'automne au printemps afin que leurs plumets scintillent sous le givre. Les baies décoratives ont encore du chemin à parcourir pour être connues du grand public, mais elles seront les prochaines sur lesquelles les efforts de communication se concentreront par égard pour la biodiversité. Elles peuvent en effet nourrir la petite faune, qu'elles soient comestibles ou non pour les humains. Reste les écorces décoratives, encore trop méconnues et qui pourtant peuvent raviver le moindre massif au cœur de l'hiver.

©Cédric Pollet

Érable du Père David, *Acer davidii*

©BBoudassou

En s'exfoliant, l'écorce de l'érable cannelle, *Acer griseum*, ressemble à du papier.

***Prunus ruffa* 'Clone Hillier'**

Selon Christian Peyron, les paysagistes devraient davantage profiter de ce potentiel : « *il y a de la demande. Les gens veulent de plus en plus un jardin beau toute l'année. Choisir un certain pourcentage d'arbres et d'arbustes caduques à écorces intéressantes permet d'animer le jardin en hiver. Même si, ensuite, la composition a de l'importance et le mariage avec d'autres plantes également* ». Fasciné par la beauté de ces écorces, Cédric Pollet leur a également consacré plusieurs années de sa vie professionnelle, sillonnant les cinq continents à la recherche des plus spectaculaires. Ingénieur paysagiste de formation et photographe botaniste, il a publié plusieurs livres, dont *Jardins d'hiver* paru en 2016 aux éditions Ulmer. Dans celui-ci, il offre avec de superbes photographies une visite d'une vingtaine des plus beaux jardins français et anglais ayant mis en scène ces écorces. Depuis plusieurs années, il propose d'ailleurs des ateliers pédagogiques sur le sujet, et intervient auprès des élèves des écoles de paysage, par exemple au lycée de Dardillly. Pour lui, les écorces décoratives constituent l'ingrédient indispensable de toute conception de jardin. Tout en interpellant sur la connaissance que l'on peut en avoir, et la façon dont on s'en sert.

L'écorce striée de vert et d'orangé de *Lyonothamnus asplenifolius*

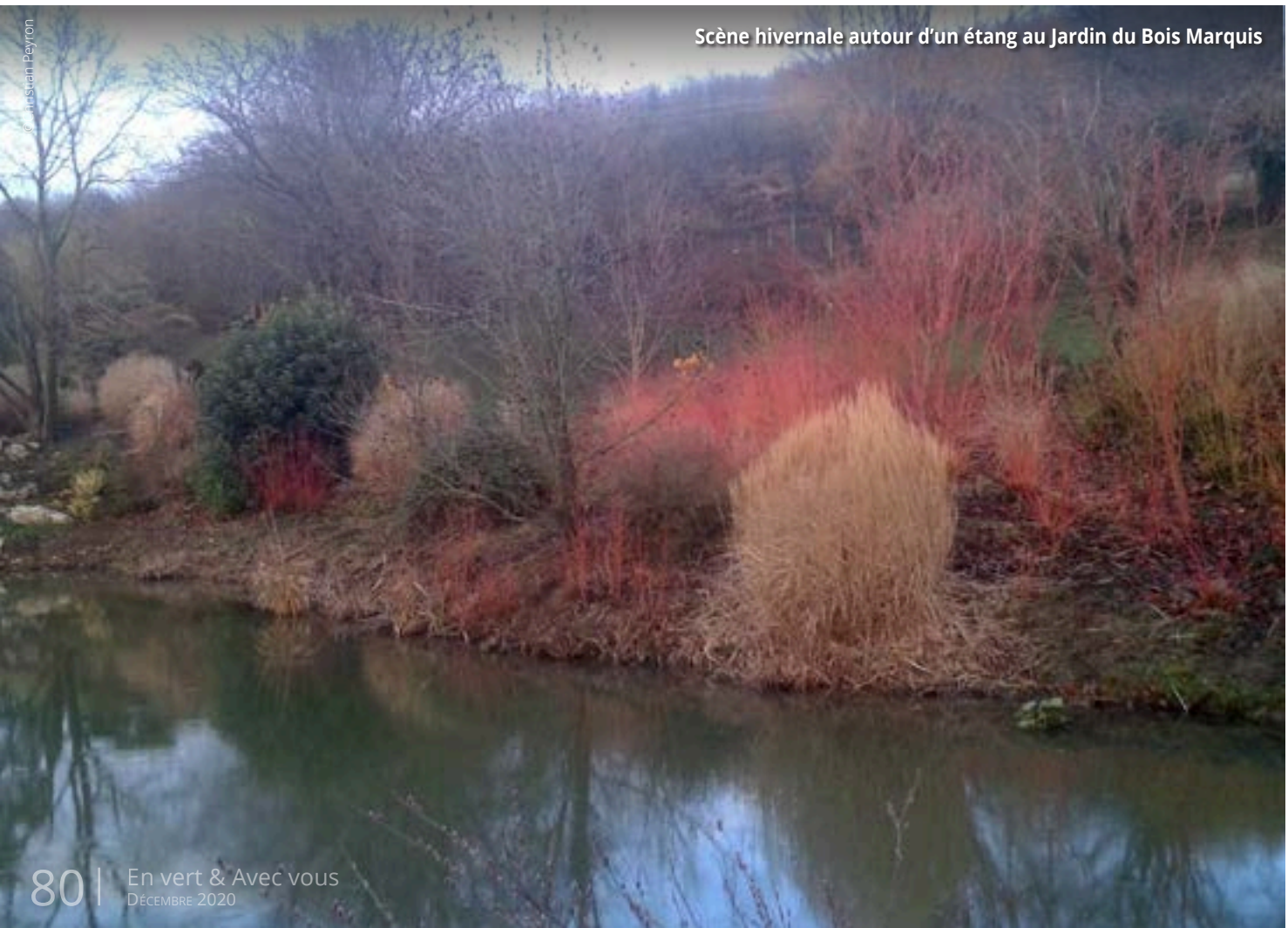
©BBoudassou

L'écorce d'un vieux chêne, couverte de mousse, est aussi remarquable en hiver.

Les beautés de l'hiver

Christian Peyron a été l'un des premiers à jouer avec les écorces pour agencer son jardin. Il est formel : parmi les arbres et les arbustes, il y a profusion d'essences et espèces intéressantes susceptibles de créer de belles scènes en hiver. Une dizaine retient pourtant son attention plus que d'autres en période hivernale, dont la plupart lui servent à illuminer son jardin botanique de plus de cinq hectares à Vernioz, en Isère.

En tout premier, les arbousiers hybrides tel *Arbutus andrachne* à l'écorce rouge violacée s'exfoliant entièrement pour laisser apparaître un tronc vert pistache. Ces arbres du sud de l'Europe résistent aux baisses de températures allant jusqu'à - 12°C. Viennent ensuite les bouleaux, dont il a une très importante collection. Des dizaines de variétés aux écorces roses, orangées, noires, brunes ou grises en plus de tous les dégradés de blanc sont actuellement recensées. « *Dans les années 1980, ces hybrides venaient des pépinières anglaises, puis les françaises se sont mises à bouturer et greffer comme moi, et nous avons fait des échanges. Aujourd'hui on trouve absolument tout dans les pépinières* ». Le Jardin de Christian Peyron au sol à tendance acide comporte bien sûr de nombreux érables à écorces originales, dont le groupe des érables dits à peau de serpent offrant une cinquantaine de cultivars striés de rose, de vert ou de rouge, entre autres. L'érable cannelle (*Acer griseum*), si convoité pour son écorce de papier ocre orangée, fait bien sûr partie de ce feu d'artifice de troncs colorés. Dans les essences à écorces qui s'exfolient, de nombreuses espèces d'eucalyptus exhibent également des coloris étonnants. Certains sont à réserver aux climats chauds ou océaniques, d'autres résistent à des températures de - 15 ou - 20°C comme *Eucalyptus pauciflora*.


© Christian Peyron

Scène hivernale autour d'un étang au Jardin du Bois Marquis

Bouleau blanc, *Betula apoiensis* 'Mount Apoi' devant un massif de cornouillers au bois rouge orangé, *Cornus sanguinea* 'Midwinter Fire'

Le tronc lisse et acajou du cerisier du Tibet, *Prunus serrula*, offre un aspect brillant.

Pour les petits jardins, ce jardinier passionné conseille aussi le lilas des Indes (*Lagerstroemia indica*), parfaitement adapté à beaucoup de régions et dont l'écorce se desquame en prenant des teintes brun rosé au fil des années. Le genre *Prunus*, assez commun, comprend le cerisier du Tibet (*Prunus serrula*) facile à inclure dans une composition et dont l'écorce brillante rouge vif attire le regard. Il pousse de façon sauvage en Chine et une petite dizaine de variétés se rencontrent dans les pépinières.

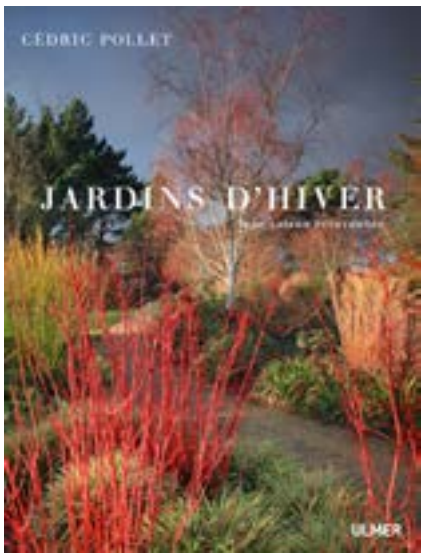
En atmosphère assez humide, comme dans les jardins de la façade littorale nord et ouest, les stéwartias deviennent remarquables. L'écorce de ces arbres qui restent de faible hauteur sous nos climats passe par tous les tons de rouge. « *En sol drainé et dans la plupart des régions, le graphisme des bambous est devenu très tendance. En plus de cette qualité graphique, il existe des espèces aux cannes incroyablement colorées. Du jaune vif (Phyllostachys aureosulcata* 'Aureocaulis'*) au noir (Phyllostachys nigra), ils sont étonnants* » poursuit Christian Peyron.

Des connaissances à s'approprier

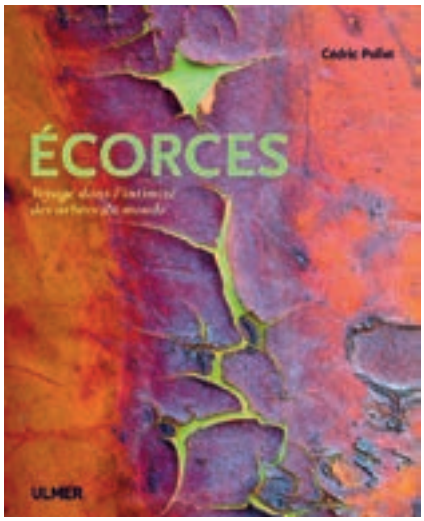
« *En plus de les informer sur le choix des espèces, initier les professionnels aux différents facteurs qui interviennent dans la coloration des écorces me semble très important* » explique Cédric Pollet. « *C'est la démarche à mener avant de pouvoir exploiter les atouts décoratifs de ces plantes* ». Quels sont ces facteurs ? Le premier d'entre eux a trait à la génétique qui peut primer par rapports à tous les autres. Par exemple l'érable cannelle est un petit arbre se multipliant uniquement par semis. Donc selon ses parents et la pépinière qui le reproduit, les sujets auront une écorce aux exfoliations plus ou moins marquées et caractéristiques de l'espèce, de couleur dorée, cannelle, rouge ou presque noire. De la même manière, des bouleaux issus de semis venant du même endroit peuvent aussi présenter une variabilité génétique importante, car ils s'hybrident facilement à l'état sauvage, tout comme les eucalyptus, eux aussi recherchés pour leurs écorces.

Pour certains genres, par exemple celui des prunus, les facteurs qui interviennent sont plutôt d'ordre climatique et édaphique. Les conditions environnementales telles que l'humidité, le pH du sol, le degré hygrométrique de l'air ou les courants de vents dominants ont une influence importante sur les écorces. L'ensoleillement et l'orientation par rapport au soleil jouent également de façon flagrante sur *Acer davidii* dont les stries sont blanches sur fond vert au nord mais virent à l'orange au sud.

L'âge peut avoir un rôle important, notamment sur le stéwartia et sur le pin Napoléon (*Pinus bungeana*) dont les écorces révèlent leur beauté sur les sujets de plus de trente ans. À l'inverse, certains bouleaux et érables se parent d'écorces particulièrement ornementales les dix à vingt premières années qui se ternissent ensuite. Parmi les autres facteurs, le froid influence aussi la coloration : sur l'érable 'Phoenix' (*Acer x conspicuum* 'Phoenix'), l'écorce passe de l'orange au rose crevette dès que les températures descendent en-dessous de zéro, et revient à l'orangé quand elles remontent. « *Il faut donc bien connaître les spécificités de ces plantes et le milieu dans lequel on les installe pour obtenir des résultats à la hauteur des espérances !* » rappelle Cédric Pollet qui encourage aussi à aller voir les pépiniéristes spécialisés dans le domaine, car ils sont de bons conseils.



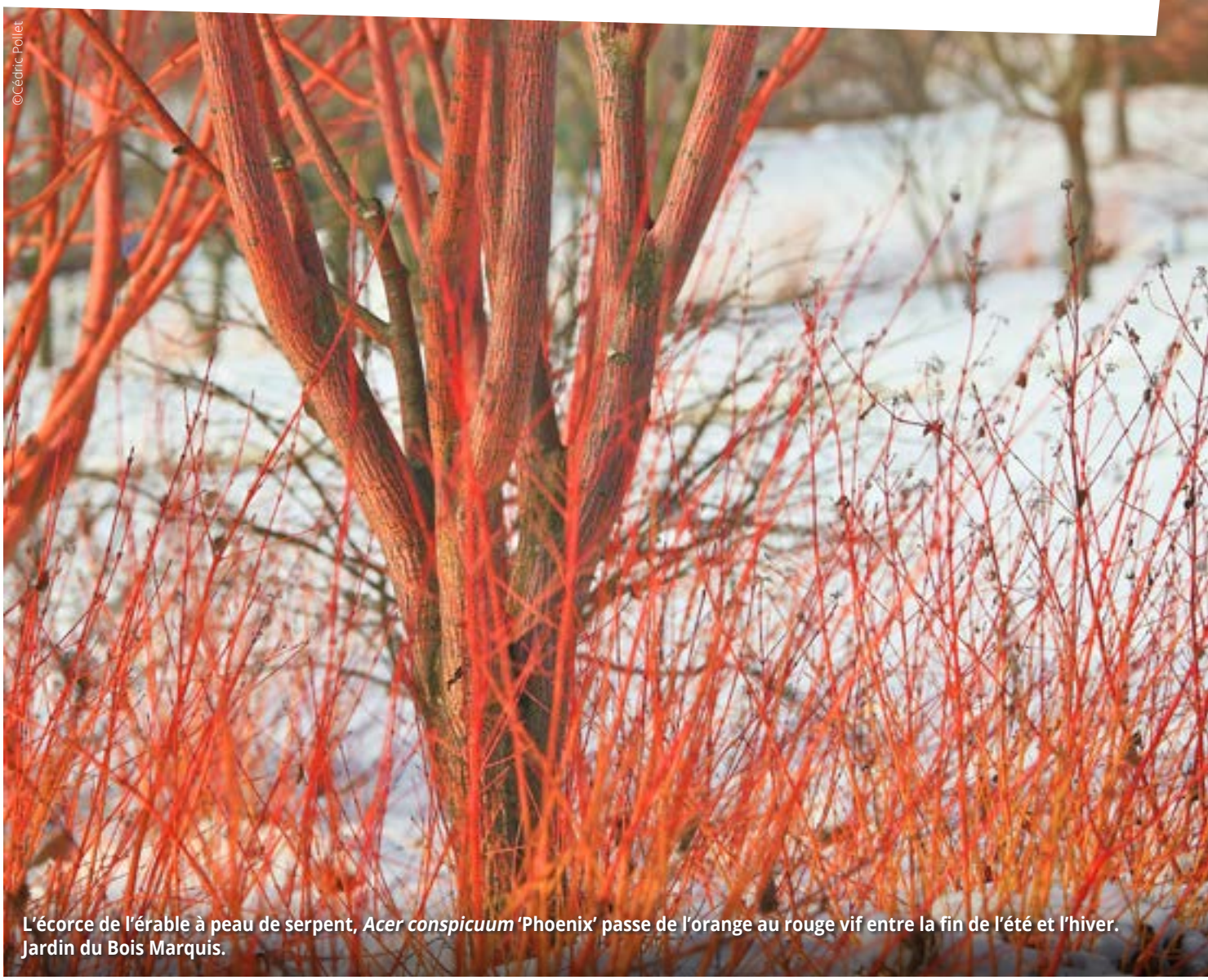
***Jardins d'hiver, une saison réinventée*, Cédric Pollet, 224 pages, éditions Ulmer**



***Écorces*, Cédric Pollet, 192 pages, éditions Ulmer**

©Cédric Pollet

En Angleterre, l'arboretum de Sir Harold Hillier recèle des ambiances très colorées en hiver : ici des tiges rouges de *Cornus alba* 'Sibirica' contrastant sur un tapis de *Carex morrowii* 'Fisher's Form'.



L'écorce de l'érable à peau de serpent, *Acer conspicuum* 'Phoenix' passe de l'orange au rouge vif entre la fin de l'été et l'hiver. Jardin du Bois Marquis.

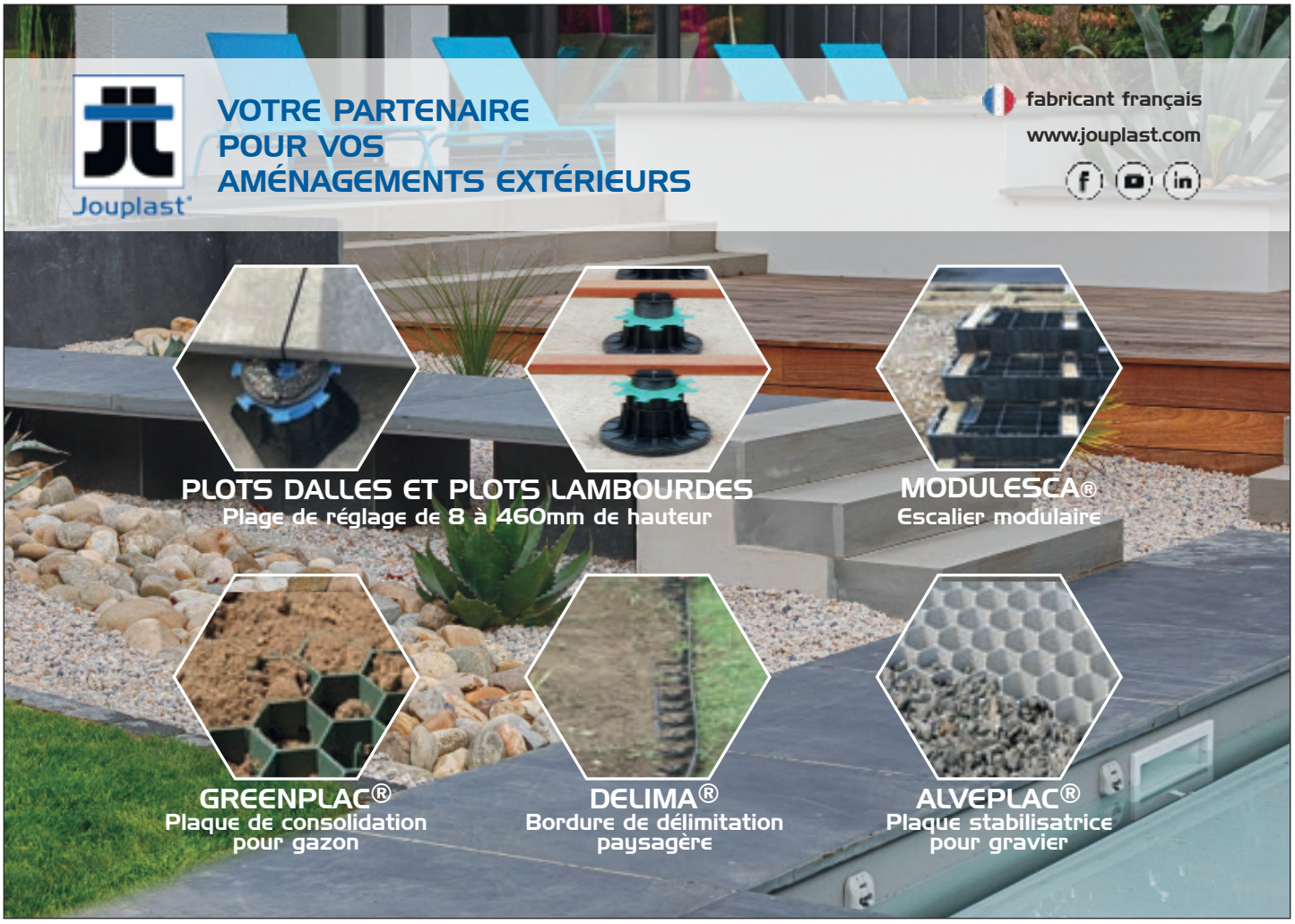
Pour mettre toutes ces plantes à écorces décoratives en valeur, leur emplacement doit être choisi avec rigueur. Elles contrasteront par exemple sur un fond de verdure alors qu'elles n'auront aucun impact visuel si une perspective prolonge la vue. Un arrière-plan assez proche les fera donc ressortir, comme une haie de mahonias ou de conifères. Une autre solution consiste à les entourer de tapis végétaux persistants, par exemple du lierre ou des bruyères.

L'association avec des végétaux qui se moquent du froid, comme les camélias du Japon, l'idésia (*Idesia polycarpa*) aux baies rouges, les euphorbes ou le bergénia, participe à la composition de scènes que l'on aura plaisir à aller voir de près au cœur de l'hiver. « *L'association des bouleaux, des euphorbes persistantes et des graminées marche très bien* » indique Cédric Pollet, « *celle des cornouillers sanguins rouge vif à quelques mètres d'un cerisier du Tibet à écorce rouge brillant également. Mais ce ne sont que des exemples parmi les dizaines que l'on peut inventer, en particulier avec des arbustes et vivaces à floraison tardives ou précoces, qui souvent dégagent aussi des parfums intenses* ». Profiter du jardin aux quatre saisons est une requête aujourd'hui légitime dans les attentes d'une clientèle qui se renouvèle. Les jeunes générations très sensibles au retour de la nature en ville sont aussi marquées par le règne de l'image. Elles seront séduites par les plantes à écorces décoratives qui cumulent un attrait esthétique en hiver avec des feuillages intéressants aux autres périodes de l'année, et bien souvent de belles floraisons également. Raison de plus pour les intégrer dans les règles de conception !

www.cedric-pollet.com
www.lejardinduboismarquis.com

Les petites pommes du *Malus* 'Red Jewel' tiennent tout l'hiver en parfait état.

BIEN-ÊTRE POUR TOUS !
Out&Fit
Nouvelle gamme fitness outdoor
En savoir + : sur www.husson.eu
Steel&Style
La ligne mobilier urbain
HUSSON International SA
BP1 Route de l'Europe
68650 Lapoutroie France
+33 (0)3 89 47 56 56
husson@husson.eu
husson


Jouplast
VOTRE PARTENAIRE POUR VOS AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS
fabricant français
www.jouplast.com
PLOTS DALLES ET PLOTS LAMBOURDES
Plage de réglage de 8 à 460mm de hauteur
MODULESCA®
Escalier modulaire
GREENPLAC®
Plaque de consolidation pour gazon
DELIMA®
Bordure de délimitation paysagère
ALVEPLAC®
Plaque stabilisatrice pour gravier

C’est votre jardin

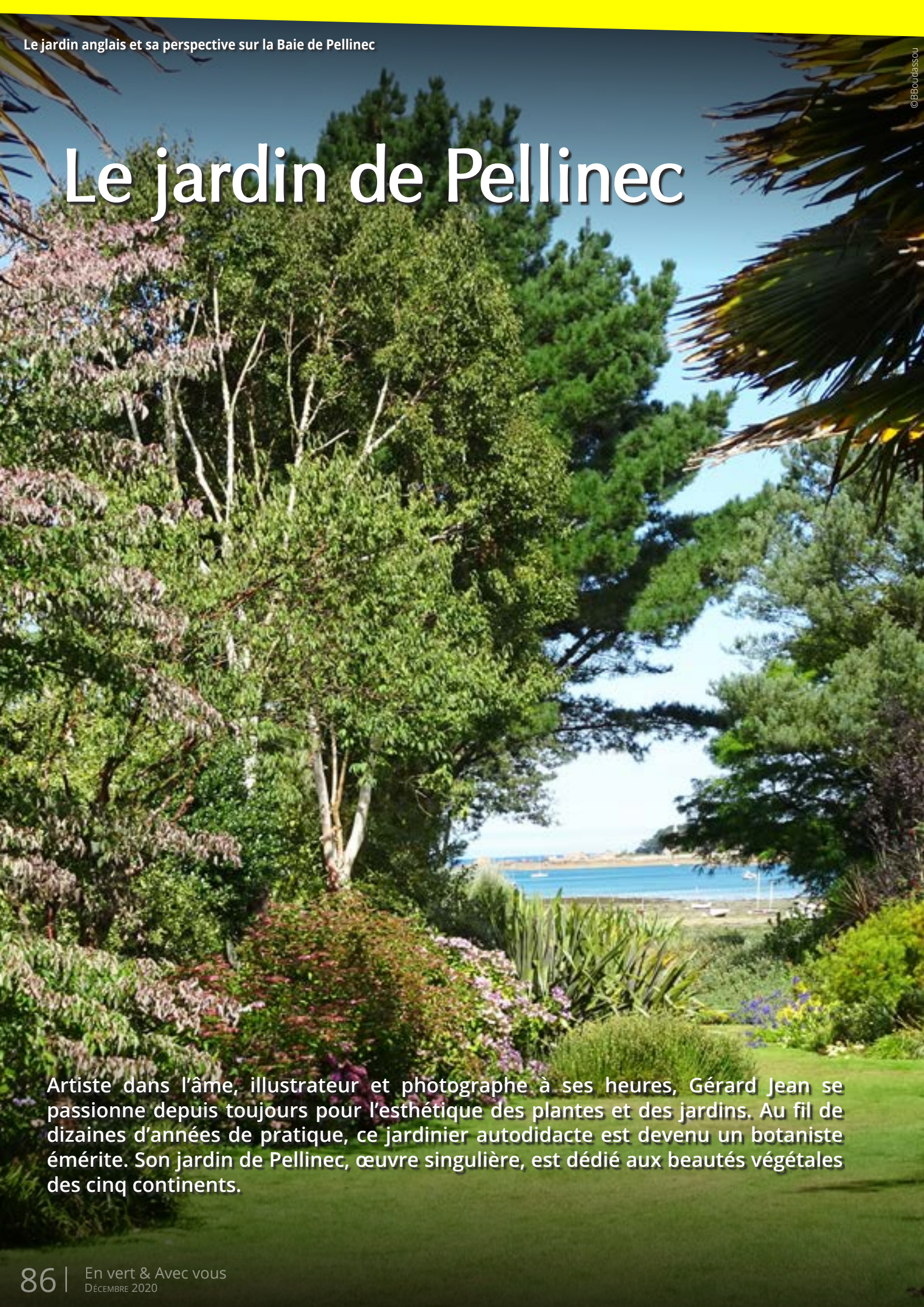
PRENEZ LE CONTRÔLE

Découvrez l’offre la plus large de programmateurs

- La solution adaptée à chaque besoin
- Programmation simple et intuitive
- Pilotable depuis n’importe où

Visitez **rainbird.com/TakeControl-fr** afin de trouver la solution la plus adaptée à votre besoin.

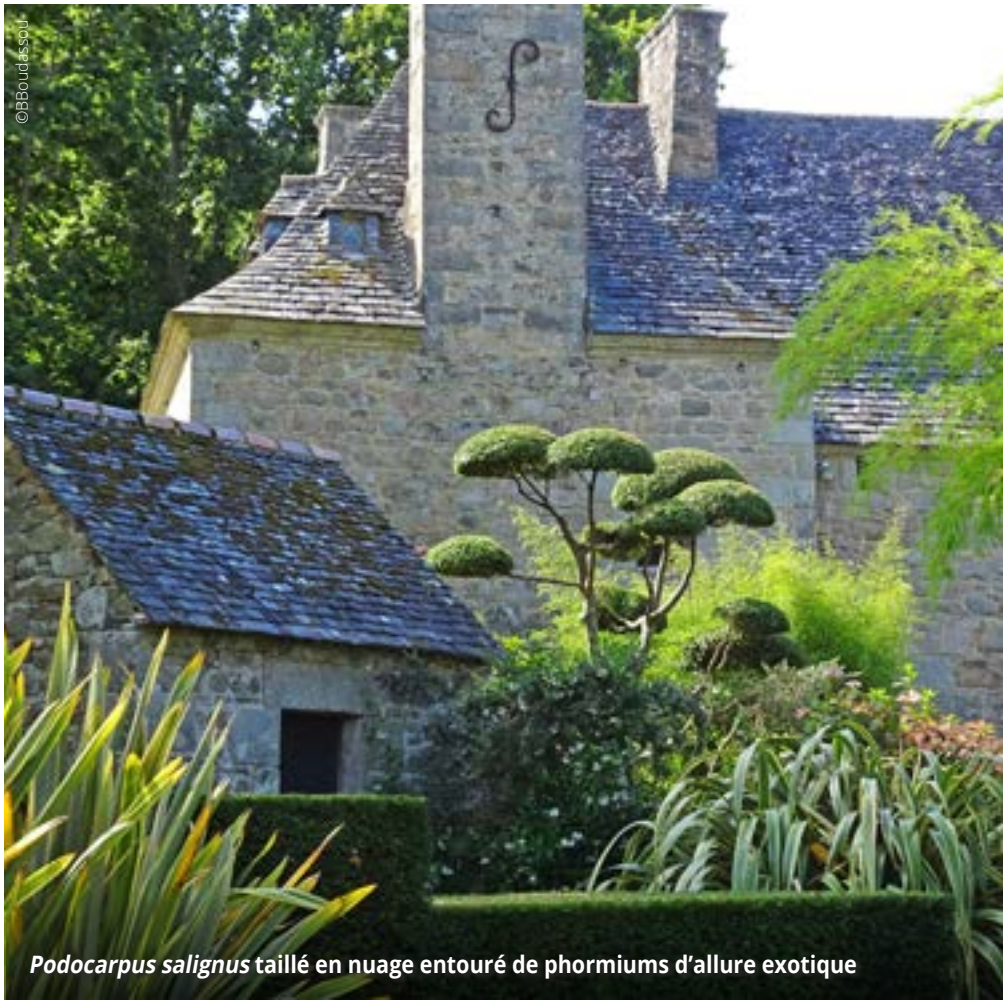
RAIN BIRD®



Le jardin de Pellinec

Artiste dans l'âme, illustrateur et photographe à ses heures, Gérard Jean se passionne depuis toujours pour l'esthétique des plantes et des jardins. Au fil de dizaines d'années de pratique, ce jardinier autodidacte est devenu un botaniste émérite. Son jardin de Pellinec, œuvre singulière, est dédié aux beautés végétales des cinq continents.

Sept thématiques constituent la trame de ce vaste jardin de plus de quatre hectares qu'on découvre avec bonheur, après avoir suivi un chemin sinueux aboutissant à la Baie de Pellinec. Gérard Jean, propriétaire des lieux, guide les visites tous les dimanches, du printemps jusqu'à la fin de l'été. Amateurs de belles plantes et curieux de botanique sont alors ravis de l'entendre énumérer presque à chaque pas une multitude de noms en latin qu'il s'empresse aussitôt de commenter en rappelant les particularités de chacune des plantes citées. Il s'étend aussi sur la raison de leur présence dans ce jardin ou sur les conditions de leur adaptation sous ce climat océanique humide, dans une terre gorgée d'eau et acide des Côtes-d'Armor. Tout retenir de cet exposé captivant est illusoire, avec tant d'arbres et d'arbustes si peu communs et issus des cinq continents. Mais cela n'empêche pas de s'extasier sur les feuillages généreux, les écorces décoratives et les fleurs extraordinaires, le tout agencé dans des scènes raffinées.



***Podocarpus salignus* taillé en nuage entouré de phormiums d'allure exotique**

Gérard Jean

Le jardin exotique se déroule au pied de la demeure.

lchimie botanique et artistique

La conception de cette suite de scènes a été dirigée par l'envie de Gérard Jean de jouer avec la luxuriance des plantes. Comme il le raconte, « *un endroit luxuriant avec des plantes exubérantes communique de bonnes ondes* ». Personne ne doute de la véracité de cette affirmation à la vue du jardin exotique foisonnant, de la prairie aux magnolias, de l'étang aux nymphéas ou des massifs de l'allée himalayenne, peaufinés pendant de nombreuses années par cet irréductible amoureux des plantes. Plus de mille fougères arborescentes attirent aussi le regard un peu partout car elles se reproduisent seules ici et frôlent les visiteurs tant elles envahissent les bordures des chemins. Les hauts eucalyptus forcent l'admiration dans le jardin austral tout comme les épineux araucarias, tandis que des dizaines de rhododendrons différents et récurrents dans les massifs offrent la rondeur attachante de leur port très dense.

Quelques marches entre des fougères arborescentes conduisent à l'allée himalayenne.

Le jardin d'iris créé sur un dessin en damier

Eucryphia en fleur au mois d'août

Le jardin anglais, face à la mer, a été structuré il y a vingt ans par des arbres aux frondaisons brise-vent tels que le chêne vert, le filaire, l'arbousier, les pins sylvestres. Ayant parfaitement résisté aux embruns, ils ont servi de cocon protecteur pour l'implantation de grands massifs aux formes sinueuses peuplés de piéris, d'azalées, d'hydrangéas, d'eucryphias et de vivaces très généreuses comme les agapanthes. Une trouée sur la mer a été préservée, encadrée par d'opulents phormiums eux aussi protecteurs grâce à leur feuillage coriace. D'autres plantes aux feuilles amplement développées comme les gunneras ou les farfugiums couvrent de grandes étendues dans cette terre humide.

©BBoudassou

Camelia tsaii de port retombant

©BBoudassou

Le farfugium aux larges feuilles rondes pousse en terrain humide.

©BBoudassou

Jardin austral mis en scène autour d'une placette pavée

©BBoudassou

Les eucalyptus sont intéressants pour leurs feuillages et leurs écorces.

Gérard Jean avoue aimer les feuillages plus que tout. Ils sont d'ailleurs le thème exclusif de son deuxième livre, *L'émouvante beauté des feuilles*, paru en 2015. Car il s'agit bien ici d'émotion, que ce soit devant les feuilles géantes d'un agave d'un bleu extraordinaire, devant les imposantes touffes filiformes des cannomois (*Cannomois virgata*) encadrant certaines allées, celles des dasylirions (*Dasylirion longifolium*) en forme d'oursins géants ou encore devant le feuillage d'un camélia très particulier au port retombant (*Camellia tsaii*), rouge pourpré au printemps. Le jardin d'iris, dédié à cette fleur printanière et agencé selon un plan en damier, recèle, lui aussi, une gamme très intéressante de feuillages de graminées ornementales, de plus en plus volumineuses au fil des mois, et qui font perdurer le charme des lieux une fois la floraison des iris terminée. Gérard Jean prend le temps aussi d'expliquer aux visiteurs l'intérêt des feuillages de certains rhododendrons couverts d'un duvet argenté ou brun, appelé tomentum. Ce dernier crée une barrière efficace contre les insectes ravageurs et les maladies cryptogamiques.

©BBoudasso

Les cannomois montrent un aspect très original.

amaïeux et contrastes

À l'art d'associer les feuillages, Gérard Jean ajoute celui d'exploiter les couleurs de façon à créer des camaïeux, par exemple entre les argentés, les gris et les bleutés, ou au contraire des contrastes quand il faut créer la surprise et exprimer une ambiance exotique. « *Dans mon jardin, je mêle les plantes aux grandes dimensions souvent spectaculaires, à de la couleur. Cette couleur est donnée par les fleurs surprenantes de certains arbres et arbustes exotiques comme* Grevillea asplenifolia *épanoui presque toute l'année, les érythrines ou les callistemons. L'acanthe sennii dont la tige noire fait ressortir la fleur rouge vif est aussi intéressante. Mais quand une base colorée est nécessaire pour mettre en valeur un fond arbustif, j'emploie également des vivaces plus communes dont les floraisons de très longue durée rendent la composition plus attractive, par exemple des échinacées et des penstemons, que tout jardinier peut se procurer assez facilement* ».

La promenade au long des sept jardins de ce bord de mer breton réserve donc des découvertes, tant au niveau du graphisme des plantes que des particularités colorées d'espèces qu'on pourrait qualifier de plantes de collection. Comme l'arbousier d'Amérique (*Arbutus menziesii*) au tronc chocolat foncé et qui se desquame en devenant orangé. Mais Gérard Jean se défend d'être un collectionneur. Il explique la présence de toutes les raretés botaniques de son jardin par sa passion de la beauté, et par les rencontres et amitiés qu'il a su nouer avec d'autres passionnés, propriétaires de jardins comme lui ou pépiniéristes de renom. Car ici, la dimension affective entre pour une large part dans la plantation. Installés eux aussi dans la région, Peter Wolkonsky, le créateur du jardin mondialement connu de Kerdalo, Joseph Le Cam, à la tête des non moins célèbres Pépinières Botaniques Armoricaines et Raymond Grall, le grand spécialiste européen des rhododendrons lui ont ainsi conseillé nombre d'espèces originales. Puis la passion de la botanique et des belles plantes a fait le reste.

Mariage chocolat et orange sur l'écorce de l'arbousier d'Amérique

Association de graminées en bordure dans l'allée des rhododendrons

C'est la raison pour laquelle même les bambous, devenus assez communs dans beaucoup de jardins, montrent ici des coloris et aspects qu'on voit peu souvent ailleurs. « *Le bambou ! C'est une plante d'avenir tant il existe d'espèces à travers le monde. Ils s'adaptent au réchauffement climatique dans notre pays, les cespiteux sont faciles à contrôler et j'ai ici l'espèce atrovaginata qui sait aussi pousser en milieu marécageux, ce qui est rare pour ces végétaux aimant plutôt les sols bien drainés* » indique Gérard Jean. « *J'en ai 45 espèces ici, dont le fameux bambou dont la surface des cannes se desquame* (Fargesia papyrifera). *Je recherche l'élégance de leurs feuillages plus que leur couleur, mais il faut avouer qu'un beau bambou noir impressionne par la couleur de ses cannes et leur grosseur* ».

Dans ces jardins, un certain trouble peut gagner le visiteur qui ne sait plus s'il doit noter scrupuleusement les noms des plantes inscrites sur les étiquettes ou s'asseoir sous les grandes frondes des fougères arborescentes pour goûter au plaisir de se sentir enveloppé par la végétation, en imaginant des contrées lointaines.

Iris ensata 'Momozomo'

Les fougères arborescentes se multiplient seules dans le jardin.

Fleurs et fruits du fuchsia de Bolivie

Il vaut mieux, pour une première découverte, se laisser porter par le charme de l'endroit puis revenir une ou plusieurs fois afin de mieux repérer certaines de ces plantes extraordinaires. Il est ainsi possible d'augmenter sa connaissance botanique. Puis on peut faire ses expériences et venir échanger avec Gérard Jean sur le fruit de ces dernières, surtout si on a réussi à dénicher une espèce ou variété qu'il recommande. « *Les jardins sont des conservatoires ayant aussi un rôle de sauvegarde de la diversité végétale* » répète ce jardinier qui s'émeut de la richesse botanique de la Terre. Comment pourrait-il en être autrement ? Dans son jardin de Pellinec, il a rassemblé tant de merveilles qu'un inventaire exhaustif demanderait un temps considérable. Ce n'est d'ailleurs pas son objectif car il s'attache plus aux associations entre espèces qu'au nombre de ces dernières : « *je suis sensible à la beauté des harmonies avant tout. Une plante unique ne m'intéresse pas. Quand je la trouve, je cherche aussitôt avec quelle autre elle pourra s'associer !* ».

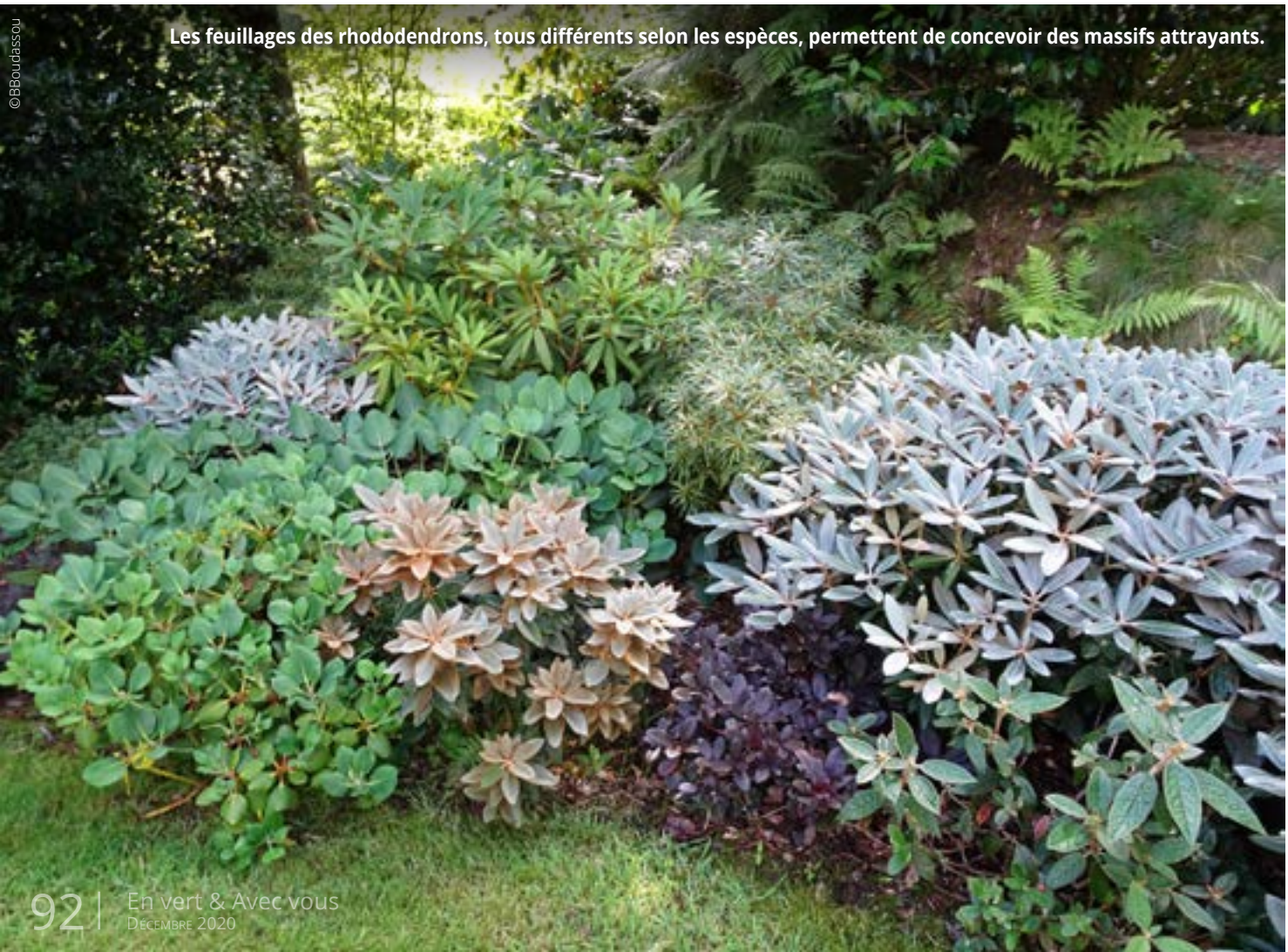
©BBoudassou

***Acanthe sennii* aux tiges noires et fleurs rouges**

e savoir-faire du jardinier

Cette façon de procéder par associations a toujours guidé Gérard Jean. Mais elle est sous-tendue par un principe de base auquel ne déroge jamais ce jardinier : étudier tous les critères du lieu pour trouver les plantes qui y seront heureuses ! « *D'un côté il y a le cahier des charges, de l'autre mes envies. J'adapte celles-ci en fonction du sol qui est différent d'un endroit à l'autre ici, et des particularités du site, venté et soumis aux embruns ou non, ensoleillé ou plus ombragé* ». À voir la splendide allée des rhododendrons, si densément bordée d'espèces de toutes les hauteurs, montrant un dégradé jusqu'à l'arrière-plan constitué d'érables du Japon, on se rend compte du travail accompli ici pendant de longues années.

Quand il a acheté la propriété et commencé le jardin, seule l'intéressait la situation sur la mer de ce terrain dont il soupçonnait le potentiel. D'un champ de ronces en 1997, il a su tirer parti de cette terre acide et fraîche pour concevoir chacune des parties de ce jardin en constituant un microclimat favorable. Ce qu'il a obtenu en plantant énormément dès les premières années. Les alentours de la maison ont été le point de départ du jardin, puis peu à peu de grands axes ont été dessinés jusqu'à l'étang situé dans la partie la plus marécageuse du terrain. Une allée pavée a vu le jour ainsi que des placettes, pavées elles aussi, car selon ce jardinier qui en était ici à sa cinquième création, les pavages sont l'un des meilleurs moyens de mettre en valeur les compositions végétales et de réchauffer les plantes la nuit. Il confie maintenant qu'il a acquis ses connaissances jardinières grâce à ses nombreux échecs, tout au long de soixante-dix années de jardinage ! Depuis le haricot qu'il a fait germer dans son enfance, il ne s'est jamais arrêté.


©BBoudassou

Les feuillages des rhododendrons, tous différents selon les espèces, permettent de concevoir des massifs attrayants.

©Gérard Jean

Fleur du Leucadendron 'Red Gem'

©Bérudassou

Le *Grevillea asplenifolia* fleurit toute l'année en climat doux.

©Bérudassou

Les fleurs rouge cramoisi d'un hydrangéa et le feuillage pourpre brillant d'une astilbe s'accordent pour aviver les alentours de la maison.

Aujourd'hui, il parcourt son jardin chaque jour, occupé à tondre, planter, tailler, refaire les bordures, discuter avec Glen, l'arboriste-grimpeur avec lequel il travaille pour conserver la transparence des houppiers afin que la lumière arrive au sol pour éclairer les autres espèces. La croissance des petites boutures l'enthousiasme autant que les floraisons spectaculaires, par exemple des eucryphias couverts de corolles blanches épanouies à sept mètres de haut. Fort de son expérience et des échanges avec les visiteurs qu'il accueille et les jardiniers qui viennent frapper à sa porte, le jardinier en chef des îles Borromées notamment, il n'oublie pas de toujours rechercher les plantes qui s'acclimateront le mieux possible aux conditions climatiques qui évoluent, en Bretagne comme ailleurs. Il continue aussi sans relâche à dessiner, à concevoir d'autres espaces et à améliorer ceux qui font déjà rêver les visiteurs. Pour prolonger le rêve, Gérard Jean projette la parution en 2021 d'un nouveau livre sur son jardin, qui témoignera de son évolution. Une belle visite en perspective.

www.le-jardin-de-pellinec.fr

1 route de la Baie de Pellinec

22 710 Penvénan

Ouvert de mai à août, le dimanche de 14h à 18h, et les week-ends des Rendez-vous au jardin, des Journées du patrimoine et du Neurodon.

KIOTI France | 24120 Pazayac | Tel. 05 55 23 05 80 | www.kiotifrance.fr

Polet

VOTRE PARTENAIRE en *jardinage*

info@outils-polet.fr
www.outils-polet.fr
YouTube

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS :

Thierry Vanwinkel T 06 34 78 95 12
Île-de-France, Centre, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, Poitou-Charentes, Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alexandre Merchez T 07 71 35 87 03
Hauts-de-France, Champagne-Ardenne, Lorraine

Jean-Loup Pierre T 06 34 78 95 11
Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

réseau alliance PAYSAGE

REJOIGNEZ NOTRE RÉSEAU DE PAYSAGISTES INDÉPENDANTS

NOTRE ACCOMPAGNEMENT, C'EST LA FORCE DE NOTRE RÉSEAU

« Merci pour votre aide ! »

Sonia, Planchenault.

« Nous avons apprécié la téléconférence qui nous a permis de prendre cette décision et de nous sentir accompagné et soutenu par le réseau. »

Sylvie Fabre, Plegay Environnement.

ÉCHANGES

FORMATIONS

ACCOMPAGNEMENT

« Merci pour tout le travail que vous faites à Alliance c'est rassurant , on se sent moins seul ! »

Anne, Girardeau Espaces Verts.

« Merci à toute l'équipe, j'espère que vous allez tous bien! Je veux bien échanger avec qui veux. Vive le réseau et ceux qui l'animent! »

David, Moncorgé

Toutes les infos sur www.reseau-alliancepaysage.com
Contactez-nous au **01 39 11 16 01** ou contact@alliancepaysage.fr

Habillée par des panneaux végétalisés, la cuve à incendie est un jardin vertical de plantes vivaces et espèces spontanées comme les digitales.

©Pocheco

Pocheco, une transformation créatrice

Produire sans détruire, respecter le vivant et veiller au bien-être de l'humain en le réintégrant dans un environnement naturel sont les préceptes d'Emmanuel Druon, créateur du concept de l'écolonomie. Un concept qui pourrait apporter des solutions locales dans le monde des entreprises.

Comme le montrait si justement Coline Serreau dans son film *Solutions locales pour un désordre global* en 2010, la préservation de la planète repose en grande partie sur les initiatives diverses menées à travers le monde par des personnes attentives au vivant. Le film documentaire *Demain* de Cyril Dion en 2015 présentait d'autres personnalités engagées dans cette même démarche, celle de mettre en lumière l'immense palette des actions possibles, souvent très simples à mettre en œuvre, pour conjuguer nos activités avec l'environnement naturel. Emmanuel Druon, dirigeant de Pocheco, une entreprise de fabrication d'enveloppes, y intervenait. Rencontre au jardin avec cet entrepreneur souhaitant apporter quelques idées et pratiques vertueuses au travers de son concept d'écolonomie.

En compagnie d'Emmanuel Druon, l'équipe « biodiversité » se compose de Julien Verny, Antoine Bocquet et Alice Louis.

Emmanuel Druon

Le potager bio, appelé la Permaculture du Héron, s'étend sur 3 000 m².

Qu'est-ce que l'écolonomie ?

Le mot et le concept découlent des expériences menées chez Pocheco depuis quelques années. L'écolonomie, c'est réduire son impact sur l'environnement tout en améliorant les conditions du travail en entreprise et en réalisant des économies. Le mot est une contraction d'écologie et d'économie, deux sciences qui doivent maintenant se conjuguer. L'idée consiste à réintroduire le vivant dans l'acte d'entreprendre. Techniquement, cela passe par deux étapes, l'une sur le terrain extérieur qui entoure les locaux des entreprises, l'autre sur les process internes de travail.

L'extérieur constitue le premier levier de la transition écologique : quand on sait que les 235 000 sites industriels recensés en France sont implantés sur des surfaces souvent considérables, il paraît évident que ces terrains peuvent être rendus à la nature en favorisant la biodiversité. Les bâtiments eux-mêmes sont des surfaces potentielles de réintégration du vivant dans les entreprises. Les toitures et façades végétalisées remplissent par exemple un rôle économique en réduisant les coûts d'isolation, en apportant une atmosphère plus saine, et en agissant sur le circuit des eaux pluviales.

Le bâtiment de stockage reconstruit en hauteur pour désimperméabiliser une partie des sols

Le verger a été planté lors d'un atelier participatif sur les 800 m² de sol désartificialisé.

Panneaux photovoltaïques et plantes de terrain pauvre couvrent les toitures.

Une sélection de sedums a été effectuée en partenariat avec le Conservatoire botanique national de Bailleul pour végétaliser les toits.

Cette nature réintroduite conduit à de nouveaux rapports des salariés avec l'environnement, donc à de nouvelles perceptions et habitudes. La biodiversité les touche de plus près puisqu'ils travaillent au milieu d'un jardin. Ils peuvent en profiter avec des cultures leur permettant d'améliorer leur quotidien. L'écologie devient un atout pour chacun.

Dans cette démarche écolonomique, les procédés de travail sont également améliorés de façon à produire sans détruire, et le plus possible à l'aide de ressources renouvelables. Chez Pocheco par exemple, nous suivons une politique zéro déchet et zéro plastique, nous utilisons des encres végétales que nous recyclons, du papier certifié, des colles naturelles et lavons nos machines avec l'eau de pluie récupérée. Le chauffage fonctionne avec des copeaux de palettes recyclées : pour moins impacter notre bilan carbone, nos chutes de papier sont envoyées dans une usine de recyclage qui nous renvoie les bennes remplies des copeaux.

Nous avons aussi investi dans une zone de phytoremédiation qui traite nos eaux de lavage des machines. Cet investissement a été rentabilisé en cinq ans. Ces exemples ont prouvé dans notre entreprise que les coûts de production baissent quand l'organisation est revue pour devenir écologique. Bien d'autres améliorations peuvent s'amorcer dans le but d'une production respectueuse de l'environnement, et sont adaptables par d'autres entreprises selon leur secteur d'activité.

Borne de recharge pour les véhicules électriques de l'entreprise

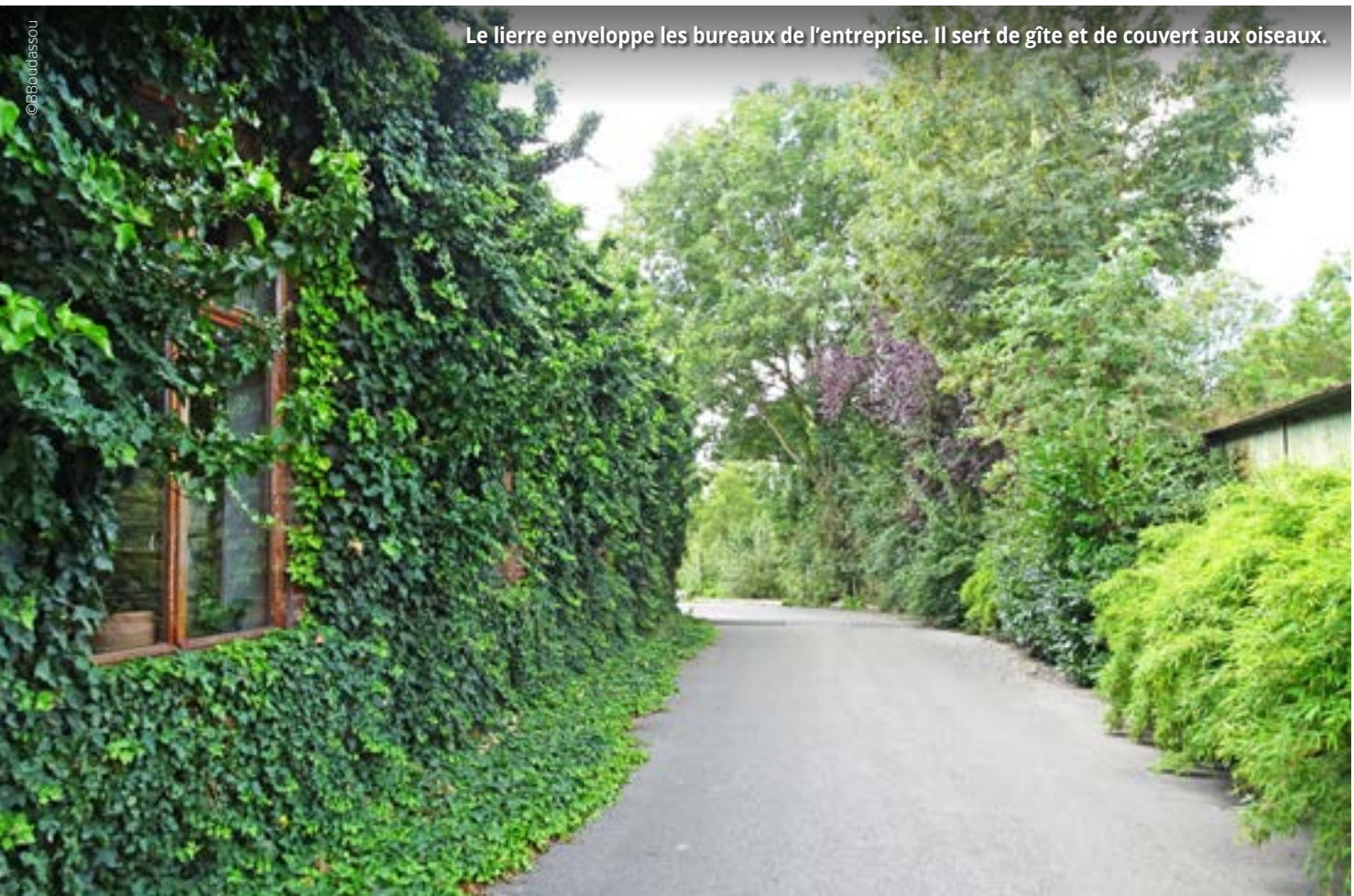
Les fougères se multiplient naturellement sur les parois de la cuve à incendie.

Comment êtes-vous arrivé à ce concept ?

Lorsque j'ai racheté l'entreprise à mon père en 2008, j'en étais le directeur depuis plus de dix ans. Dès mon arrivée, j'ai initié la désimperméabilisation progressive des sols. J'ai toujours été intéressé par le sauvage, par le vivant et la nature. Lorsque le bâtiment de stockage a été ravagé par un incendie en 2011, sa reconstruction a volontairement été réalisée sur une hauteur supérieure mais avec une emprise au sol moindre afin de dégager de l'espace, qui a pu être rendu à la nature. Ces 800 m² de terrain ont ainsi été transformés en verger avec la participation des salariés. Et puis il y a quatre ans, j'ai rencontré Antoine Bocquet, un agriculteur souhaitant travailler autrement et qui s'était formé à la permaculture. Ensemble, nous avons continué à élaborer le cadre extérieur de l'usine.

Côté production d'enveloppes, notre cœur de métier chez Pocheco, je me suis focalisé dès mon arrivée sur plusieurs points. D'abord, réduire au maximum les risques pour la santé des salariés qui travaillaient avec des produits dangereux, en remplaçant ces produits par d'autres issus de ressources naturelles. Puis mettre en place une chaîne de production plus ergonomique et ainsi diminuer les TMS*, continuer à proposer des formations, et enfin permettre aux collègues qui sont sur les machines et au jardin d'être reconnus et payés sur la même base salariale que ceux qui travaillent dans les bureaux. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à une équité quel que soit le métier. Certains horaires ont aussi été décalés pour faciliter le covoiturage à des heures moins chargées en termes de circulation.

Pocheco n'aurait pas pu résister aux aléas du contexte économique de ces dernières années si nous n'avions pas expérimenté cette écolonomie chez nous. Grâce à la création de notre bureau d'études Ouvert, nous pouvons apporter cette expérience à d'autres entreprises.



Le lierre enveloppe les bureaux de l'entreprise. Il sert de gîte et de couvert aux oiseaux.

Entre les bâtiments de l'usine et la salle dédiée aux séminaires, le jardin est à disposition des salariés.

Quelle est la structure du bureau Ouvert ?

Nous avons co-fondé, Élodie Bia, mon associée dans Ouvert, et moi, ce bureau d'études en écolonomie après la visite de nos installations écologiques par un dirigeant qui nous a demandé de dupliquer nos process dans son entreprise. Au départ nous étions trois à nous en occuper. Puis nous avons eu la chance d'accueillir Cyril Dion venu tourner quelques scènes chez Pocheco pour son film *Demain*. Le succès du film a été de bon augure pour nous. Sa diffusion a participé à nous faire connaître et le bureau d'études a pu grandir.

Dix salariés y travaillent aujourd'hui, dont Édouard Sellier, auteur du manuel *Engager son entreprise dans la transition,* dans le collection *Je passe à l'acte,* paru chez Actes Sud, et Julien Verny, responsable du programme Corridor Biodiversité. Il est spécialisé dans la gestion écologique des espaces verts et accompagne nos clients dans cette voie en proposant les interventions de spécialistes pour analyser la qualité des sols, leur dépollution éventuelle, l'inventaire faune-flore, le maraîchage en permaculture et la valorisation globale de la démarche de protection, de maintien ou de renforcement de la biodiversité.

Le bureau d'études a pour mission de guider d'autres entreprises, quelles qu'elles soient, vers une transition créatrice. Il aborde tous les niveaux d'économies possibles et d'évolutions programmables dans l'optique de réduire les coûts de fonctionnement en développant dans le même temps des opportunités d'innovation, d'économie circulaire ou de diversification écologique des activités. La valorisation des résultats ouvre aussi la porte à de nouveaux projets gagnants à la fois pour l'entreprise et pour la planète. Nous organiserons chez Pocheco les rencontres de l'écolonomie les 9 et 10 juin 2021, en présence de personnalités connues pour leur engagement écologique.

©BBoudassou

« Bar à thyms » dans le jardin

Parlez-nous du jardin de Pocheco

Il est intégré à Pocheco, à tel point qu'il conditionne aujourd'hui certaines de nos activités. À première vue, il n'y a rien de commun entre une entreprise de fabrication d'enveloppes et un jardin. Pourtant, quand on considère que l'entreprise occupe une partie du territoire, il est facile de faire le lien : nous prenons soin de ce territoire, et en contrepartie il nous apporte ses bienfaits, tant au niveau de notre santé physique que mentale et nous permet de continuer à vivre sur cette planète !

Chaque salarié peut faire des pauses dans son travail et venir se ressourcer au jardin, cueillir les framboises, déjeuner dehors quand il fait beau, prendre un café au calme. C'est un lieu convivial où l'on se retrouve. Quand Antoine, notre jardinier-permaculteur, demande de l'aide pour les récoltes potagères ou pour une autre tâche, des volontaires se présentent pour jardiner avec lui.

À l'origine, nous avions 15 % d'espaces perméables végétalisés autour de l'usine. Aujourd'hui ces espaces couvrent 85 % de la superficie. Ce choix de réhabiliter en jardin une grande partie du terrain appartenant à l'entreprise m'a semblé évident quand je l'ai reprise. Au fil des ans nous avons donc transformé les lieux, désimperméabilisé des surfaces, beaucoup planté, couvert notre toiture de végétaux et aménagé des endroits consacrés à la culture des plantes vivrières et des aromatiques, avec par exemple un « bar à thyms » regroupant 47 espèces et variétés. Des cuves de récupération de l'eau de pluie, dont une partie est filtrée par les végétaux des toitures, nous servent à arroser les cultures qui en ont besoin en été.

©BBoudassou

Les rosiers grimpants partent à l'assaut de la façade de l'usine.

Une mare a été creusée dans le jardin, vite colonisée de façon naturelle par la petite faune et les plantes de milieux humides.

Accordez-vous une grande importance à la biodiversité ?

Le bon sens nous pousse à nous préoccuper de la biodiversité. Ici, l'usine implantée dans un environnement rural ne peut évidemment pas se désolidariser de celui-ci. Au contraire, nous essayons de servir de modèle pour favoriser cette connexion entre le territoire rural et le monde de l'industrie. De bien des manières, Pocheco tente de démontrer qu'il est plus simple et moins coûteux finalement d'agir de façon écologique en préservant la biodiversité.

Le bardage en mélèze couvrant le bâtiment de l'usine l'intègre à l'environnement. Il accueille des chauves-souris que nous attirons aussi avec des nichoirs spécifiques fixés sur le bardage. La voie d'accès des pompiers, réglementaire, est aujourd'hui un mélange terre-pierre perméable qui reste donc vivant. La réserve incendie, obligatoire et réglementée elle aussi, est une cuve de très grande contenance vu notre activité. Elle est entièrement végétalisée à l'extérieur, avec toute une palette de fougères et de plantes vivaces se régénérant de façon quasi autonome.

Nos bureaux sont également enveloppés d'un manteau de lierre qui non seulement s'avère isolant mais aussi très accueillant pour toute une population d'oiseaux et d'insectes. Cette façade concentre un véritable monde vivant tout au long de l'année !

Nous avons creusé une petite mare dans le jardin pour compléter l'écosystème champêtre que l'on a souhaité faire renaître, deux autres sont en projet. Quelques vieilles souches d'arbres morts qui ont été abattus restent sur place, là aussi afin de favoriser un maximum de diversité dans la microfaune et la population d'insectes. Une zone de phytoremédiation traite nos eaux usées : elle a l'apparence d'une bambouseraie et attire les chardonnerets. Au niveau de la diversité des ressources, un potager mandala avait été créé au pied de l'usine, il a dû être transféré au printemps dernier sur une autre parcelle.

Des nichoirs à chauve-souris sont fixés sur le bardage en mélèze.

Qu'est-il arrivé à votre potager ?

Nous étions très fiers de ce beau potager créé dans l'esprit de la permaculture, et puis nous avons fait analyser le sol. Le verdict a été sans appel ! Le sol de cette partie du jardin est pollué aux métaux lourds, alors qu'ailleurs il ne l'est pas. Cette mauvaise nouvelle nous a décidé à chercher une solution, la meilleure possible et acceptable pour notre budget. Comme je m'intéresse à tout ce qui peut aider à restaurer les écosystèmes, j'ai eu vent d'études menées par des chercheurs à l'Université de Lorraine, en collaboration avec le CNRS. Leur procédé de dépollution des sols, l'agromine, se base sur la capacité épuratrice de certaines plantes. Ces plantes, par exemple le noccaea, concentrent les métaux dans leurs tissus quand elles poussent. On les arrache à maturité puis on peut, par une suite de traitements en circuit fermé, récupérer les métaux lourds. Ce procédé rend ainsi possible et peu coûteux la dépollution des terres, et une exploitation éventuelle de ressources qu'on n'avait pas encore envisagée. Notre ancien potager sert donc de parcelle expérimentale depuis cet été, pour un retour espéré à une culture vivrière ou au minimum à une forêt-jardin.

©Pocheco

Atelier participatif pour les semis dans le jardin de l'usine

©BBoudassou

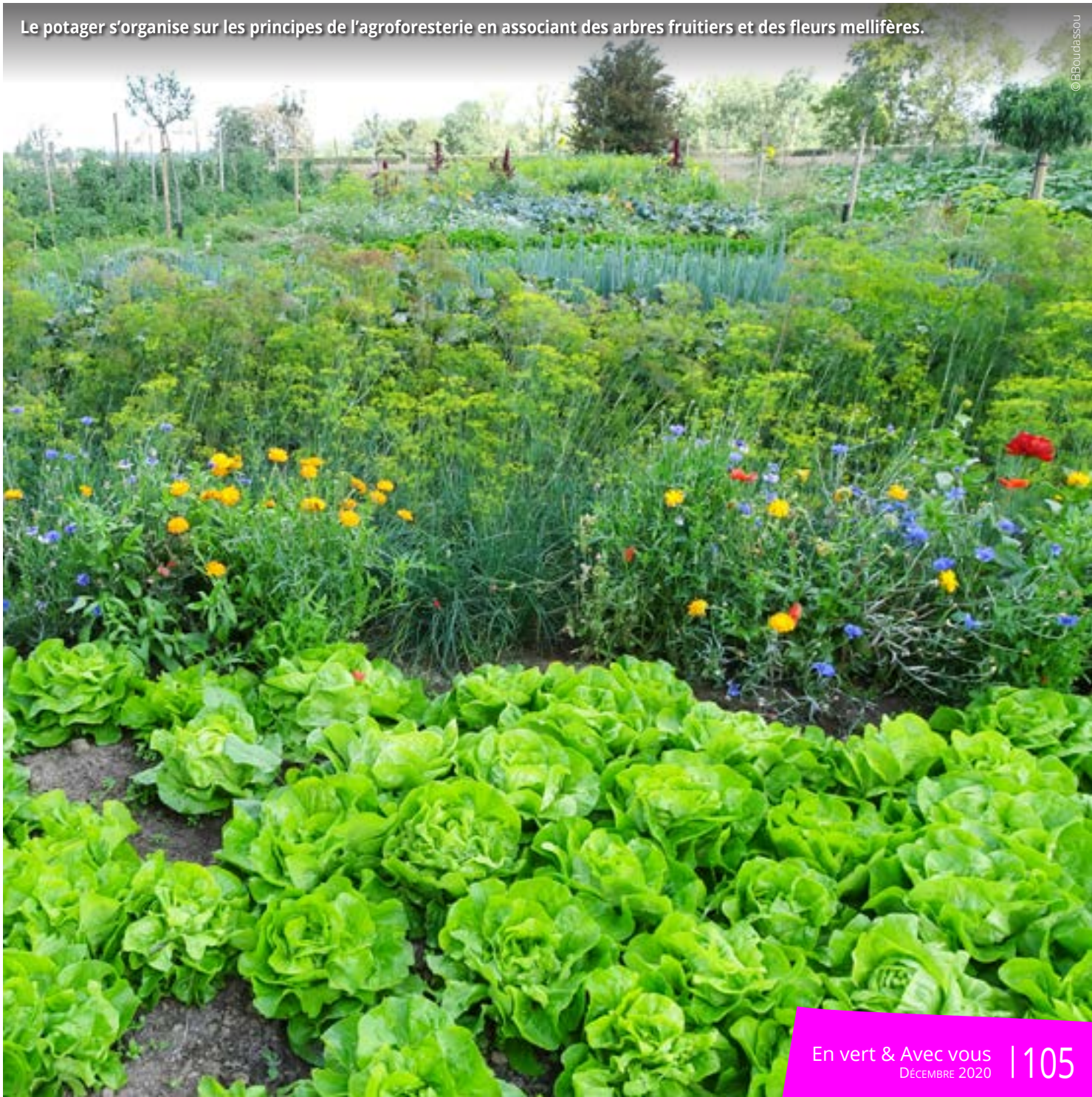
Capucines, soucis, coquelicots et bleuets au potager

Antoine Bocquet, notre jardinier-permaculteur, a recomposé un potager biologique dans une prairie non polluée que nous louons à quelques dizaines de mètres du site de Pocheco. Cette prairie servait de pâturage, l'agriculteur qui l'utilisait a cessé son activité. Elle est proche du parc du Héron, une réserve naturelle où la biodiversité est préservée sur 260 hectares. Alice Louis, de l'association Canopée Reforestation que nous hébergeons à Pocheco, Antoine et Grégory Eeckeman l'arboriste-grimpeur ont planté tout autour une haie champêtre à base d'espèces locales et d'arbustes à baies. Sur les 750 arbustes plantés, beaucoup se retrouvent en lisière des forêts alentours. Cette haie sert de relai pour la faune, de corridor écologique entre le jardin de l'usine situé dans le village et le parc. Sa seconde fonction de brise-vent nous permet de cultiver un nouveau potager suivant les principes de l'agroforesterie sur environ 3 000 m². C'est notre Permaculture du Héron.

Quels liens avez-vous avec l'association Canopée Reforestation ?

Cette association a été créée par Alice Louis il y a dix ans, développée au sein de Pocheco et Antoine Bocquet en est le président. Alice a une formation de guide nature, elle milite pour la reforestation du Nord et du Pas-de-Calais qui sont parmi les départements les moins boisés de France. Son but est d'inciter les communes et d'autres acteurs du territoire à planter des arbres et surtout des haies afin de redensifier ce maillage naturel qui offre des corridors de biodiversité. Elle travaille avec nous sur des projets où nous avons besoin de ses compétences, par exemple lors des animations nature organisées avec le bureau Ouvert. C'est aussi Alice qui a choisi la trame arbustive des haies autour de la prairie dans laquelle est installé notre nouveau potager.

L'ancien potager mandala, aujourd'hui en cours de dépollution des sols



Le potager s'organise sur les principes de l'agroforesterie en associant des arbres fruitiers et des fleurs mellifères.

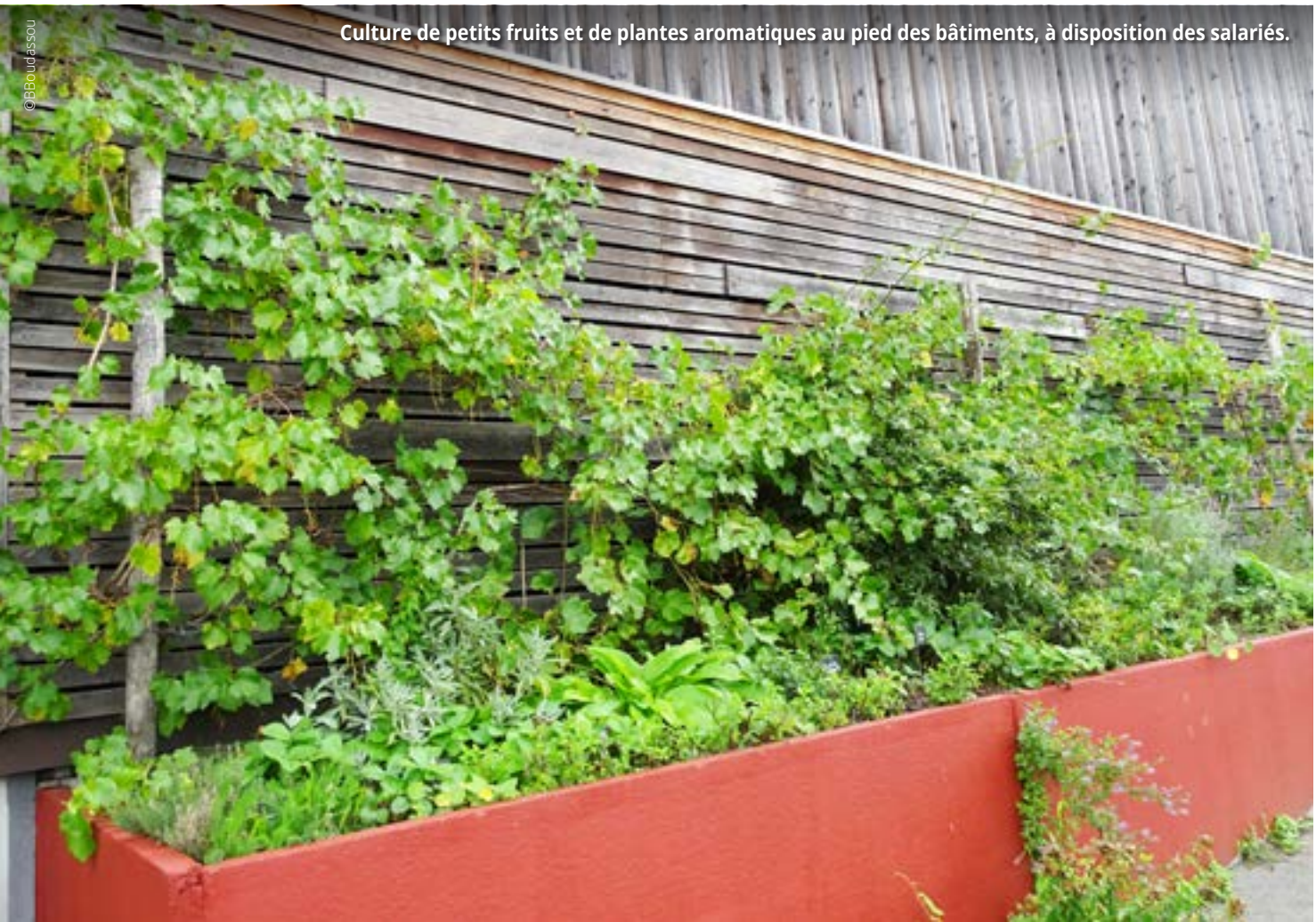
Fleurs et fruitiers au verger

Vers quelles diversifications vous dirigez-vous chez Pocheco ?

Toutes les activités de Pocheco sont complémentaires. La diversification de nos activités a commencé avec la création de notre jardin, puis celle du bureau Ouvert et se poursuit avec la location d'une salle de séminaire, les formations en écolonomie et les ateliers de permaculture. Notre objectif à court terme est que notre jardin devienne un jardin-forêt comestible autour de l'usine, et sur le champ que nous louons. Ensuite, que notre production potagère se développe, car nous avons obtenu les autorisations nécessaires pour produire et vendre nos récoltes.

Nous souhaitons également restaurer la vieille maison inoccupée qui nous appartient à l'entrée du jardin, pour y créer l'activité de transformation de nos produits potagers. Les surplus des récoltes pourront être mis en bocaux, dans une cuisine dédiée, ce qui permettra d'embaucher deux personnes pour réaliser ces conserves et servir des repas. La suite logique est en effet de proposer des repas végétariens à la vente pour les salariés et les habitants du village, à un prix accessible à tous. Et là, nous déclencherons une nouvelle économie : en vendant nos fruits et légumes bio, frais et en bocaux, et en ouvrant ce petit restaurant d'entreprise sur l'extérieur, un lien va se créer avec les habitants de la commune, avec le boulanger local, avec l'école qui est en face.

Je reste persuadé que les entreprises peuvent redynamiser les petites communes qui aujourd'hui se meurent alors qu'elles ont de tout temps constituer le réseau majeur de nos régions. Toute entreprise, quelle que soit son activité, peut développer des circuits courts. Cela demande d'être très ouvert aux perspectives possibles et de chercher des options nouvelles pour créer les conditions de l'employabilité.



Culture de petits fruits et de plantes aromatiques au pied des bâtiments, à disposition des salariés.

Les bâtiments de l'usine sont couverts d'un bardage en mélèze pour s'intégrer au paysage.

Framboises à cueillir au jardin

Écolonomie 2 : la transformation créatrice, Emmanuel Druon, 192 pages, Actes Sud

Engager son entreprise dans la transition, Edouard Sellier, 64 pages, Actes Sud

Comment voyez-vous l'avenir ?

Je suis à la fois optimiste et dubitatif lorsque je vois que beaucoup de gens ne pensent qu'à s'acheter toujours plus de biens matériels sans penser au devenir de la planète. Si on choisit d'avoir le dernier 4x4 à la mode, plusieurs maisons et de se battre contre son voisin pour toujours gagner davantage d'argent que lui, on est hors-sujet. Aujourd'hui, le vrai sujet, c'est la survie de la biodiversité et des espèces vivantes, dont les humains que nous sommes.

D'un côté nous disposons de plus en plus d'informations sur tous les domaines qui concernent la nature, la biodiversité, les écosystèmes, les recherches scientifiques, le biomimétisme et j'en passe… Et de l'autre, nous faisons tout pour ne pas changer nos vieilles habitudes, par paresse. Qui lit les rapports du GIEC** par exemple ? Pas grand monde, et pourtant ces rapports contiennent absolument tout sur l'état de la planète et devraient nous inspirer pour agir immédiatement, pour mettre en place de vraies solutions fondées sur la nature et permettant à notre espèce de perdurer avec les autres. Il n'y a pas d'autre solution en fait : saisissons-nous des problèmes environnementaux et réorientons nos motivations, c'est urgent !

Nous tentons, chez Pocheco, d'essaimer un renouveau des mentalités par le biais d'outils écologiques qui nous ont permis ici de réduire nos coûts de fonctionnement tout en gagnant en qualité de travail. Baptiste Morizot, dans son excellent livre *Manières d'être vivant*, nous rappelle que nous sommes, nous les humains, l'une des espèces vivantes parmi 10 millions présentes sur la Terre. Alors retrouvons un peu d'humilité pour cohabiter avec les autres. Notre avenir, c'est cette conscience et les actions qui en découleront. L'avenir des entreprises se situe aussi à ce niveau. Elles doivent réintroduire le vivant dans l'acte d'entreprendre.

**TMS, troubles musculo-squelettiques*
***GIEC, Groupe d'experts intergouvernental sur l'évolution du climat*

www.pocheco.com

Avez-vous déjà gouté au **confort** ?

FERRIS

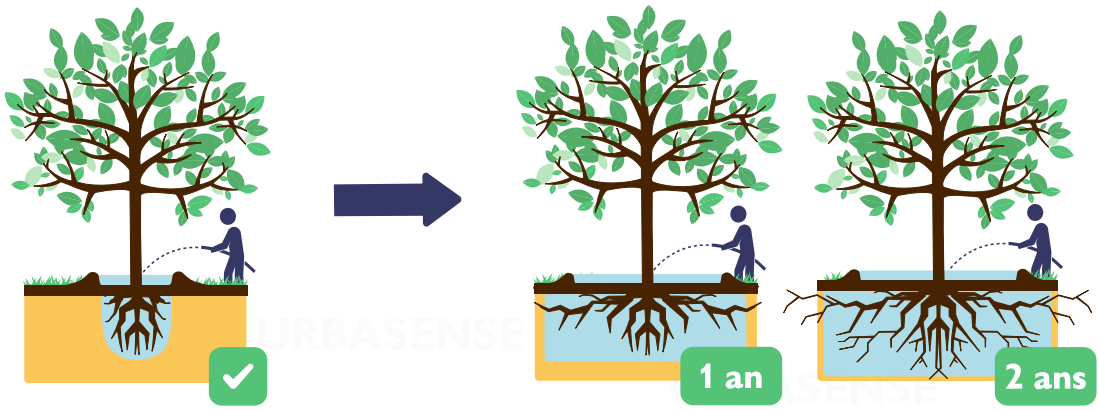
FERRIS vous offre **la meilleure productivité du marché** et vous assure grâce à son système de suspension une journée de travail **propice à votre confort.**

UNE MARQUE DISTRIBUÉE PAR SABRE FRANCE

www.sabre-france.com

Urbasense®
La Ville, la Nature, l'Homme

Vos clients méritent des racines



Formez vos équipes à l'arrosage agronomique

- Différenciez vos offres
- Augmentez vos performances
- Nouez des relations de confiance

www.urbasense.fr
contact@urbasense.fr
01 78 14 07 00

Val'hor
Les professionnels du végétal

POUR LA VALORISATION DES ARBRES, DES PLANTES, DES FLEURS

CHAQUE ANNÉE, VAL'HOR MÈNE PLUS DE 80 ACTIONS AU BÉNÉFICE DES PROFESSIONNELS DU VÉGÉTAL ET NOTAMMENT EN 2020 :

CITÉ VERTE

Les actions « Cité Verte » s'adressent aux donneurs d'ordre pour ancrer le réflexe végétal dans les prises de décisions :

- le concours des Victoires du Paysage
- les newsletters Cité Verte
- la publication du plaidoyer Ville-Nature
- les partenariats avec les associations d'élus et l'Union sociale pour l'habitat
- la participation au dispositif gouvernemental Action Cœur de Ville

CitéVerte
Les Victoires du Paysage

GESTION DE CRISE COVID-19

Les actions d'influence ont permis :

- l'engagement de plus de 700 000 € d'actions supplémentaires sur l'exercice 2019-2020 et sur le suivant pour soutenir l'activité des entreprises en sortie de crise dont plus de 200 000 € de FranceAgriMer et le soutien du Gnis, l'Interprofession des semences et plants
- 25 millions d'€ en faveur des producteurs pour compenser les pertes de végétaux
- la prise en compte de la saisonnalité du chiffre d'affaires pour l'accès à l'exonération des charges sociales

PUBLICATION DES COMPTES

VAL'HOR, l'Interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage publie ses comptes 2019-2020 sur Internet : **www.valhor.fr**, *rubrique "à propos de Val'hor/ missions et activité".*

Produits 6 472 697 €
dont 5 873 648 € de cotisations
Charges 6 745 327 €

Suivez régulièrement les actions interprofessionnelles : inscrivez-vous à la **newsletter "Val'hor info"** sur le site Internet www.valhor.fr, ou envoyez un email à : valhor@valhor.fr.

VAL'HOR est une organisation interprofessionnelle créée selon les dispositions du Code Rural (Article L.632 et suivants). Elle représente tous les professionnels de la filière du végétal d'ornement qui sont assujettis à une cotisation rendue obligatoire par arrêté interministériel.

Affectation des charges par mission

GULFSTREAM COMMUNICATION - RC Nantes B 389 788 993 - © Candidat aux Victoires du Paysage 2020
La coulée verte de Louverné - Ouest Aménagements - V. Deboos - GSVALH0090

Feuilles à feuilles

Vue sur lacs

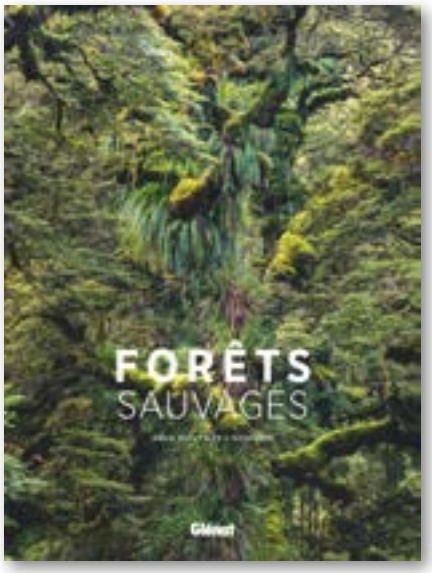
Marie-Christine Hugonot
Éditions Glénat, 256 pages, 30 €

Les quatre grands lacs de Savoie offrent un cadre naturel exceptionnel pour un patrimoine architectural d'une grande richesse et un art de vivre singulier. Marie-Christine Hugonot s'est attachée à ces trois aspects en poussant les portes de propriétés privées, de grands restaurants, d'hôtels mythiques, de bâtiments historiques devenus publics, d'édifices religieux, de musées anciens et contemporains, d'ateliers d'artistes, en reliant chaque histoire par le fil de l'eau. Le paysage est ici patrimoine culturel, mais l'histoire des hommes, des femmes et des lieux participe autant à ce patrimoine. Le lecteur découvre aussi bien l'univers des demeures d'architectes ayant une vue privilégiée sur un paysage d'une beauté insolente que des jardins de châteaux, des intérieurs de maisons bourgeoises ou l'artisanat d'art. Ce sont trente-trois lieux, sites et personnalités qui tissent ainsi la toile de cette exploration sur les berges de ces grands lacs. Un périple captivant que l'on suit avec grand enthousiasme.

Forêts sauvages

Annik Schnitzler
Éditions Glénat, 192 pages, 39,50 €

Des boréales aux tropicales en passant par les tempérées, les forêts recèlent un monde à part entière. Celui-ci est toujours empreint de mystère pour nous autres humains malgré l'avancée des recherches, mais ses écosystèmes complexes représentent des sources inouïes de connaissances encore à explorer. La nécessité impérieuse de sauvegarder ce qu'il reste des forêts primaires n'est plus à démontrer. Il en va de l'équilibre écologique de notre planète et de notre survie. Ce livre d'Annik Schnitzler, qui a été professeur d'écologie à l'Université de Lorraine, rappelle les bases des acquis sur le fonctionnement des forêts, du sol jusqu'à la canopée, puis des relations entre la forêt et le climat, des différents types de peuplements naturels et des implications de toutes les strates végétales dans la vie d'une faune très diversifiée. L'agence Biosphoto spécialisée dans la nature a fourni les photographies d'une rare qualité pour illustrer de la meilleure façon la faune et la flore de ces milieux sauvages.



Nature humaine

Collectif
Éditions du Chêne, 300 pages, 39 €

Douze photographes ici réunis montrent sans filtres l'état de la planète. Les textes très éclairants qui accompagnent les photos sont eux aussi directs, expliquant réellement les problèmes fondamentaux touchant notre civilisation et les impacts qu'ils engendrent sur notre Terre. De la déforestation soutenue par la consommation de masse à la pauvreté et aux conflits qu'elle génère, de la pollution industrielle à la mondialisation qui finit par tuer les océans, des migrations humaines à la restriction des espaces de nature accueillant la faune sauvage dont la seule option consiste, pour survivre, à être parquée dans des réserves, tout est donné à voir et à lire. On ne ressort pas indemne de ces 300 pages, mais le choc peut être salutaire. L'ouvrage est inspirant. Les interrogations fondamentales qu'il pose ont pour mission de nous pousser à l'action. Que devons-nous changer pour que l'anthropocène ne soit pas la dernière ère de l'humanité ? Nous connaissons les réponses, appliquons-les.

Un art amoureux de nature

Muriel Berthou Crestey
Éditions Ides et Calendes, 204 pages, 39 €

Ce voyage sensoriel au fil de six éléments terrestres, terre, eau, feu, air, éther et lumière, se compose d'entretiens exclusifs avec des artistes contemporains de *Land Art*. L'auteur propose l'analyse de certaines de leurs œuvres et dévoile leurs pensées afin d'expliquer, tant que faire se peut, leurs gestes créatifs. Ces artistes environnementaux reconnus sur le plan international, tels Marinette Cueco, Chris Drury, Nils Udo, Patrick Dougherty ou Andy Goldsworthy, ont amorcé une réflexion sur l'écologie dès les années 1960-1970, en s'échappant des lieux d'expositions conventionnels et du marché de l'art. Cette relecture d'un courant artistique majeur du XXe siècle vient à juste titre rappeler ses diverses missions, c'est-à-dire à la fois interpeller sur les cycles éphémères de la vie en jouant avec les richesses de la nature, et montrer que cette dernière est une source infinie d'inspiration. L'art environnemental perdure aujourd'hui comme un sésame à nouveau nécessaire.

Des cueillettes et des hommes

Collectif
Éditions de La Martinière, 360 pages, 39 €

Renouer avec la pratique ancestrale de la cueillette des herbes, des fleurs, des baies et des champignons paraît facile. Mais les difficultés apparaissent vite quand il s'agit d'identifier ce que l'on peut récolter ou non, et de savoir ensuite comment l'utiliser en cuisine. Ce retour aux sources est guidé par un passionné de botanique, Jean-Baptiste Cokelaer, pharmacien devenu cueilleur. Il passe en revue le matériel, les techniques de récolte et de conservation, et présente trente champignons ainsi que soixante-dix plantes sauvages des Hauts-de-France. Mais l'originalité de l'ouvrage réside dans un va-et-vient continu entre les terres de cette région du nord de l'hexagone, et ceux qui subliment les produits de la cueillette sauvage, à savoir quatre chefs qui partagent ici leurs connaissances et leurs recettes avec le lecteur. Une mine d'informations et de rencontres que l'on a hâte, à la lecture de ce livre, de concrétiser dans les Flandres, en Baie de Somme, dans le Cambrésis ou dans l'Oise.

Agenda Arbres 2021

Collectif
Tana éditions,192 pages, 14,90 €

Imprimé en France, avec des encres végétales et sur du papier certifié FSC, cet agenda se veut militant, pour inciter à la protection de l'environnement, des arbres et des haies. Ode à la diversité des écosystèmes, il prend aussi la forme d'un carnet pratique en donnant des pistes pour agir et s'investir dans une démarche écologique. Toutes les pages convient à la redécouverte des arbres et des arbustes de nos forêts européennes, mais également de tous les continents, grâce aux superbes illustrations de Mon Petit Art et aux textes à la fois poétiques et informatifs des Cueilleuses de Paysage, deux paysagistes-conceptrices et herboristes. Chaque saison est présentée, avec ses essences emblématiques, et différents thèmes sont abordés pour mieux comprendre ce monde végétal (droit des arbres, nature en ville, haies nourricières...). L'achat de l'agenda contribue enfin à soutenir les actions des Planteurs Volontaires, association qui œuvre en faveur des arbres, des haies et des paysages.

Sculpter la forêt

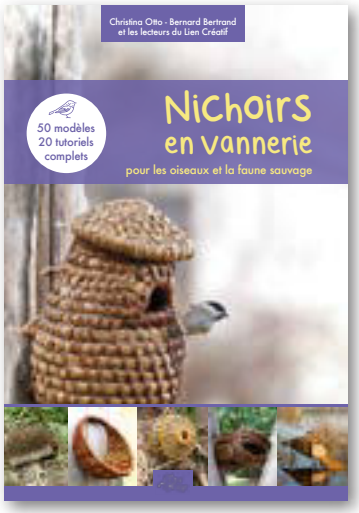
Atelier Darbroche, Guillaume Ougier
Éditions Hoëbeke, 176 pages, 19,90 €

Sculpteur sur bois, Guillaume Ougier a ouvert son petit atelier situé en Lorraine pour présenter sa démarche et aider le lecteur à se reconnecter avec la matière tirée de nos forêts. Le bois récolté participe à la prise de conscience : qu'est-ce qu'une forêt ? Comment ressentir et être à l'écoute des bois quand on vit dans un milieu totalement artificialisé où les odeurs, les ambiances et les textures n'ont plus rien de naturel ? Retrouver sa ruralité le temps d'une promenade à chacune des saisons permet au lecteur de tisser à nouveau des liens avec la forêt puis de s'autoriser à fabriquer de ses mains des objets en bois, cette matière issue d'un monde vivant. L'auteur invite à comprendre ce monde, à le toucher, à le ressentir et le respecter, et enfin à observer le bois pour retrouver la temporalité du geste, initiée par le sauvage dénué d'artifices.

Il faut sauver nos insectes

Denis Richard et Pierre-Olivier Maquart
Delachaux & Niestlé, 192 pages, 29,90 €

Cet opus à la gloire des insectes qu'il est urgent aujourd'hui de préserver n'est pas sans rappeler celui concernant les oiseaux, paru dans la même collection l'an dernier. Aussi précis et fourni, il sensibilise le lecteur à la beauté et l'utilité de ce monde vivant puis l'encourage à agir de façon individuelle ou collective. Le but est d'énoncer les menaces qui pèsent sur chacune des espèces présentées, et de donner des indications sur les moyens de les sauvegarder. Avec ce livre magnifiquement illustré par des photos en gros plan de papillons, libellules, coléoptères, criquets et autres diptères comme les syrphes ou les abeilles, les auteurs lancent un appel à de multiples actions pour enrayer la diminution du nombre et de la diversité des espèces. Certaines font ici l'objet de portraits très documentés, complétés par une description des milieux qui les accueillent naturellement mais qui sont à l'heure actuelle très dégradés. Stopper cette dégradation est donc le premier pas à franchir.



Nichoirs en vannerie

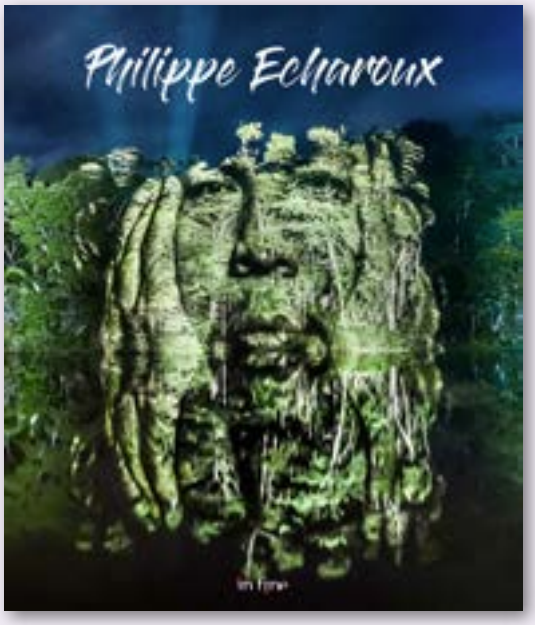
Collectif
Le Lien créatif, 96 pages, 15,50 €

Aussi beaux qu'utiles ! Les nichoirs en vannerie sont de vraies œuvres au service des oiseaux, des rapaces, des écureuils et même des hérissons. Créer chez soi ces nichoirs, ou dans le jardin de l'entreprise, compense en partie la disparition des biotopes et des refuges naturels adaptés à la petite faune sauvage. Autour de Christina Otto et Bernard Bertrand, tous deux à la tête du magazine *Le Lien créatif*, des passionnés de nature ont participé à l'élaboration de ce guide très bien illustré, montrant pas à pas la diversité des techniques de construction et des fibres à employer. Celles-ci sont issues des branches des arbustes, soit sauvages tels que la bourdaine, soit cultivés à dessein comme les cornouillers, les saules, la clématite, le houblon et la glycine. Elles peuvent aussi être des feuilles d'iris, des tiges de roseaux ou des graminées. Certains nids rencontrés dans la nature servent aussi de modèles, de façon à perturber le moins possible la petite faune et respecter par exemple la dimension des trous d'envol selon les espèces.

Philippe Écharoux

Philippe Écharoux, Cyrille Gouyette
In fine éditions d'art, 240 pages, 35 €

Photographe portraitiste, l'auteur est l'un des précurseurs du *Street Art 2.0*. L'artiste se sert de la lumière comme outil de base, pour investir les villes avec ses projections lumineuses éphémères. Mais c'est ici un message politique qu'il souhaite porter à travers ses œuvres, afin d'alerter l'opinion internationale sur des questions qu'il nous faut voir en face : la fonte des glaciers, les friches industrielles polluées, les cités surpeuplées ou la condition des tribus autochtones de la forêt amazonienne dont la superficie et l'intégrité sont détruites chaque jour davantage. Ayant photographié les visages des indiens de la tribu Suruí, il a projeté ces images sur les arbres de la forêt primaire. Les visages qui se fondent dans cette forêt en voie de disparition interpellent sur le devenir de notre humanité. L'installation *Dans la mémoire du monde* mettant en scène ces portraits a eu lieu dans les jardins du musée du Quai Branly pendant le mois d'octobre dernier. Le livre réunit les différentes projections réalisées dans les grandes villes du monde.



Jardins de paix

Michel Racine, Christine Bastin, Jacques Evrard
Éditions du Fonds Mercator, 224 pages, 34,95 €

Les cimetières militaires sont une invention du XX^{e} siècle, à la suite des deux guerres mondiales de ce siècle. Témoignages d'un passé sombre, ils se révèlent aussi aujourd'hui un patrimoine paysager important. Conçus en effet par les meilleurs architectes et paysagistes de leur temps en Europe, ils ont suivi les tendances de l'art paysager. L'architecte Edwin Lutyens en a, par exemple, conçu 140, dont certains en collaboration avec la paysagiste Gertrude Jekyll. Reginald Blomfield, auteur de l'ouvrage de référence *The formal garden in England* a également été le concepteur de 110 cimetières militaires et monuments à la mémoire des disparus. Michel Racine a réuni dans ce livre les meilleurs auteurs anglais, allemands, belges et français pour faire découvrir aux lecteurs comment chacun des pays a honoré ses soldats tout en expliquant les origines des cimetières paysagers. Ce parcours dans un paysage de mémoire croise celui de l'histoire des jardins.

Le parc du château de Sassenage

Jérémie Curt, Jérémy Dupanloup,
Éditions PUG, 112 pages, 13 €

Avec 80 photos, des plans anciens de différentes époques et des tableaux de peintres, les auteurs font revivre l'histoire de l'art paysager dans le Dauphiné à travers l'exemple d'un jardin vieux de quatre siècles, celui de Sassenage, un château du Vercors. Ce petit guide très instructif est le résultat de cinq années de recherches dans les archives du château, exploitées par Jérémy Dupanloup, architecte du patrimoine, et sur le terrain avec les études, prospections archéologiques et relevés effectués par Jérémie Curt, jardinier et historien. Tous deux sont spécialisés dans la restauration des jardins historiques et nous font partager ici leurs découvertes, permises grâce à un important programme de restauration et de valorisation du parc lancé entre 2015 et 2019 par la Fondation de France. Ce parc constitue aujourd'hui un réservoir écologique de premier ordre et conserve les traces de son passé. Ses arbres centenaires en sont les témoins.

GreenField

>> NOUS CONTACTER
GREENFIELD SARL
18, chemin Rémy
45570
DAMPIERRE-EN-BURLY
Tél. : 02 38 67 81 37
Fax : 02 38 67 81 37
contact@greenfield-ev.fr
greenfield-ev.com

Producteur spécialisé
en végétalisation de toitures

TOITURES VÉGÉTALISÉES,
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT, ESPACES VERTS

NOS VÉGÉTAUX :

- Tapis de sedum et sedum/vivaces.
- Caissettes précultivées de sedum « tout en un ».
- Fragments et micro-mottes de sedum.
- Vivaces en godet.

NOS PRODUITS D'AMÉNAGEMENTS :

- Substrats extensif, semi intensif, intensif.
- Plaques drainantes, géotextiles, barrière anti racine.

DÉCOUVREZ ÉGALEMENT
NOTRE GAMME DE SUBSTRAT
TERRASSE JARDIN ALLÉGÉ !

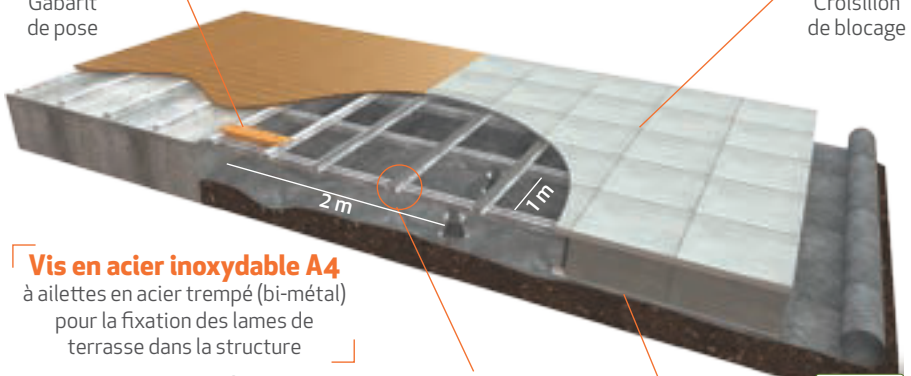
TERRASSTEEL.com®

Les **9 bonnes raisons** de choisir une **structure durable**
pour créer vos **terrasses** en **bois**, **composite** ou **céramique**

Gabarit
de pose

Joint EPDM
adhésif

Croisillon
de blocage

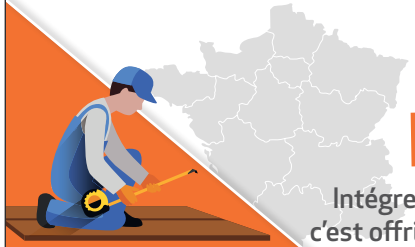


Vis en acier inoxydable A4
à ailettes en acier trempé (bi-métal)
pour la fixation des lames de
terrasse dans la structure

Acier protection
Zinc Magnésium

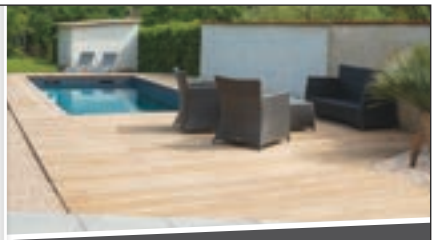
Profil de finition

Trophée Paysalia 2e prix Innovations



Devenez installateur certifié

Intégrer notre **RÉSEAU NATIONAL DE PARTENAIRES**,
c'est offrir à votre entreprise un **système fiable & rentable** !



- Solution **tout terrain**
- Matériaux de **qualité** (10 ans)
- Système **anti-torsion**
- **Résistance** unique (500 Kg/m²)
- **Mise en œuvre** facile
- **Accessoires** de finition
- **Outils** spécifiques
- **Multi**-platelage
- Système **breveté**

www.terrassteel.com
info@terrassteel.com
04 68 54 60 68
Z.A. Les Solades - 66600 Rivesaltes

AQUATERRA SOLUTIONS

AquaTerra Solutions livre des iles flottantes végétalisées d'hélophytes insensibles au gel, imputrescibles, sans pollution et recyclables.

Pour les bords des lacs et cours d'eau comme en habillage de quais, ces iles flottantes (radeaux végétalisés ou jardins flottants) s'adaptent aux variations de niveau d'eau, se couvrent au fil des saisons d'une végétation typique des zones humides. Réservoir de biodiversité, refuges des animaux aquatiques, les iles AquaFlora® sont composées de modules rectangulaires de 2 m² articulée qui s'assemblent facilement sur la berge par un système de tenon mortaise. Elles peuvent être recoupées pour des formes originales.

Très économiques ces iles flottantes AquaFlora ne nécessitent aucun entretien.

La couverture végétale est fournie par AquaTerra Solutions sous forme de géonatte coco plantée d'hélophytes spécifiques (5x1 m).

La gamme AquaFlora ce sont aussi des fascines pré végétalisées d'hélophytes, diamètre 30 cm et longueur de 3 m.

CARL STAHL

GREENCABLE®

Le support végétal

Dans un projet de végétalisation,
le choix du support de plantes grimpantes est essentiel.

Si vous cherchez une solution ingénieuse et durable, GREENCABLE® répondra parfaitement à vos critères.

Dans un environnement urbain où les terrains se font rares, la végétalisation verticale est une alternative audacieuse.

Solution clé en main, le plot GREENCABLE® s'ancre sur tous les types de surface.

Tridimensionnel, le système s'adapte à toutes les configurations.

Le câble sert à guider les plantes qui suivront sa géométrie. Elles habilleront ainsi vos façades pour un effet graphique maîtrisé et naturel. Vous pouvez laisser libre cours à votre imagination : végétaliser une façade, créer une colonne verte, ou simplement créer un support de plantes grimpantes.

GREENCABLE® habille élégamment vos murs même quand les plantes sont en sommeil.

La structure créée guidera vos plantes grimpantes telles que les clématites, le chèvrefeuille, la passiflore. Elle peut également supporter des plantes plus vigoureuses telle que la glycine.

Le système GREENCABLE® allie technicité et simplicité. C'est l'intégration parfaite du végétal dans un environnement architectural.

www.carlstahl-architecture.fr

DISTRICLOS HOLDING

Districlos et Artémis Paysage

La société Artémis Paysage est spécialisée dans l'aménagement, la création et l'entretien d'espaces verts. Basée en Savoie, à la limite de l'Isère et de l'Ain, dans la région Rhône Alpes, Artémis Paysage opère depuis 22 ans. Ses équipes mettent leur savoir-faire au service des particuliers, professionnels et collectivités afin de concevoir, réaliser et entretenir tous types d'espaces verts.

Districlos compte Artémis Paysage parmi ses clients depuis l'ouverture du magasin de Savoie il y a trois ans. C'est une réelle collaboration qui s'est installée entre les deux sociétés. En effet, Districlos accompagne le créateur d'espaces verts dans ses besoins standards mais participe également activement à la réponse aux appels d'offre dans le but de proposer une solution adaptée et optimale, notamment sur la recherche de produits personnalisés et le support technique en avant-vente comme en SAV.

« Districlos nous apporte un savoir-faire métier complémentaire, cette synergie a fait naitre de nombreux projets. » nous explique Benjamin Gleynat Directeur d'Artemis. Ainsi, Artémis Paysage a été sélectionné pour réaliser la clôture de la déchèterie du Touvet avec du barreaudage et de la clôture en panneaux de chez Districlos.

« Districlos apporte une réelle attention à la sélection de ses produits, en termes de qualité, de provenance et de tarif. Son objectif premier : être force de proposition et aider les professionnels à se démarquer grâce aux produits mais aussi à l'accompagnement. » remarque Maxime Gallard Directeur commercial magasin. Que ce soit pour un chantier de particulier en panneaux de lattes occultantes ou pour l'aménagement d'une clôture pare ballons pour un groupe scolaire Districlos se mobilise pour accompagner les professionnels.

EGO EUROPE

2 NOUVEAUTÉS : Le harnais Pro EGO pour batterie ARC 56V et le désherbeur RTX2300 Rotocut Professional-X

Pour que les professionnels du paysage et de ceux de l'entretien des Espaces Verts dans les collectivités puissent utiliser nos batteries ARC 56V d'EGO nous avons développé un **nouveau harnais - BHX1000** – sur lequel vient prendre place et rendre plus légère une de nos batteries ARC de 2.5 Ah à 10 Ah. Ce harnais très confortable dispose de bretelles rembourrées, d'une sangle de poitrine et d'une ceinture ventrale. Tout cela pour un maintien maximal de l'ensemble. Ce harnais et ces batteries peuvent être utiliser en appoint de la batterie Pro BX1500.

Le **Rotocut Professional-X** se monte sur les débroussailleuses – STX3800 et BCX3800 - Professional-X d'EGO et ST1530E, BC3800, STA1500 et BCA1200 de sa gamme standard ainsi que sur la plupart des débroussailleuses électriques et thermiques du marché dont le moteur est situé à l'arrière. Il permet de réaliser un désherbage au plus près du sol sans projection et sans dommage pour le voisinage.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site EGO - **www.egopowerplus.fr** - ou sur celui d'ISEKI notre distributeur exclusif - **www.iseki.fr** -

EMARGENCE

Libérez-vous des contraintes de gestion de votre paye pour consacrer votre énergie à développer vos projets !

Dans le cadre de votre activité, **vous êtes soumis à la complexité de la réglementation sociale**, à son **évolution permanente** et aux **contraintes des déclarations**.

Face à cette complexité croissante, l'**UNEP et le groupe EMARGENCE** sont partenaires depuis plus de 12 ans, pour répondre aux besoins des adhérents.

EMARGENCE Payes et RH vous assure un **accompagnement couvrant l'ensemble de vos besoins liés à la gestion de la paye** :

- **Diagnostic social** de conformité
- Traitement et/ou envoi des **états de paie**
- Établissement et validation des **déclarations sociales**
- Accompagnement dans la **vie de votre personnel**
  - Prestations relatives aux mouvements de personnel
  - Prestations relatives à la gestion courante (attestations maladie, maternité, déclarations d'accident du travail)

En tant qu'adhérents UNEP, vous disposez de **tarifs préférentiels et dégressifs**.

Pour tout renseignement, contactez :
Laëtitia JEANNIN-NALTET
01 58 36 17 39
l.jeannin-naltet@emargence.fr
www.emargence.fr

FABEMI DECOR

Fabemi, un groupe engagé dans l'économie circulaire

Préserver la planète en limitant la consommation des ressources naturelles et en réduisant les émissions de CO_2, tel est le défi posé depuis plusieurs années aux industriels. Éco-conception, écologie industrielle, bonne gestion des déchets et distribution en circuit court caractérisent l'économie circulaire.

Cette démarche en faveur de l'environnement présente le triple avantage de soutenir la production locale, de réduire la consommation des ressources et d'inciter les industriels à mettre en place une bonne gestion de leurs déchets.

Le Groupe Fabemi s'engage depuis plusieurs années dans une démarche d'économie circulaire. Créé en 1961 à Donzère (Drôme), l'entreprise développe des systèmes constructifs en béton dans plusieurs domaines : Gros Œuvre, Voirie & Réseaux, Terrasse & Jardin.

Éco-conception

Le Groupe Fabemi fabrique des produits 100 % français, certifiés origine France garantie (seul label permettant de garantir une fabrication française).

Une production locale

Les produits fabriqués par Fabemi sont conçus « économie circulaire ». L'approvisionnement des 12 usines du Groupe réparties sur le territoire français est local, celles-ci se trouvent stratégiquement dans un rayon de 10 km des carrières de granulats.

TERRASSE & JARDIN – les Collections d'extérieurs Fabemi

L'activité Terrasse & Jardin s'articule autour des gammes BRADSTONE et CARRÉ D'ARC : produits d'aménagement extérieur tels que dallages, margelles et accessoires, bordures, murets, parements muraux et pavages pour créer terrasses, plages de piscine, allées...

www.fabemi.fr

FSI-FRANSKAN

Nouveau : optez pour nos déchiqueteuses de branches TP 175 !

Simplicité d'utilisation. Conception robuste. Haute efficacité. La nouvelle gamme de déchiqueteuses de branches TP 175 MOBILE de FSI SAS ne manque pas d'atouts. Vous avez le choix entre 4 modèles qui s'adaptent à vos besoins :

- TP 175 MOBILE diesel nouveau moteur Kubota stage V qui répond aux nouvelles réglementations anti-pollution moteur,
- TP 175 MOBILE version 100% électrique moteur de 20kw, chargeur intégré,
- TP 175 MOBILE essence 37cv moteur Briggs and Stratton,
- TP 175 MOBILE TRACKS à chenilles avec radio commande pour déplacement facile et sécurisé.

Réalisées au Danemark et conçues pour durer, ces déchiqueteuses sont idéales pour un usage polyvalent. Chaque modèle est homologué, équipé d'une remorque et fourni avec frein à inertie et TP pilot. Ces déchiqueteuses sont capables de traiter des diamètres de bois entre 100 et 400 mm. Spécialisée dans la distribution de matériels scandinaves dédiés aux professionnels de l'environnement, FSI SAS met depuis plus de 30 ans le savoir-faire, l'innovation et la qualité au cœur de ses priorités. Contact : **02 33 31 84 65 - www.fsi-materiel-forestier.fr**

HEVEA

Nouveau showroom à Miramont-de-Guyenne

Les premiers mois d'ouverture de notre nouveau magasin à Miramont-de-Guyenne (47) se déroulent dans des conditions particulières, mais c'est une chance de voir ce nouvel espace ouvrir ses portes et de vous y accueillir.
Julien Maillard, technico-commercial Sud-Ouest, est là pour vous conseiller et vous permettre d'essayer les produits afin de choisir les plus adaptés.
Hévéa Miramont : 130 rue Marcel Mennechet, ZA La Brisse, 47800 Miramont-de-Guyenne
Ouvert les lundis de 9h à 12h et de 14h à 18h30 ou sur RDV.
Contact : j.maillard@elagage-hevea.com / +33 553 795 635 / +33 788 247 409

Du miel à Maurepas

Hévéa parraine une ruche idéalement située, à proximité du magasin show-room de Maurepas. Nos petites abeilles ont bien travaillé avec une première récolte d'un excellent miel toutes fleurs.

Parrainer une ruche, c'est contribuer à la sauvegarde des abeilles et la préservation de l'environnement, tout en soutenant l'apiculture locale !

Hévéa Maurepas : 6 avenue Louis Pasteur, ZAC Pariwest, 78310 Maurepas

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Contact : maurepas@elagage-hevea.com / +33 130 160 640

L'équipe s'agrandit à Malataverne

Depuis le 15 octobre dernier, la grande silhouette d'Esteban hante les travées du magasin à Malataverne. Ce nouveau recruté va épauler Julien Mignon pendant 2 ans. Il prépare en alternance un BTS Management Commercial Opérationnel et vous accueillera les jeudis et vendredis pour prendre vos commandes !

Bienvenue à lui !

Hévéa Malataverne : 1355 chemin de Malombre, ZI Les Plaines, 26780 Malataverne

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Contact : contact@elagage-hevea.com / +33 475 51 69 72

FRANCE ENVIRONNEMENT

Restons motivés et soudés en période de crise ?

Le Covid-19 vient en quelques mois de chambouler les organisations, l'activité, la motivation et le rapport au travail.

Cette crise nous affecte tous !

Pendant cette période de pandémie que nous traversons, l'entreprise à une responsabilité importante vis-à-vis de chacun des salariés, outre la santé de nos collaborateurs et de leurs proches, le lien social avec l'ensemble de nos salariés et dans le respect des consignes sanitaires est plus qu'une priorité chez France Environnement.

L'esprit d'équipe est primordial, les collaborateurs doivent se sentir impliqués dans le collectif et la dynamique de l'entreprise.

Pour ce faire, la direction se doit de les rassurer, de les guider et d'orchestrer leurs actions tout en leur laissant l'autonomie et la possibilité de prendre des décisions, renforçant ainsi leur implication dans le modèle économique voulu par le Groupe.

Maintenir les valeurs de l'entreprise en toutes circonstances : solidarité, respect, écoute, partage, honnêteté, c'est un signal fort envoyé par la direction. Ces valeurs sont inscrites dans l'ADN de France Environnement.

Cette période nous a contraint à repenser notre modèle économique, favorisant les interactions entre toutes les agences et régions, sans barrières ni frontières, permettant ainsi une plus grande mutualisation des ressources humaines et des moyens techniques, et une concertation constructive sur les projets en cours et futurs.

L'objectif est d'avoir une vision collective et non la somme de visions individuelles.

Fédérer les équipes autour de projets communs pour avancer ensemble.

Force est de constater l'impact positif sur l'ensemble des collaborateurs, sur leur implication et leur volonté d'être force de proposition pour le Groupe et par cette dynamique, d'impacter positivement les valeurs de l'entreprise.

Enfin, nous observons un taux très faible de départ, et une notoriété renforcée à l'extérieur par une image d'entreprise agile et ouverte.

La Direction – France Environnement

INNOVATIONS ET PAYSAGE

INNOVATIONS ET PAYSAGE est importateur exclusif France de la tarière PFLANZFUCHS.

Conçue et fabriquée en Allemagne, elle permet à un seul opérateur, grâce à son châssis brouette, de forer des trous de diamètre 60 à 350mm, sans fatigue et en toute sécurité.

Plusieurs types de mèches sont disponibles : Hélicoïdales pour la pose de scellements et clôtures, Forestières pour la plantation en sol dur, Coniques pour la plantation en sol travaillés et Emietteuses pour le bêchage du sol avant plantation. Les mèches sont de longueur 700 ou 910mm, avec la possibilité de les rallonger de 250 ou 450mm.

La tarière brouette PFLANZFUCHS se décline en trois modèles : la PF 360, vitesse de rotation 178 trs/mn pour types de travaux, la PF 400, vitesse de rotation 90 trs/mn pour les travaux en terrains difficiles et la location, et la PF 420 qui présente l'avantage de proposer au choix l'une ou l'autre des deux vitesses de rotation.

Quel que soit le modèle, elle est repliable et se loge facilement dans un coffre de voiture.

KILOUTOU

KARE, un dispositif intelligent pour prévenir les collisions engin-piéton

Aujourd'hui, la collision entre un engin et un piéton est la 2e cause d'accident dans le BTP (source : CNAMTS). De ce fait, pour prévenir ce risque et diminuer le nombre d'accident sur les chantiers, Kiloutou propose un dispositif de prévention des collisions engin-piéton : KARE. Une solution connectée dotée de 3 alertes bidirectionnelles pour assurer sécurité et visibilité sur les sites et les chantiers.

Le dispositif KARE permet d'alerter simultanément l'opérateur de l'engin et le travailleur piéton.

Pour cela, le dispositif connecté se compose d'une balise RFID extérieure paramétrable avec alarme sonore et lumineuse sur l'engin et d'un système d'alerte visuel et sonore en cabine. Le piéton, dans le même temps, est équipé d'un gilet haute visibilité connecté via un badge RFID. Le conducteur est ainsi alerté dès la détection par le dispositif de la présence d'un piéton dans la zone de risque. Simultanément, le piéton reçoit une alerte de sa mise en danger grâce aux 3 signaux présents sur son EPI.

Pour garantir la prévention de ce piéton, le gilet est doté d'une alarme visuelle (11 led), sonore (Bip) et vibrante alimentée par une batterie d'une autonomie de 12 heures, rechargeable via un port USB.

La solution est un dispositif proposé en partenariat avec le fabricant Eleksen et T2S* et basé sur la vigilance partagée.

Le 28 février 2019, Kiloutou a reçu un Mat d'Or pour ce dispositif.

POLET

L'OUTIL QU'IL VOUS FAUT POUR CHAQUE TACHE DE TAILLE

Tailler en hauteur sans effort en toute sécurité

L'élagage des arbres et des arbustes en hauteur peut être assez ardu, surtout si vous devez travailler en hauteur. Pour faciliter cela, nous avons développé une série spécifique d'outils d'élagage.

- Échenilloir avec système d'assurage pour perche télescopique: facilement couper des branches à travers (Ø 50 mm). Grâce au système d'assurage, vous avez besoin de moins de puissance et vous pouvez travailler plus longtemps. Utilisez notre perche télescopique (art DP506680) avec cet élément d'élagage pour tailler à de grandes hauteurs sans utiliser d'échelle.
- Perche télescopique: avec poignée télescopique en 3 parties pour couper à 4m80 H sans échelle. À utiliser avec l'échenilloir (art DP506770) ou avec la scie d'élagage (art DP506710). Léger et maniable, rapide, efficace en hauteur, mais aussi pour les branches près du sol, sans avoir à se baisser!
- Scie d'élagage pour perche télescopique: convient à l'élagage des arbres et des grands arbustes. Idéal pour les branches trop épaisses pour les hachoirs. La scie d'élagage a une lame de scie incurvée, qui donne une parfaite adhérence pendant la coupe. À utiliser avec la perche télescopique (art DP506680).

Indispensable pour les travaux d'élagage et de tonte

Récupérez vos déchets de taille dans ces sacs de jardin autoportant très pratiques: résistant à l'usure pour déplacer de grandes quantités de feuilles/déchets de taille. Avec renfort en fil d'acier incorporé dans le bord supérieur: reste toujours ouvert. Le fond est double. Lavable et pliable, étanche et réutilisable pendant longtemps. 350L (art DPWH201)/500L (art DPWH202) 200gr/m^2

www.outils-polet.fr / info@outils-polet.fr

KIOTI FRANCE

Fort de plus de 70 ans de recherche dans la construction de matériel d'espace vert et agricole, KIOTI c'est forgé une forte réputation en tant que fabricant. Etant un des leaders du marché de l'espace vert professionnel, KIOTI a su développer un réseau fort de plus de 200 points de vente sur le territoire Français. Avec une gamme de plus de 40 appareils à son catalogue, venez découvrir le tracteur KIOTI DK6010, avec une puissance moteur de 60 CV de dernière génération pour préserver l'environnement, aux choix une transmission Mécanique ou Hydrostatique, d'une capacité de 1700 KG au relevage. Vous trouverez plus de renseignement sur www.kiotifrance.fr ou contactez votre revendeur le plus proche de chez vous pour une démonstration directement sur votre chantier.

URBASENSE

Retour d'expérience de l'entreprise Prettre Espaces Verts suite à l'utilisation du suivi tensiométrique délivré par Urbasense

« Grâce au suivi tensiométrique, nous avons pu optimiser nos tournées d'arrosage et être plus réactifs. »

Le suivi tensiométrique a-t-il modifié les pratiques au sein de votre service ?

Il nous a permis d'améliorer nos pratiques plus qu'il ne les a modifiées. Grâce au suivi tensiométrique, nous avons pu optimiser nos tournées d'arrosage et être plus réactifs. C'est d'autant plus utile dans de grandes plantations, car cela permet de prioriser les zones à arroser en fonction des données transmises.

Quel est le principal bénéfice de l'utilisation de ce service ?

Son principal avantage est de nous donner une idée précise de l'hydrométrie des plantations. En connaissant le degré d'humidité exact, nous pouvons adapter les quantités d'eau nécessaires à l'arrosage des végétaux. C'est une technologie moderne au service de la nature. La sonde est un œil souterrain qui détecte des informations essentielles mais invisibles à l'œil nu.

Avez-vous un projet clé qui représente l'usage du suivi agronomique ?

Le suivi nous a été très utile lors des travaux d'aménagement de la première séquence du TCSP Trappes/La Verrière à Saint Quentin en Yvelines. Nous y avons planté 24 Sophora Japonica de force 50/60. Compte tenu des fortes périodes caniculaires de l'an dernier, son utilisation a contribué à la sauvegarde de ces arbres.

Le service vous permet-il d'être un outil RH avec une montée en compétences ?

Il y a un réel gain de productivité, car nous économisons le temps consacré à la visite des arbres sans sondes. Ce service facilite la gestion de l'hydrométrie, nous suivons en permanence l'évolution du sol grâce aux notifications reçues.

D'après vous, quelles sont les trois principales qualités de ce service ?

- Fiabilité
- Rapport qualité/prix
- Optimisation de la consommation des ressources naturelles

VTEC

DÉMARQUEZ-VOUS EN DEVENANT INSTALLATEUR TERRASSTEEL® : LA DURABILITÉ AVANT TOUT

TECHNOLOGIE HAUT DE GAMME

Agrémentée d'une protection au Zinc Magnésium, la structure TERRASSTEEL® offre une résistance aux agressions extérieures jusqu'à 10 fois supérieure à celle de l'acier galvanisé.
Recommandée pour l'installation en milieux corrosifs (bords de piscine, climats marins et tropicaux), c'est la seule structure de terrasse garantie 10 ans.

UNE TERRASSE BOIS PÉRENNE

En bloquant les remontées d'humidité, la structure TERRASSTEEL® offre au platelage bois une ventilation permanente et ainsi une stabilité durable pour tout ouvrage (DTU51.4 - Garantie décennale).

MODULARITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Autoportante (portée standard de 2m et charge d'exploitation à 500kg/m²), la solution TERRASSTEEL® convient à tous les projets, privés ou publics.
Elle peut être directement installée sur sol drainant stabilisé, sans dalle béton : accès technique permanent à la structure
(facilité de maintenance des piscines, passage de gaines ou câbles...)

MULTI-REVÊTEMENTS

Élargissez la gamme de vos propositions commerciales grâce à la solution TERRASSTEEL®.

Notre technologie s'adapte à tous types de revêtement :

- Platelage bois (épaisseur 20 à 32mm)
- Grandes marques de composite
- Dalles céramique (20mm rectifié, type EN1339) : pose droite ou décalée, tous formats

Offrez à votre entreprise l'expérience d'un fabricant français, spécialiste en structure de terrasse haut de gamme depuis 20 ans !

AGRICA PRÉVOYANCE

La solution pour la protection sociale des salariés du Paysage

Les partenaires sociaux du Paysage ont choisi AGRICA PRÉVOYANCE comme seul assureur recommandé pour les régimes frais de santé, prévoyance et épargne-retraite des salariés cadres et non cadres.

L'offre **AGRICA PRÉVOYANCE**, c'est :

- Une couverture **prévoyance** en arrêt de travail, invalidité et décès ainsi qu'une garantie maintien de salaire optionnelle pour les cadres.
- Une prise en charge totale ou partielle des **frais de santé** du salarié et de sa famille (consultations, pharmacie, optique, dentaire et hospitalisation).
- Pour les cadres et TAM, une **épargne-retraite** constituée avec l'aide de l'entreprise afin de compléter ses revenus à la retraite.
- Des **services complémentaires** tels que l'**assistance** en cas d'hospitalisation ou d'immobilisation et un **réseau de soin en optique**.

▶ Un **numéro unique** pour toutes les questions santé et prévoyance :

Contact Paysage

04 68 11 77 30

(appel non surtaxé)

Service ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h (16h le vend.)

▶ Un **site internet dédié** à l'Accord National du Paysage :

www.masanteprev-paysage.org

L'action sociale AGRICA PRÉVOYANCE au service des salariés et des entreprises

Le Groupe AGRICA mène depuis sa création une politique d'action sociale engagée et solidaire héritée de sa gouvernance paritaire, qui la distingue des autres assureurs.

Pour un "coup de pouce" ou en cas de "coup dur", chaque salarié peut avoir accès à des aides financières directes, à des conseils personnalisés ainsi qu'à des solutions de proximité au travers de partenariats locaux. Quant aux entreprises, elles bénéficient d'un accompagnement personnalisé dans le déploiement d'actions de prévention auprès de leurs salariés.

AGRICA PRÉVOYANCE représente les institutions de prévoyance : CPCEA (SIRET 784 411 134 00033), institution de prévoyance régie par le code de la Sécurité sociale et AGRI PRÉVOYANCE (SIRET 423 959 295 00035), institution de prévoyance régie par le code rural et de la pêche maritime, soumises au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), dont le siège se situe 4, Place de Budapest CS 92459 75 436 Paris Cedex 09 - Membres du GIE AGRICA GESTION (RCS Paris n°493 373 682) Siège social 21 rue de la Bienfaisance 75008 Paris - Tél : 01 71 21 00 00 - www.groupagrica.com.

AGRICA PRÉVOYANCE

Proches par nature, engagés à vos côtés

Edité par le GIE AGRICA GESTION - RCS Paris 493 373 682 - Crédit photo : fcscafeine

STIHL

NOUVEAUTÉ

IL VA EN SOUFFLER PLUS D'UN !

—

BGA 200, LE PLUS PUISSANT SOUFFLEUR PROFESSIONNEL À BATTERIE

Il emportera facilement et rapidement les feuilles les plus récalcitrantes, même humides et lourdes. Son silence et son confort d'utilisation en souffleront plus d'un !

RENDEZ-VOUS CHEZ VOTRE REVENDEUR SPÉCIALISTE OU SUR STIHL.FR